

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2022

Septembre - Décembre



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

du

Die Kunstzeitschrift 4 | 1983



Ana JOTTA
Rua Ana JOTTA 4
3 esq.
1350-098 LISBOA
PORTUGAL

L'EXTRAORDINAIRE ÉNERGIE D'UN CAMÉLIA.

L'action inédite d'un sérum revitalisant.

Au cœur de la ligne N°1 DE CHANEL, l'extrait de camélia rouge intervient sur l'étape N°1 du vieillissement de la peau*, prévient et corrige l'apparence des 5 signes de l'âge.

*Le Sérum N°1 DE CHANEL agit sur les signes de l'âge à l'étape N°1 du vieillissement de la peau



CHANEL.COM

CHANEL



DÉCOUVRIR ET TESTER

UN TEMPS D'AVANCE SUR LA BEAUTÉ



À propos de son exposition *Une chambre en ville*, Ana Jotta – plasticienne portugaise née en 1946 et artiste visuelle invitée cette année – évoque « un espace tranquille, plus à l'aise pour vivre et montrer l'art ». Et elle ajoute « **je pense que l'art doit être vivable** ».

Depuis plus de 50 ans, **le Festival s'efforce d'incarner cet espace** où vivre l'art chaque automne, au gré des projets de **théâtre, danse, musique, performances et arts visuels**.

À la source de cet espace, existe **un dialogue** que mène sans relâche le Festival avec les artistes, théâtres, institutions, partenaires publics et indispensables mécènes et cette année plus de **60 lieux partenaires à Paris et en région Île-de-France**. Ces échanges façonnent la spécificité de chaque édition tout en assurant la continuité de l'histoire du Festival, en plaçant la co-construction, la porosité à l'autre, le refus de la simplification et la reconnaissance de la polyphonie au cœur de nos valeurs communes.

Cette ligne directrice claire va de pair avec une capacité d'adaptation et de remise en cause permanente liée au contexte de l'immédiate actualité, préfigurant aussi des lendemains que nous tentons d'inventer.

Ces valeurs premières sont ainsi renforcées par des convictions et des pratiques nouvelles :

– **L'éducation artistique et culturelle** est nécessaire et doit produire des résultats concrets, au-delà des déclarations de principe. 2 000 jeunes sont directement concernés chaque année par les actions artistiques mises en œuvre par l'équipe du Festival, dont de nombreuses activités de pratique mais aussi des compagnies en immersion dans les lycées et les universités.

– Nos actions artistiques peuvent s'inscrire dans des modalités de collaboration plus étendues : c'est l'enjeu **des nouvelles alliances engagées depuis 2 ans entre la Culture, la Santé, la Jeunesse et les associations du champ social**. L'accessibilité des œuvres au plus grand nombre, mais aussi la découverte, la transmission et la pratique doivent pouvoir concerner les publics les plus divers – s'allier avec les autres champs de la recherche et de la connaissance, c'est inventer un dialogue singulier, probablement le plus à même de concrétiser ces engagements.

– **L'Europe de la culture** est une réalité que nous vivons au quotidien et constitue un référentiel pertinent pour réfléchir à l'accompagnement des artistes et aux moyens de produire leurs œuvres. Cette année, plus de 30 artistes européens présentent leurs créations venues d'Italie, de Suède, d'Espagne, d'Autriche – dont **Olga Neuwirth**, compositrice reconnue, accompagnée depuis

près de 30 ans par le Festival, qui lui dédie cette année un Portrait – et bien sûr du Portugal. À l'occasion de la **saison croisée France-Portugal**, plus de 15 artistes sont invités cet automne à Paris, parmi lesquels **Marlene Monteiro Freitas**, artiste binationale cap-verdienne et portugaise, qui présente un Portrait situé aux frontières du théâtre, de la danse et de la musique.

– Le spectacle vivant doit s'inscrire dans **un environnement durable et soutenable écologiquement**. Le soutien à la création est primordial, mais les œuvres doivent vivre plus longtemps – c'est le sens du « **Répertoire** » que nous inscrivons pour la première fois dans cette édition 2022, avec des spectacles créés durant les dernières éditions du Festival et qui rencontreront à nouveau les publics cet automne.

L'ouverture au monde et à toutes les cultures demeure un engagement fort du Festival : c'est pourquoi nous organisons de plus en plus de tournées en Europe pour des artistes extra-européens, qui peuvent ainsi largement diffuser leurs œuvres sur une période prolongée, conjuguant efficacité écologique et pertinence économique.

Entre valeurs fondatrices et convictions réaffirmées, le Festival d'Automne poursuit sa transformation pour amplifier ses actions et maintenir sa capacité d'innovation, au service des artistes et de tous les publics.

Je tiens à remercier l'équipe du Festival d'Automne à Paris pour son engagement sans faille et salue celles et ceux qui nous ont récemment rejoints, dont Francesca Corona qui poursuivra le travail admirable de Marie Collin au sein de la direction artistique du Festival.

Je remercie nos partenaires publics, le ministère de la Culture, la ville de Paris et la région Île-de-France.

Merci à l'ensemble des Amis du Festival d'Automne à Paris pour leur confiance et leur soutien, qui permettent d'affronter les incertitudes majeures des temps présents, et de porter ensemble un regard lucide et bienveillant sur notre futur commun.

Je remercie aussi l'ensemble des lieux partenaires qui, à nos côtés, s'engagent et participent pleinement à rendre concrets nos engagements.

Enfin, merci à chaque spectatrice et spectateur pour sa fidélité et d'oser chaque année à nos côtés le pari de la découverte et de l'inattendu.

Chacune et chacun est dépositaire d'une part de l'histoire du Festival. C'est à ce titre que nous devons ensemble imaginer son avenir.

« **Le premier enfant de la beauté, c'est l'art** », nous dit Friedrich Hölderlin – cité par **Christoph Marthaler**. Nous sommes heureux de vous convier à passer cet automne ensemble, en quête de beauté, de questionnements fructueux et de rencontres inédites auprès des artistes qui composent cette édition 2022.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général

- 7 Le Festival d'Automne
- 8 Culture et éducation
- 10 Nouvelles alliances : culture, jeunesse, santé, social
- 12 Rencontre avec Ana Jotta
- 14 Portrait Marlene Monteiro Freitas
- 16 Portrait Olga Neuwirth
- 18 Rencontre avec Noé Soulier

PROGRAMMES D'OUVERTURE

- 22 Week-end d'ouverture
- 26 Échelle Humaine
- 36 Sur les bords 6

ARTS PLASTIQUES / CINÉMA / PERFORMANCE

- 34 Exposition collective / Le Crédac / La Fugitive
- 56 Ana Jotta / Une chambre en ville / A comme encre
- 62 Théo Mercier / OUTREMONDE, The Sleeping Chapter
- 77 Elsa Dorlin / Travailler la violence #2
- 84 Matthieu Baireyre / Rose-Marie Ayoko Folly
Pièce d'actualité n°18 : Le Journal d'une femme nwar
- 96 Haneda Sumiko / Prendre soin. Conversations autour des films d'Haneda Sumiko
- 110 Tsai Ming-Liang / Une quête
- 122 Olivier Saillard / Tilda Swinton / Embodying Pasolini

SAISON FRANCE-PORTUGAL

PORTRAIT DANSE MARLENE MONTEIRO FREITAS

- 47 Marlene Monteiro Freitas / Guintche (live version)
- 51 Marlene Monteiro Freitas / Dançando com a diferença ÔSS
- 71 Marlene Monteiro Freitas / idiota
- 74 Marlene Monteiro Freitas / D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi
- 108 Marlene Monteiro Freitas / Arnold Schönberg Ingo Metzmacher / Ensemble Klangforum Wien Pierrot lunaire
- 118 Marlene Monteiro Freitas / Bacchantes - prélude pour une purge
- 127 Marlene Monteiro Freitas / CATTIVO
- 135 Marlene Monteiro Freitas / Israel Galván / RI TE - Paris Intermission

ARTS VISUELS

- 56 Ana Jotta / Une chambre en ville / A comme encre

SAISON FRANCE-PORTUGAL

THÉÂTRE

- 33 Tiago Rodrigues / Dans la mesure de l'impossible
- 45 Pedro Penim / Pères & fils
- 54 Tiago Rodrigues / Catarina et la beauté de tuer des fascistes

DANSE

- 52 Vera Mantero / Vera Mantero et Gabriel Godoi jouent Caetano Veloso
- 61 Tânia Carvalho / François Chaignaud / Dançando com a Diferença / Blasons / Doesdicon
- 121 Filiz Sizanli & Mustafa Kaplan / Sofia Dias & Vítor Roriz / NEVERODDORÉVEN

MUSIQUE

- 32 Emmanuel Nunes / Vicente Lusitano / Manuel Cardoso

THÉÂTRE

- 28 Silke Huysmans / Hannes Dereere / Out of the Blue
- 29 Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / Sovrimpressioni
- 30 Mohamed El Khatib / Mes parents
- 40 Christoph Marthaler / Die Sorglosschlafenden, die Frischaufgeblühten
- 46 Wichaya Artamat / This Song Father Used to Sing (Three Days in May)
- 50 Talents Adami Théâtre / Émilie Rousset / Louise Hémon / Rituel 5 : La Mort
- 53 Marcus Lindeen / La Trilogie des identités
- 58 Maxime Kurvers / 4 questions à Yoshi Oida
- 65 El Conde de Torrefiel / Una imagen interior
- 66 Philippe Quesne / Cosmic Drama
- 68 Milo Rau / Everywoman
- 75 Encyclopédie de la parole / Suite n°4
- 76 Philippe Quesne / Fantasmagoria
- 78 Gérald Kurdian / X ! (un opéra fantastique)
- 79 Yuri Yamada / Et pourtant j'aimerais bien te comprendre...
- 83 Amir Reza Koohestani / En transit
- 90 Angélica Liddell / Liebestod
- 99 Émilie Rousset / Playlist Politique
- 100 Fanny de Chaillé / Une autre histoire du théâtre
- 101 Tomohiro Maekawa / À la marge
- 116 François Gremaud / Victor Lenoble / Pièce sans acteur(s)
- 120 Samuel Achache / Sans tambour
- 125 Okwui Okpokwasili / Bronx Gothic
- 129 François Tanguy / Par autan
- 130 tg STAN / Poquelin II
- 131 Belarus Free Theatre / Dogs of Europe
- 132 Mariano Pensotti / Los años

DANSE

6 X NOÉ SOULIER

- 27 Noé Soulier / Mouvement sur Mouvement
- 27 Noé Soulier / Fragments
- 59 Noé Soulier / Le Royaume des ombres / Signe blanc / Portrait de Frédéric Tavernini
- 98 Noé Soulier / First Memory
- 111 Noé Soulier / Faits et gestes
- 138 Noé Soulier / Clocks & Clouds

- 24 Amanda Piña / Frontera / Procesión - Un Ritual de Água
- 31 Bouchra Ouizguen / Éléphant
- 41 Nach / Nulle part est un endroit
- 44 Alessandro Sciarroni / Ballet de l'Opéra de Lyon / The Collection
- 60 Meg Stuart / CASCADE
- 63 Ballet de l'Opéra de Lyon / Danser Encore
- 64 Jérôme Bel / Danses pour une actrice (Jolente De Keersmaeker)
- 80 Ivana Müller / CoOP
- 82 Nora Chipaumire / Nehanda - Manifesting Thinking
- 88 Robyn Orlin / 'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys ... # 1 (for nadia ♡)...'
- 89 Robyn Orlin / we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...
- 92 François Chaignaud / Goeffroy Jourdain / t u m u l u s
- 97 Brigel Gjoka / Rauf « Rubberlegz » Yasit / Ruşan Filiztek / Neighbours
- 102 Anne Teresa De Keersmaeker / Némó Flouret Forêt
- 104 Steven Cohen / Boudoir
- 107 Bruno Beltrão / Grupo de Rua / New Creation
- 112 Trajal Harrell / The Köln Concert
- 114 Alessandro Sciarroni / DREAM
- 115 Ivana Müller / slowly slowly... until the sun comes up
- 126 Nacera Belaza / L'Envol
- 128 Radouan Mriziga / Akal
- 136 Anne Teresa De Keersmaeker / Les six Concertos brandebourgeois

THÉÂTRE MUSICAL

- 42 Heiner Goebbels / Liberté d'action
- 86 Philippe Quesne / Gustav Mahler / Klangforum Wien / Le Chant de la terre
- 94 Karlheinz Stockhausen / Freitag aus Licht
- 108 Marlene Monteiro Freitas / Arnold Schönberg / Ingo Metzmacher / Klangforum Wien / Pierrot lunaire

MUSIQUE

PORTRAIT OLGA NEUWIRTH

- 38 Olga Neuwirth / The Outcast, hommage à Herman Melville
- 106 Olga Neuwirth / György Ligeti / Gustav Malher
- 134 Olga Neuwirth / Le Encantadas o le aventure nel mare delle meraviglie
- 32 Emmanuel Nunes / Vicente Lusitano / Manuel Cardoso
- 70 Luigi Nono / Salvatore Sciarrino / Luzzasco Luzzaschi
- 124 Philip Venables / Answer Machine Tape, 1987

RÉPERTOIRE

THÉÂTRE

- 142 Jeanne Balibar / Les Historiennes
- 142 Maxime Kurvers / Théories et pratiques du jeu d'acteur. rice (1428-2022)
- 143 Thomas Quillardet / Ton père
- 144 Alexander Zedlin / LOVE
- 145 Sylvain Creuzevault / Les Frères Karamazov
- 146 Julien Gosselin / Le Passé
- 147 Gisèle Vienne / L'Étang
- 149 Nicolas Liautard / Magalie Nadaud / Pangolarium / La loi de Murphy

DANSE

- 147 Alice Ripoll / Lavagem
- 148 Lia Rodrigues / Encantado

- 162 Abonnement et réservation
- 164 Calendrier
- 170 Lieux partenaires
- 179 Accessibilité
- 181 Les partenaires du Festival
- 183 Les Amis du Festival
- 186 Équipe du Festival



FUSALP

LE FESTIVAL D'AUTOMNE

« Attentif au monde des arts, à l'Europe de la culture, le Festival n'a jamais cessé d'ignorer les frontières – géographiques, culturelles, artistiques – avec un seul et même désir, une seule et même responsabilité : transmettre à toutes et tous le goût de la diversité des genres, de l'audace des formes et de la beauté des langues. »

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général du Festival d'Automne

Pluridisciplinaire,

Théâtre, musique, danse, performance, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de 100 manifestations pour plus de 200 000 spectatrices et spectateurs.

International,

Le Festival d'Automne à Paris est un acteur majeur de la création artistique en France et dans le monde. Il collabore et s'associe régulièrement avec des festivals et institutions culturelles des différents continents, l'inscrivant dans une dynamique internationale.

Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux arts de la scène extra-européenne (Corée, Mongolie, Afrique du Sud, Chine, Inde, Iran, Mexique, Japon, Égypte...). Depuis 2012, il célèbre les figures marquantes de la scène internationale sous la forme de « Portraits » (Maguy Marin, Robert Wilson, Lucinda Childs, Romeo Castellucci, Anne Teresa De Keersmaeker, Luigi Nono, Lia Rodrigues, William Forsythe, Gisèle Vienne, Merce Cunningham...).

Nomade et fédérateur,

Sans lieu spécifique, le Festival d'Automne s'associe avec les institutions culturelles d'Île-de-France pour présenter les œuvres des artistes qu'il accompagne, facilitant ainsi leur circulation et celle des publics. Chaque année plus d'une soixantaine de lieux partenaires s'engagent à ses côtés pour accueillir les programmes de son édition.

Pour toutes et pour tous,

Attentif à l'égalité et à la diversité, le Festival est l'endroit de l'expérience singulière où chaque spectatrice et spectateur compose son propre parcours – disciplinaire, géographique, temporel.

Au-delà du programme artistique, le Festival d'Automne est pleinement engagé toute l'année dans des actions artistiques à l'école, mais aussi à l'hôpital et avec les associations du champ social.

Le Festival d'Automne à Paris, depuis 1972,

Le Festival d'Automne est une association loi 1901 fondée en 1972 par Michel Guy, avec le soutien du président Georges Pompidou. Dirigé par Michel Guy, puis par Alain Crombecque de 1992 à 2009, Emmanuel Demarcy-Mota est son directeur général depuis 2011.

Accompagne les artistes en produisant et diffusant leurs œuvres à destination de tous les publics, dans un esprit de fidélité, d'ouverture et de recherche inlassable.

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Aux côtés des artistes invités, le Festival d'Automne rend possible la rencontre des plus jeunes avec la création contemporaine et la diversité de ses esthétiques. Riche de ses spécificités, il propose des programmes sur mesure donnant la possibilité à des jeunes, de la maternelle à l'université, de découvrir différents lieux et disciplines, de rencontrer autrices, metteurs en scène, comédiens, compositrices, plasticiennes et chorégraphes, de participer à des ateliers et d'accueillir des formes artistiques dans leur établissement.



Les actions d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne bénéficient du soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

La SACD soutient l'ensemble des actions artistiques du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices

SACD

Le Fonds de dotation Emerige et la Caisse des dépôts Île-de-France sont mécènes de L'Automne au lycée et de l'Exposition itinérante

FONDS
DE DOTATION
EMERIGE
Caisse des Dépôts
Mécénat

La Fondation Fiminco est mécène de Cours de Re-création



La Fondation d'entreprise Hermès est mécène des tournées dans les lycées

FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

De la maternelle à l'enseignement supérieur

Cours de Re-création | Apprendre à voir et transmettre à l'autre

Le programme *Cours de Re-création* accompagne 28 classes de jeunes âgés de 4 à 25 ans dans la découverte de la création plastique contemporaine. Guidés par le Festival, les enfants deviennent médiatrices et médiateurs d'une exposition qu'ils ont visités, auprès d'élèves d'autres écoles et d'âges différents. Au total, 14 duos de classe d'âges et niveaux différents

partagent leurs impressions et ressentis en concevant collectivement les outils de cette transmission (dessins, textes, photos, vidéos). Cet automne, le programme *Cours de Re-création* sera consacré à deux expositions : *La Fugitive*, exposition collective commissionnée par Claire Le Restif et Ana Mendoza Aldana au Crédac et *Une chambre en ville* d'Ana Jotta.

Collèges

Art pour grandir | Découvrir son univers sonore et vocal

Le Festival d'Automne propose à des collégiens un parcours d'écoute et d'exploration de la voix humaine, du langage et des sons, menés par Maxime Echardour, percussionniste à l'ensemble L'Instant Donné et Violaine Lochu, performeuse. Depuis l'environnement vocal et sonore des élèves, les deux

artistes proposent de faire de l'univers intime de chaque personne, un terrain de jeu collectif. Au gré d'un cycle d'ateliers entrelaçant écoute et pratique musicale, expérimentations vocales et collectes de sons, ils engageront les élèves dans un processus de création au long cours.

Lycées

L'Automne au lycée | De l'observation à la pratique

L'Automne au lycée propose à 50 classes de 16 lycées d'Île-de-France de découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes dans les lieux partenaires du Festival et au sein de leur établissement.

À travers des parcours pluridisciplinaires co-élaborés avec les enseignants, ce programme donne aux élèves une place où ils peuvent se sentir légitime pour appréhender et expérimenter le fait artistique, avec leur sensibilité personnelle.

Chaque classe bénéficie d'un parcours sur-mesure composé de :

- **2 à 3 sorties culturelles** à choisir dans le programme du Festival, avec des ateliers de médiation avant et après chaque sortie.
- **Un spectacle au lycée** : le temps d'une représentation, l'établissement devient théâtre et lieu de spectacle pour accueillir une proposition artistique et permettre aux élèves de redécouvrir leur lycée comme lieu d'art et de culture.

- **Un temps d'ateliers de pratique artistique** : pendant et après l'Automne, les élèves prolongent leur expérience en participant à des ateliers de pratique artistique au long format (écriture, théâtre, danse, musique, cinéma, arts plastiques) menés par des artistes du Festival.

En parallèle de ces parcours, le Festival réalise deux projets itinérants d'arts plastiques et de théâtre au sein des établissements partenaires :

L'Exposition itinérante (Arts plastiques) : le Festival propose aux établissements d'accueillir un ensemble d'affiches originales réalisées par des artistes, pour chaque édition, depuis sa création en 1972. L'exposition est entièrement conçue par les élèves, de la sélection des affiches à l'accrochage en passant par la médiation.

Tournée en immersion artistique au lycée (Théâtre) : le Festival propose à trois ou quatre établissements d'accueillir une compagnie et un metteur en scène pour une semaine d'immersion artistique au lycée. Au programme : des représentations en matinée, des ateliers de pratique l'après-midi et une représentation tout public en soirée. Cette saison, c'est le spectacle *Le Chœur* de la metteuse en scène Fanny de Chaillé avec la troupe des Talents Adami Théâtre 2020 qui sera présenté en immersion.

NOUVELLES ALLIANCES

CULTURE-SANTÉ-JEUNESSE-CHAMP SOCIAL

Le Festival tisse depuis 2020 de nouveaux liens avec la santé, la jeunesse universitaire et les associations du champ social, dans un désir toujours plus grand d'ouverture, de co-construction et de partage avec les publics les plus divers.

Convaincu que l'art et la culture doivent dialoguer avec les réalités sociétales dans lesquelles ils s'inscrivent, le Festival élabore et expérimente de nouvelles actions artistiques. Autant de parcours singuliers mêlant spectacles, expositions, rencontres et pratique artistique, construits autour des valeurs fondatrices du Festival.



Avec l'hôpital

Depuis le début de la crise sanitaire en 2020, le Festival d'Automne s'est engagé dans un partenariat durable avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris, afin de rapprocher les arts et les sciences, dans une alliance inédite Culture-Santé.

Cette alliance se traduit concrètement par 4 000 places offertes chaque automne aux soignants et personnels de l'AP-HP et par la présence d'artistes à l'hôpital pour mener tout au long de l'année des actions artistiques co-construites avec les médecins :
- 5 auteurs-metteurs en scène en immersion artistique de 3 à 6 mois à l'hôpital, pour l'écriture et la réalisation de spectacles courts à présenter *in situ*, à partir d'ateliers artistiques menés avec les patients et les soignants des services concernés.

En 2022, les artistes Fanny de Chaillé, Mohamed El Khatib, Nicolas Liautard, Magalie Nadaud et Thomas Quillardet sont engagés avec le Festival dans ses actions à l'hôpital ;

- des représentations de spectacles en milieu hospitalier ;
- un programme d'ateliers de pratique et de rencontres spécifiques mis en place pour les soignants et patients au sein de plusieurs hôpitaux.

Les actions artistiques menées à l'hôpital sont rendues possibles grâce à l'engagement de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Fondation de France



La SACD soutient l'ensemble des actions du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices



Avec l'université

Les jeunes générations - tout particulièrement la jeunesse étudiante - ont été parmi les plus fragilisées, isolées et précarisées depuis le début de la crise sanitaire. C'est pourquoi le Festival d'Automne renforce sa présence artistique au sein des campus et ses offres d'accessibilité auprès du monde universitaire, dans une alliance durable Culture-Jeunesse, en co-construction avec plusieurs universités franciliennes.

Le Festival fait de l'accessibilité sa priorité pour la jeunesse, avec le renouvellement en 2022 du tarif unique de 8 € la place pour tous les spectacles de l'édition, à destination des étudiants et jeunes âgés de moins de 28 ans.

L'automne dernier, le Festival a proposé 6 représentations de *Désordre du discours* de Fanny de Chaillé, gratuites et ouvertes à toutes et tous dans 4 universités franciliennes et 6 campus, donnant systématiquement lieu à des rencontres entre étudiants, enseignants-chercheurs et artistes.

À l'automne 2022, le Festival sera présent au sein des universités avec différentes propositions :

- *Nulle part est un endroit* de Nach.
- *Le Désordre du discours* de Fanny de Chaillé
- Une collaboration inédite entre les étudiants des Beaux-Arts de Paris, de Lisbonne et de Monaco, avec une restitution sous forme d'exposition collective et de performances.
- Un cycle de rencontres et conférences avec les artistes de l'édition.

La Fondation d'entreprise Hermès est mécène des tournées dans les universités



La Caisse d'Épargne Ile-de-France soutient le Festival d'Automne dans son engagement pour la jeunesse avec l'offre tarifaire à 8 €



Avec les associations du champ social

Convaincu du rôle puissant de la culture dans le maintien et le renouvellement du lien social, le Festival d'Automne initie une alliance avec plusieurs associations de Paris et d'Île-de-France. Il propose à chaque partenaire associatif de construire un parcours permettant à leurs bénéficiaires de profiter de sorties culturelles, d'ateliers de pratique et de rencontres avec les artistes.

À l'occasion de son édition 2022, le Festival d'Automne invite plusieurs associations parisiennes, engagées contre les violences faites aux femmes, à participer au projet collaboratif *Frontera / Procesión - Un Ritual de Agua* d'Amanda Piña.

Par ailleurs, le Festival d'Automne et ses partenaires renforcent encore leur politique d'accessibilité afin d'offrir aux personnes en situation de handicap les meilleures conditions pour découvrir leurs programmes.

Le Festival s'engage aux côtés de Women Safe & Children et de l'association Habitat et Humanisme



RENCONTRE AVEC...

ANA JOTTA

Après Anna Boghiguan, Sammy Baloji et Leonor Antunes, Ana Jotta, née en 1946 à Lisbonne, est l'invitée du Festival d'Automne. Elle s'entretient ici avec Clément Dirié à propos de son œuvre et de ses expositions *Une chambre en ville* et *A comme encre*, à découvrir en octobre prochain.

« Avec *Une chambre en ville*, il ne s'agit pas de reproduire une maison mais plutôt de transformer un appartement en une galerie qui me convient, un espace tranquille, plus à l'aise pour vivre et montrer de l'art. »

Je vous présente souvent comme une collectionneuse, une glaneuse, une amatrice professionnelle. Comment vous définiriez-vous ?

Je n'ai pas très envie de me définir, ce qui ne veut pas dire que j'aime l'indéfinition. Je ne pense pas que ce soit tellement important de nommer ce que je fais. Ça appartient aux autres, aux gens qui apprécient mon travail et écrivent dessus, par exemple. Moi, je fais des choses pour voir.

Y a-t-il un moment où vous vous êtes dit : « je suis une artiste » ?

Je suis née comme ça. Je n'y ai jamais pensé parce que cela a toujours été naturel. J'ai mené ma vie à mon gré, avec des hauts et des bas bien sûr, et, pour moi, la chose la plus importante, c'est de travailler. Alors oui, il y a une quarantaine d'années, quelques personnes m'ont introduite dans le monde de l'art, dans les galeries. Je me suis dit : « puisque c'est ainsi, il faut que ça roule. » Et me voilà à faire des expositions, à produire des œuvres pour le marché de l'art. Mais je n'aime pas tellement ça. Ce qui me plaît le plus, c'est travailler à l'atelier, travailler à mon gré, aménager des espaces.

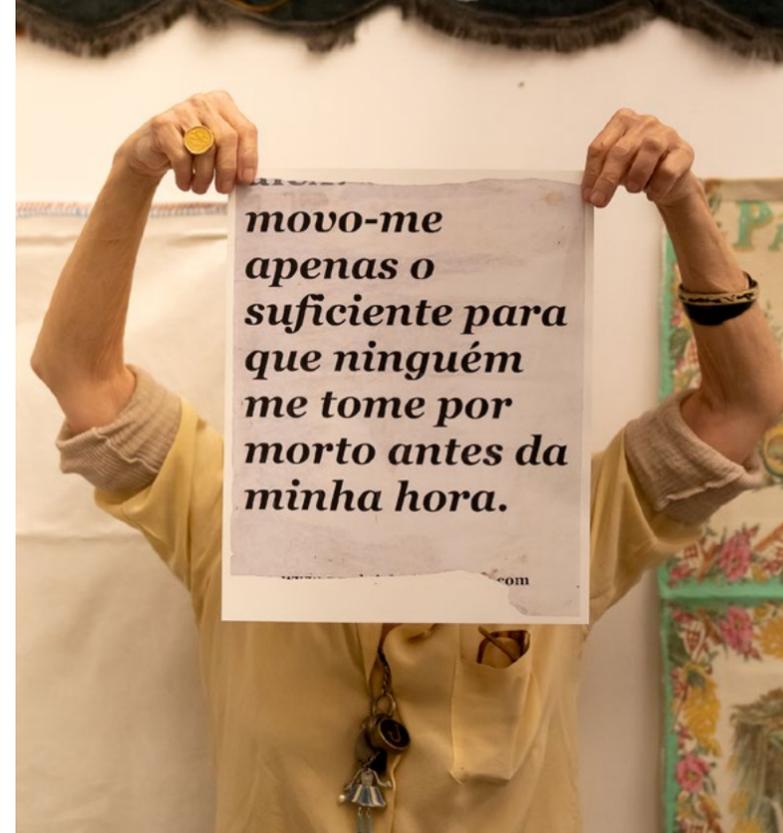
Il y a un type de marché que vous aimez beaucoup, c'est le marché aux puces.

Ça oui ! Je suis une glaneuse pour reprendre ce mot que vous avez utilisé. Je ne suis pas du tout une collectionneuse. Je n'ai pas la manie des allumettes, des œuvres ou d'autres choses spécifiques. En revanche, j'aime des choses très différentes et surtout les choses qui ont déjà vécu. Des choses âgées qui attendent, aux puces, d'être aimées.

Pour le Festival d'Automne, vous ne vouliez pas exposer dans un centre d'art ni un musée, mais faire quelque chose dans un endroit « domestique ».

Cette idée m'est vraiment tombée dessus. Je me suis réveillée un matin et, tout d'un coup, l'expression « Une chambre en ville » était là. Le souhait du Festival d'Automne de m'inviter vient en partie de l'exposition que j'ai faite en 2019 à la Casa São Roque de Porto, où j'avais montré des œuvres dans une maison très belle, vide, qui venait d'être restaurée. Au début, vous m'avez proposé d'investir des maisons d'écrivains ou d'artistes, mais j'ai tout de suite pensé : « c'est déjà occupé ». Et je n'ai

pas envie d'occuper les endroits des autres. Alors, je me suis endormie et *Une chambre en ville* est apparue. Le lien avec le film de Jacques Demy, sorti en 1982, n'est pas volontaire mais ce hasard me plaît. Je vais donc occuper une maison vide, qui a déjà une histoire, une histoire quelconque. Je n'aime pas vraiment les



« espaces publics pour l'art ». Je trouve qu'ils sont trop froids, trop blancs, des « sanatoriums » pour les œuvres. Ce n'est pas vraiment réel. Il faut que ce soit un peu plus comme la vie. Pourquoi toujours montrer les choses d'une façon si violente, irréaliste ?

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette idée d'aménager un espace ?

J'ai fait beaucoup de décors dans ma vie. J'ai même eu une courte carrière de décoratrice de cinéma, d'actrice et de scénographe pour le théâtre. J'aime installer, non pas dans le sens artistique d'installation, mais comme ce que chacun fait chez soi, avec ses livres, en plaçant ses objets les uns par rapport aux autres. J'aime beaucoup les arts décoratifs, ces arts qu'on appelait « mineurs » pour les opposer aux arts majeurs. C'est dommage, cette catégorisation. Avec *Une chambre en ville*, il ne s'agit pas de reproduire une maison, avec une cuisine, une salle de bains, etc., mais plutôt de transformer un appartement en une galerie qui me convient, un espace tranquille, plus à l'aise pour vivre et montrer de l'art. Je pense que l'art doit être vivable.

Tout à l'heure, quand vous avez dit que vous ne collectionniez pas, ce n'est pas tout à fait vrai. Vous collectionnez une chose : les « J ».

C'est vrai. C'est peut-être la seule chose qui me définit vraiment. Je joue avec ce nom de famille avec lequel je suis né. Chaque fois que j'achète quelque chose et qu'il me faut un reçu, on me demande mon nom et je dis « Ana Jotta ». On me regarde et on me dit : « Jotta quoi ? » (En portugais, ce son est celui de la consonne « J ») Ça a commencé comme ça, très simplement. Ensuite, quand j'ai commencé à travailler avec des galeries et qu'il fallait rassurer le marché avec une

signature, j'ai signé « J », comme le copyright ©. Tous mes amis m'envoient maintenant des J, des objets, des images. C'est une vraie collection et c'est très amusant. Le J, c'est quelque chose qui fléchit mais ne rompt pas. C'est bien, non ?

Ce que j'apprécie dans votre pratique, c'est que vous n'avez pas besoin d'avoir des expositions, des projets pour créer. Dans *A comme encre*, nous allons montrer tous les imprimés que vous faites pour d'autres mais aussi pour vous, des cartes de visite, des posters, etc. Vous en avez réalisés beaucoup. Ce qui vous caractérise le plus, je crois, c'est que vous êtes votre propre maître.

Ma liberté, c'est très important. Les cartes de visite, les posters, les livres, je les adore. Ce sont des objets magnifiques. J'ai récemment conçu les couvertures d'une nouvelle maison d'édition portugaise et j'aime beaucoup ce type de travail, un travail presque « inconnu ». J'adore imaginer des livres d'artistes, les caractères, le papier.

Pouvez-vous dire quelque chose de cette image que vous avez choisie, posée au milieu de votre appartement, pour la couverture du programme ? Je l'ai choisie simplement parce que je l'aime, parce que ce n'est qu'une illustration, sans « main ni marque » d'une artiste.

Propos recueillis par Clément Dirié

La double exposition d'Ana Jotta est présentée grâce au soutien de la Fondation Gulbenkian - Délégation en France, et de Sylvie Winckler. Manifestation dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

SAISON TERROBRADA
FRANCE-PORTUGAL
PORTUGAL-FRANCE
2022

FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Artiste protéiforme, Marlene Monteiro Freitas présente pour la première fois un large ensemble de pièces, performances et installation dans le cadre du Portrait du Festival d'Automne. L'occasion de se plonger dans un univers singulier, musical autant que chorégraphique, né de son imagination débordante. Et la créatrice de nous promettre du choc et de la libération d'énergie, « une matière nouvelle et hybridée ». Les mille et une « vies » de Marlene Monteiro Freitas en résumé.

Qu'est-ce que ce Portrait du Festival d'Automne représente pour vous ?

La possibilité de faire aboutir un hybride, comme une « compression » d'une matière plus habituée à des espace-temps vastes et ouverts. Résultat de cette tension entre cadre et contenu, des éléments plus ou moins étrangers (se) dialogueront, se toucheront, se glisseront les uns sur les autres. Il y aura donc du choc et de la libération d'énergie, une matière nouvelle et hybridée. Plis, torsions, superpositions, envahissements, étranglements seront les couleurs possibles d'un portrait mobile, mutable qui aimerait se placer là où veut être le regard du public.

On y découvrira différentes formes scéniques. Est-ce toutes vos facettes ?

Je n'ai jamais pensé ce programme comme un miroir dans lequel on découvre mon reflet, ni une anthologie de mon travail. C'est un autre regard rendu possible par la présentation d'un certain nombre de pièces dans un temps condensé. J'espère que l'intérêt du public se portera sur la singularité et l'intensité de l'expérience.

La musique tient une part très importante dans votre travail. Comment l'envisagez-vous ? Vient-elle indépendamment de la création, en amont, à part ?

Elle peut surgir de façon inattendue, indépendante. Ou comme le résultat d'une recherche en amont, voire pendant le processus de création en relation avec le travail. Quand on est sensible au son ou à la musique, le parcours entre l'audition et les états, les émotions, est presque instantané. Elle est une source d'inspiration mais peut également avoir une force dramaturgique incroyable. Pour moi, elle doit agir au même titre qu'un performeur et, du coup, elle est pensée, traitée, travaillée dans cette perspective.



Peut-on dire que le grotesque est très présent dans votre approche ?

Le public est libre de se projeter dans l'œuvre comme il le veut. S'il voit du grotesque, aucun problème. Bien que certains éléments de mes pièces puissent paraître peu plausibles, ils ont souvent un enracinement direct, concret avec le texte de base ou le thème de la pièce. C'est le cas avec *Pierrot lunaire* ou *Bacchantes - prélude pour une purge*. Bien sûr si le thème est né de mon imagination, le jeu est plus libre. Mais il y a quand même toujours une recherche préliminaire autour de la thématique à partir de laquelle un certain nombre d'éléments trouveront leur chemin jusqu'à la pièce.

Dans nombre de vos créations, les performeurs sont maquillés ou masqués. Est-ce pour cacher, révéler, suggérer ?

Le maquillage, au même titre que les autres éléments d'une pièce, musique, son, costumes, lumière, espace, objets, renforce la construction d'une fiction. Le théâtre est un lieu fictionnel, à mon avis. La disparition d'une couleur est aussi importante que le mouvement d'un regard, d'un bras, qu'une descente de volume de musique, qu'une chute de lumière, qu'un déchirement de costume, etc. Elle est souvent transformée soit par la transpiration, soit par l'addition des nouvelles couches ou traits pendant le spectacle.

Vous donnez une série de pièces où vous êtes en scène (*idiot*) ou accompagnée de musiciens (*Guintche - live version*). Que représente pour vous cette présence au plateau ?

Surtout un désir car j'aime beaucoup danser. Je ne crois pas que je sois essentielle au plateau pour que le travail aboutisse mais j'aime bien danser les choses que j'écris. Les spectacles sont presque des gymnases où l'on entraîne le muscle de l'imagination, et un muscle travaillé gagne de la flexibilité, de la force et de l'ampleur dans le mouvement. Souvent je sors de la scène avec un double sentiment : d'une part il y a l'étonnement d'avoir pu rester enfermée dans une salle, quelques heures durant, à partager un monde imaginaire et, d'autre part de la gratitude pour la danse partagée à deux, entre le public et les performeurs.

Que recherchez-vous chez une ou un interprète ?

La curiosité, le désir, une culture de travail compatible avec la mienne. S'embarquer individuellement ou collectivement sur un projet n'est pas toujours simple. Et ces qualités mentionnées sont les premières conditions pour que l'ouvrage se développe. Le talent, les aptitudes créatives et artistiques sont très importantes mais elles sont aussi entraînées, développées au cours du processus de travail et de l'expérience de la scène. Après, il faut également de la confiance dans l'autre, laisser de l'espace à l'inconscient, à l'explicite, à l'irrationnel pour tous les membres de l'équipe. Un partage sensible doit être possible et approfondi.

Propos recueillis par Philippe Noiset

OLGA NEUWIRTH

Les nefs d'Olga Neuwirth

L'œuvre musicale d'Olga Neuwirth déconstruit notre quotidien, le corrode, par l'artifice ou l'ironie, et découvre, sous sa banalité, l'étrangeté, la bizarrerie, le mirobolant. À vif, son monde est traversé de crises et d'états turbulents, entre lyrisme, accidents et césures abruptes, de tensions aussi, de la mémoire et du rêve. Un rêve exaltant l'imaginaire de chacun, en quête d'une logique et d'une beauté renouvelées. Non sans humour, le langage, en proie au réel, à la guerre ou à la destruction, nous laisse deviner les chimères qui s'y logent et l'ordre friable, sinon l'abîme au-dessus duquel chacun de nous danse. Aussi cette musique est-elle fascinée par les doubles-fonds et les simulacres, hantée par les miroirs et leurs reflets tronqués, gorgée d'éléments hétérogènes et de sons hybrides. Une telle diversité relève non d'un patchwork, mais de « possibles » et d'une « autre totalité », image d'une coexistence qu'atteste la nature et d'un monde riche de ses différences.

En 2005, Olga Neuwirth lit une nouvelle traduction allemande de *Moby Dick*, plus proche de la version originale, et s'enthousiasme pour l'écrivain, « pionnier et visionnaire », et pour son œuvre entier. « J'ai été profondément émue par le destin de Herman Melville et inspirée par la riche complexité de sa prose, ses structures narratives innovantes et changeantes, son humour et sa capacité à exprimer, dans un flux spontané de langage, les structures inhérentes à l'esprit humain », écrit-elle. Un film s'esquisse en 2009, *Songs of the Unleashed Ocean*, pour lequel Olga Neuwirth écrit le script et visite les lieux où Melville séjourna, mais il demeure à l'état de projet.

« Bien des choses, chez l'écrivain américain, fascinent Olga Neuwirth, notamment ses appels répétés à la tolérance vis-à-vis des autres cultures et de l'autre en général. Deux séries de photos ont vu le jour à Manhattan : l'une d'entre elles comprend *Everyday Olga* et *Quiet on the desk*, qui documentent les conditions de travail d'une artiste laissant libre cours à sa créativité. Pendant plusieurs mois, Olga Neuwirth s'est prise en photo tous les jours dans son bleu de travail avec une carte de pointage indiquant précisément ses horaires.

Pour la série *O Melville !*, la compositrice a parcouru New York, un masque de Herman Melville sur le visage : places, coins de rue, métro, bord de mer à Long Island, aquarium et même le Met. Outre les photos, le livre d'Olga Neuwirth contient les « Notes sur l'univers de Melville », lesquelles comprennent le texte *Das Fallen. Die Falle* (La chute. Le piège) d'Elfriede Jelinek ainsi que des contributions de l'historienne de l'art new-yorkaise Katherine Jánzsky Michaelsen et du musicologue Stefan Drees. Un projet fascinant qui associe photographie, littérature et musique ! » De la lecture de *Moby Dick* naît aussi *The Outcast* (2008-2010), sous-titré "A musicinstallation-theater with video". Le roman de 1851 est mis à distance par un vieux et solitaire Melville méditant sur son enfance, l'existence, l'écriture ou les mystères de la mer immense, dans l'épave du temps jadis, et croisant dans sa conscience sans cesse en mouvement ses propres personnages. Puis, *Le Encantadas o le avventura nel mare delle meraviglie* (2014-2015), qu'Olga Neuwirth assimile à un « roman d'aventure » et à une « sorte de théâtre musical », s'inspirent des « îles enchantées »,



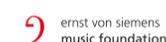
les Galapagos, que Melville décrit dans dix « esquisses » philosophiques publiées en 1854.

Dans ces œuvres globales, aux architectures liquides, mêlant les sollicitations sensorielles, bien des thèmes politiques affleurent : le racisme, l'intolérance et les discriminations, dont tel ou tel personnage fait cruellement l'expérience ; les illusions de grandeur et la soif de pouvoir, celles de l'autocrate, fossoyeur de la démocratie, fanfaron et flagorneur, manipulant l'individu et induisant en lui un sentiment d'infériorité, pour se poser en sauveur de la communauté ou de la nation ; la cupidité, la dérégulation anarchique de la nature et la promesse d'un désastre écologique qui l'accompagne ; l'exploitation des peuples autochtones par les puissances coloniales ; la désintégration sociale née de n'importe laquelle des récessions économiques ; les migrants, adultes et enfants, morts noyés en tentant d'échapper à la misère... « *Moby Dick* est pour moi un archipel. Pour Melville, il ne s'agit jamais d'une totalité, mais d'un espace ouvert, car pour lui, il n'y a pas de clarté absolue et pas de réponse unique à l'homme, à la Nature et à Dieu. » Tout se fait quête d'identité, y compris sexuelle, dans une variabilité revendiquée. Aussi le choix d'une tessiture vocale n'est-il pas anodin, et Ismaël devient-il, dans *The Outcast*, Ismaëla, car les femmes n'étaient pas autorisées à travailler sur les navires, et quand elles osaient le faire, devaient dissimuler leur genre, connaissant parfois un sort tragique, qui n'était qu'exceptionnellement relaté.

Olga Neuwirth compose une musique existentielle, qui sonne « comme sa compositrice » et où tout est constamment mobile, éphémère, vivant. Les flots, le ressac, la marée ou le courant sont autant de métaphores du cheminement, de voies parcourues sur la terre ou sur l'eau, d'une traversée incertaine de paysages sonores, des îles d'un archipel musical entraînant l'auditeur dans un voyage émotionnel et spirituel qui le transforme. Une nef de l'écoute. La troisième œuvre au programme du cycle que le Festival d'Automne consacre à Olga Neuwirth, *Masaot* (2013), le dit également à travers le lit du Danube, de ses rives autrichiennes à son large delta. Comme chez Mahler, le sublime y côtoie le banal, dans la mémoire de musiques léguées par un grand-père exilé et connu seulement par des photographies et dans les discours familiaux. « Anti-internationalisme, antimodernisme et antisémitisme vont souvent ensemble. Encore et encore. » Une identité plurielle se déploie dans *Masaot*, carrousel empreint de chants juifs et de traits de la Mitteleuropa, entre l'espace réel du dehors, du fleuve puissant, et celui, intime, voire secret, du rêve et de l'imaginaire.

Laurent Feneyrou

Le Portrait Olga Neuwirth reçoit le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique



NOÉ SOULIER

Depuis *Le Royaume des ombres*, le travail de Noé Soulier ne cesse de questionner ce qui fait danse en posant un regard analytique et sensoriel sur les multiples significations du geste. Mélangeant discours et mouvement, actions pratiques et abstraction, vocabulaire classique et contemporain, il construit une poétique de la danse par fragments : un vertige perceptif fait de correspondances, de frictions, de décalages, où parole et signes, pas et concepts s'engendrent mutuellement – réfléchissant notre manière de ressentir et d'agir sur le monde.

Dans le cadre du programme que vous consacrez le Festival d'Automne, vous allez présenter un large corpus allant de vos premières pièces jusqu'à deux créations. Comment envisagez-vous cet ensemble qui permet de porter un regard rétrospectif sur votre travail ?

Ce qui m'enthousiasme, c'est que ce programme déploie différents modes de lecture. Tout d'abord, il se déploie dans des espaces très différents : la première création, *First Memory* a lieu dans une boîte noire classique, au Centre Pompidou, et l'autre, *Clocks & Clouds* dans la grande halle du Carreau du temple, qui n'est pas un espace scénique. Cela me donne

« Ce qui m'intéresse, c'est de greffer le vocabulaire chorégraphique sur un vocabulaire d'actions que l'on maîtrise toutes et tous. »

l'opportunité de traiter une hétérogénéité de lieux, mais aussi de vocabulaires, de formes, de traditions. *Le Royaume des ombres* est une pièce sur la danse classique, *Mouvement sur Mouvement* une pièce très discursive – très performative également : il n'y a pas de scénographie, de conduite lumière, seulement une présence qui parle et agit, dépliant une réflexion sur le corps, le geste et la conscience. Par ailleurs, il y a toutes les pièces qui développent un vocabulaire chorégraphique autonome – une manière de composer, de chorégrapier qui s'appuie notamment sur des actions pratiques. C'est le cas de *Faits et Gestes*, mais aussi de la création, *First Memory*.



Depuis le début dans mon travail, plusieurs lignes de recherches se développent en parallèle, qui convoquent des approches assez contrastées – mais qui se nourrissent, dialoguent entre elles. J'y vois une forme de continuité dans les problématiques conceptuelles qu'elles posent, mais aussi dans les questions esthétiques et sensorielles qu'elles soulèvent – une continuité dans l'expérience auxquelles elles donnent lieu. L'enjeu pour moi est de déployer cette diversité de lieux, d'histoires, de regards, et en même temps d'observer toutes les continuités qui s'y trament. Ce n'est pas une *cohérence*, au sens d'un système clos ; ce sont plutôt des liens qui se tissent – parfois de manière intuitive. Chaque projet me travaille parce qu'il m'oblige à traiter des questions que je ne comprends pas ; et la construction chorégraphique est une manière de trouver des éléments de réponse par les corps. Le dialogue entre ces différentes lignes de travail croise des courants ou des problématiques esthétiques hétérogènes. Ces courants ont une certaine historicité et cela crée au sein de ces pièces, et entre elles, des ponts inattendus ; un tissage entre des approches qui s'apparentent à la tradition classique ou néo-classique, moderne, contemporaine, performative.

Un fil rouge traverse ces différentes pièces : une certaine attention portée aux relations entre le discours, le geste et l'ensemble des filtres interprétatifs qui permettent de les percevoir.

Les multiples significations du geste constituent un matériau très riche ; cela peut être une action pratique qui relève de l'efficacité, une manière d'agir sur le monde. Le vocabulaire que je développe s'appuie sur des actions motivées par des buts pratiques – c'est une constante depuis le début. Mais l'action pratique est un point de départ – pas une fin en soi. Ce qui m'intéresse, c'est de greffer le vocabulaire chorégraphique sur un vocabulaire d'actions que l'on maîtrise toutes et tous. Ces actions pratiques sont présentes dans la vie quotidienne, le sport, le règne animal. Au niveau chorégraphique, il s'agit de m'appuyer sur la richesse signifiante de l'expérience corporelle, tout en la défamiliarisant pour qu'elle devienne visible : suspendre certains de nos automatismes de lecture pour pouvoir rendre perceptible cette expérience, et l'éprouver. J'ai toujours été attiré par la richesse de ce rapport au mouvement ; mais dans mes dernières pièces une autre dimension est apparue, qui s'affirme davantage dans *First Memory* : lorsqu'on arrive à désamorcer le caractère d'évidence du geste, une charge affective, émotionnelle, mémorielle peut apparaître.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

SEPT
EMBRE

WEEK-END D'OUVERTURE

PERFORMANCE / THÉÂTRE / MUSIQUE / CINÉMA

Un week-end d'ouverture est proposé gratuitement à destination de toutes et tous pour la troisième année consécutive, afin d'inaugurer l'édition 2022 du Festival.

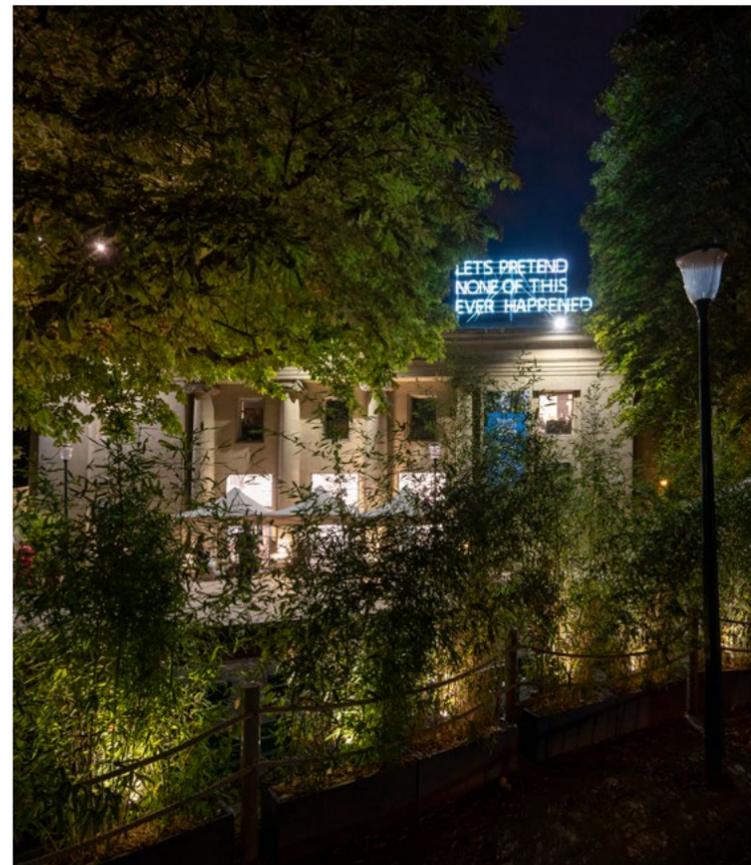
48 heures de propositions artistiques sur toutes les scènes intérieures et extérieures du Théâtre de la Ville - Espace Cardin inaugurent cette édition, entre concerts, spectacles, projections de films mais aussi rencontres et fêtes.

Grâce à un programme artistique entièrement gratuit et accessible à toutes et tous, ce week-end d'ouverture invite les publics à voyager d'une forme à une autre, en quelques heures seulement. Fidèle à sa vocation pluridisciplinaire, le Festival d'Automne propose une rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics, ainsi que des moments réflexifs comme autant d'espaces d'échanges entre toutes et tous. Près de 15 artistes de théâtre, danse, musique, performance et cinéma se succéderont sur les scènes du Théâtre de la Ville - Espace Cardin, dans les jardins alentours et jusque sur la Place de la Concorde, où **Amanda Piña** présentera *Frontera / Procesión - Un Ritual de Água* avec un groupe d'une quarantaine de femmes réunies pour l'occasion. **Bernardo Sasseti**, compositeur portugais décédé brutalement il y a 10 ans, fera l'objet d'un concert-hommage, dans le cadre de la Saison croisée France-Portugal, fil rouge de cette édition. Le **YouYou Group** imaginera une performance vocale et chorale à découvrir disséminée dans le jardin des Ambassadeurs. **Les Chichas de la Pensée**, imaginées par Mehdi Meklat et Badrouline Saïd Abdallah, dialogueront avec l'ensemble du programme artistique en proposant débats, projections de films et soirées festives, co-construites avec l'équipe du Festival d'Automne.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN 09 > 11.09 - Ven. au dim. Gratuit

Avec
Les Chichas de la pensée / Amanda Piña / Bernardo Sasseti / YouYou Group et beaucoup d'autres

Programme détaillé à partir du 11 juillet sur festival-automne.com
Réservations ouvertes à partir de 29 août sur festival-automne.com



Le Festival d'Automne à Paris est producteur de cet événement et le présente en coréalisation avec le Théâtre de la Ville - Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



AMANDA PIÑA

DANSE / ESPACE PUBLIC

Frontera / Procesión – Un Ritual de Água

Décoloniser les arts et la culture : telle est l'ambition d'un projet pluridisciplinaire au long cours intitulé *Endangered Human Movements*, qui depuis 2014 explore les mouvements humains. *Frontera / Procesión – Un Ritual de Água* constitue le quatrième volet de cette recherche.

Le dernier spectacle conçu par Amanda Piña plonge ses racines dans l'histoire de la conquête et de la colonisation de l'Amérique. Il s'intéresse aux formes contemporaines de violence et de domination, à l'instar de celles que l'on trouve dans la ville de Matamoros, dans le nord du Mexique et à la frontière avec les États-Unis – là où se sont installées des usines employant une main d'œuvre bon marché, sur fond de narcotrafic. Dans une démarche qui se situe à la croisée de l'anthropologie, de l'histoire, de la philosophie, des arts visuels et de la danse, elle explore les possibilités d'une chorégraphie des frontières, en mêlant les récits coloniaux, les pratiques indigènes et la culture hip-hop. En associant à son travail des personnes en marge, des femmes en situation de précarité, de vulnérabilité et des amateurs, la chorégraphe invente un « rituel de l'eau » contemporain, imagine de nouvelles formes de solidarité, des mouvements visant à décoloniser les arts, mais aussi les corps.

> À PARIS
AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN 11.09 – Dim. 15h

> À VITRY-SUR-SEINE
AVEC LA BRIQUETERIE / CDCN,
LE THÉÂTRE JEAN VILAR
ET LE MAC VAL 18.09 – Dim. 16h

> À PANTIN
AVEC LE CND CENTRE NATIONAL
DE LA DANSE ET LA MC93 25.09 – Dim. 16h

Accès libre, sans réservation
Plus d'informations en septembre sur festival-automne.com

Direction artistique et chorégraphie, **Amanda Piña**
Avec Matteo Marziano Graziano, Daphna Horenczyk, Jorge Luis Cruz Carrera, Juan Carlos Palma Velasco, Lina Venegas, Rodrigo de la Torre Coronado et un groupe d'amatrices et amateurs
Chorégraphie et transmission, Rodrigo de la Torre Coronado
Dramaturgie, Nicole Haitzinger
Design, Michel Jimenez
Recherche, Nicole Haitzinger, Amanda Piña
Musique, Christian Müller
Percussions live, Juan Luiz Cruz Carrera
Costumes, La mata del veinte, Julia Trybula, Coloriage Sartoria
Soziale

La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine), le MAC VAL – musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, le Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine), le CND Centre national de la danse (Pantin), la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



Du 12 au 18 septembre, le festival Échelle Humaine réunit des solos à plusieurs voix, des duos étroitement imbriqués, des œuvres composites et collaboratives qui rappellent que l'on ne crée ni hors-sol, ni isolé.

Faites de réécritures, d'emprunts, de sédiments, de traductions, les pièces qui composent cette cinquième édition d'Échelle Humaine se déploient à l'articulation de l'héritage et de l'invention. Noé Soulier revisite les *Improvisation Technologies* de William Forsythe. Bryana Fritz bouleverse les hagiographies de saintes du Moyen Âge. Dorothée Munyaneza, *a capella*, partage les chants et les langages qui la mettent en mouvement. Pol Pi et son alto tissent les chorégraphies de Dore Hoyer et les compositions de Paul Hindemith, liant inéluctablement l'art et le politique. Yasmine Hugonnet révèle l'espace poreux entre les corps et invite dans une même enveloppe l'immobilité et le mouvement. Clédát & Petitpierre actualisent un robuste coucou suisse et combinent amoureusement le solide et le souple, l'application et le jeu. Enfin, Jonathan Burrows et Matteo Fargion, avec une précision d'horlogers et une réjouissante complicité, traduisent les notes en gestes et les aléas en partitions. Pendant une semaine, ces combinaisons intenses et joyeuses, qui forgent et que forge la création, sont à vue.



> LAFAYETTE ANTICIPATIONS 12 > 18.09
FONDATION D'ENTREPRISE 8 € à 12 € | Abo. 8 €
GALERIES LAFAYETTE

12 > 13.09

Noé Soulier
Mouvement sur Mouvement
Voir ci-contre

Bryana Fritz
Submission Submission
20h30 – Durée 1h15 – Conseillé à partir de 16 ans
Chorégraphie, texte et interprétation, Bryana Fritz
Dramaturgie, Tom Engels

14 > 15.09

Dorothée Munyaneza
a capella – performance chantée
19h – Durée estimée 40 min.
Conception et interprétation, Dorothée Munyaneza

Pol Pi
Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire
20h30 – Durée 55 min.
Danse et musique, Pol Pi
d'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer
d'après une musique originale de Paul Hindemith
Transmission des danses, Martin Nachbar
Body painting, Gwendalys Leriche

16 > 17.09

Clédát & Petitpierre
Helvet Underground – Activation de l'installation – Accès libre
16.09 à 18h15, 17.09 à 15h et 17h45 – Durée 40 min.
Conception, réalisation et interprétation,
Yvan Clédát et Coco Petitpierre

Yasmine Hugonnet
La Peau de l'Espace
16.09 à 19h, 17.09 à 18h30 – Durée 45 min.
Conception, chorégraphie et interprétation, Yasmine Hugonnet
Collaboration artistique, Michael Nick
Assistante, Stéphanie Bayle

Jonathan Burrows et Matteo Fargion
Both Sitting Duet et Rewriting
16.09 à 20h30, 17.09 à 20h – Durée 1h
Rewriting est en anglais non surtitré
Conception, réalisation et interprétation,
Jonathan Burrows, Matteo Fargion

12 > 18.09

Clédát & Petitpierre
Helvet Underground – Installation – Accès libre
Installation visible pendant toute la durée du festival
du 12.09 au 15.09 à partir de 18h, le 16.09 à partir de 17h
les 17.09 et 18.09 à partir de 14h
en-dehors des temps de représentation des spectacles

18.09

Dérives
Conversation entre Dorothée Munyaneza et Madeleine Planeix-Crocker
14h30 – Durée : 1h30 – Accès libre

Programmation, Amélie Coster
Programmation *Dérives*, Madeleine Planeix-Crocker
Avec le Festival d'Automne à Paris

Mouvement sur Mouvement

À partir des *Improvisations technologies* de William Forsythe, Noé Soulier formule un exercice d'interprétation des gestes par le biais d'autres gestes : mouvement du langage et parole du corps interagissent et se transforment mutuellement au fil d'une conférence qui danse autant qu'elle pense.

Improvisations technologies de William Forsythe est un objet chorégraphique inclassable : une série de démonstrations pédagogiques dans lesquelles Forsythe dessine des formes avec les différentes parties de son corps – faisant naître des lignes, des cercles, des points. Dans *Mouvement sur Mouvement* (2013), Noé Soulier a choisi de prendre cette vidéo comme support de recherche, et de la détourner de sa visée démonstrative en lui appliquant différents filtres. Est-ce que des mouvements peuvent décrire d'autres mouvements ? Rejouant ces images à la manière d'une partition, Noé Soulier cherche à analyser le rapport entre physicalité du langage et discours du corps, tout en prêtant attention à la précarité des signes.

Fragments

Fragments, film de Noé Soulier, explore le mouvement lorsqu'il est confronté au cadre de la caméra. Il s'inscrit dans la continuité de la recherche sur le mouvement développée par le chorégraphe depuis 2010.

Les espaces particuliers que crée le cadrage, suivant sa hauteur et sa dimension, permettent d'explorer des aspects du mouvement qui seraient invisibles sur scène. Le spectateur accède alors à un niveau de détail, dans l'articulation des différentes parties du corps et dans la superposition des danseuses et danseurs, qui ne peut exister lors d'un spectacle qui offre un point de vue unique. C'est cette possibilité d'isoler visuellement certaines parties du corps, chargées d'affects multiples, que *Fragments* entend montrer, dans le champ et le hors-champ : une nouvelle exploration de la dimension fragmentaire du corps et de sa puissance d'évocation.

Un film de Noé Soulier
Avec Stephanie Amurao, Lucas Bassereau, Meleat Fredriksson, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis, Nans Pierson

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> LAFAYETTE ANTICIPATIONS 12 > 13.09 – 19h
FONDATION D'ENTREPRISE 8 € à 12 € | Abo. 8 €
GALERIES LAFAYETTE

Durée : 50 minutes

Dans le cadre d'Échelle Humaine
Concept et interprétation, Noé Soulier

> BOURSE DE COMMERCE - PINAULT COLLECTION 30.09 > 02.10 – Ven. 11h à 21h, sam. et dim 11h à 19h
Gratuit sur présentation d'un billet d'entrée pour le musée.

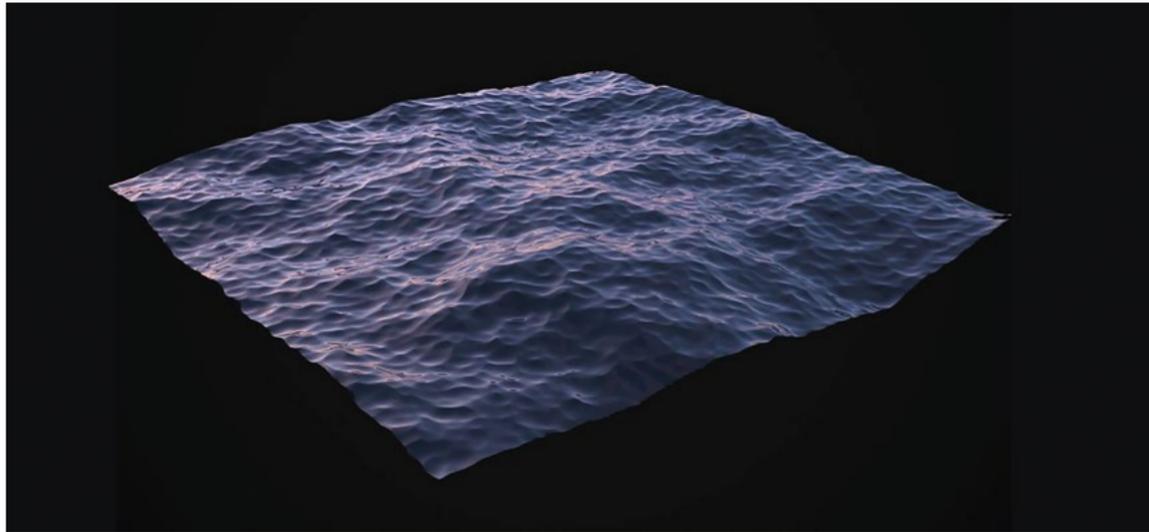
29.09 – Jeu. 20h
La Bourse de Commerce – Pinault Collection consacre une soirée à *Fragments* avec, à la suite de la projection dans son Auditorium, une rencontre entre Noé Soulier et Chris Dercon.



SILKE HUYSMANS HANNES DEREERE

THÉÂTRE

Out of the Blue



Quasi inexplorés, les fonds marins sont encore peu exploités. L'intérêt de l'industrie minière pour le plus vaste écosystème de notre planète encourage la recherche scientifique et alerte les activistes écologiques. Silke Huysmans et Hannes Dereere terminent leur trilogie documentaire et performative sur l'extractivisme et ses récits par une passionnante enquête prospective.

Printemps 2021, zone Clarion Clipperton, une infime parcelle de l'océan Pacifique au large du Mexique. Trois bateaux sont rassemblés : une société minière belge teste l'extraction abyssale de métaux rares ; une équipe scientifique internationale surveille l'impact de cette exploitation sur un écosystème inconnu et, à bord du troisième, des activistes de Greenpeace manifestent contre cette industrie potentielle pour sensibiliser médias et pouvoirs publics. Depuis Bruxelles, par satellite, Silke Huysmans et Hannes Dereere conversent avec chacun et enquêtent. Entretien et études contribuent à une dramaturgie théâtrale, visuelle et sonore qui, par l'investigation et la poésie, sonde la complexité de cette ruée vers le bleu. Un enjeu énergétique, économique, écologique, scientifique dont les narratifs font s'entrechoquer transition verte, changement climatique et connaissance du vivant. Après *Mining stories*, puis *Pleasant Island* présenté au Festival d'Automne en 2020, ce dernier volet interroge nos humanités sur le futur que l'on crée.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN 12 > 15.09 - Lun. au jeu. 20h
8 € à 22 € | Abo. 8 € et 17 €

Durée estimée : 1h
En anglais, surtitré en français

Création et interprétation, **Silke Huysmans** et **Hannes Dereere**
Dramaturgie, Dries Douibi
Son, Lieven Dousselaere

Le Théâtre de la Ville - Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

DARIA DEFLORIAN ANTONIO TAGLIARINI

THÉÂTRE

Sovrimpressioni

Dans une forme et une atmosphère intimistes, le duo italien cher au Festival d'Automne renoue avec le couple de ses débuts. S'inspirant du film de Federico Fellini *Ginger et Fred*, les deux artistes réalisent une performance ténue, sur un fil entre intimité et fiction kaléidoscopique.

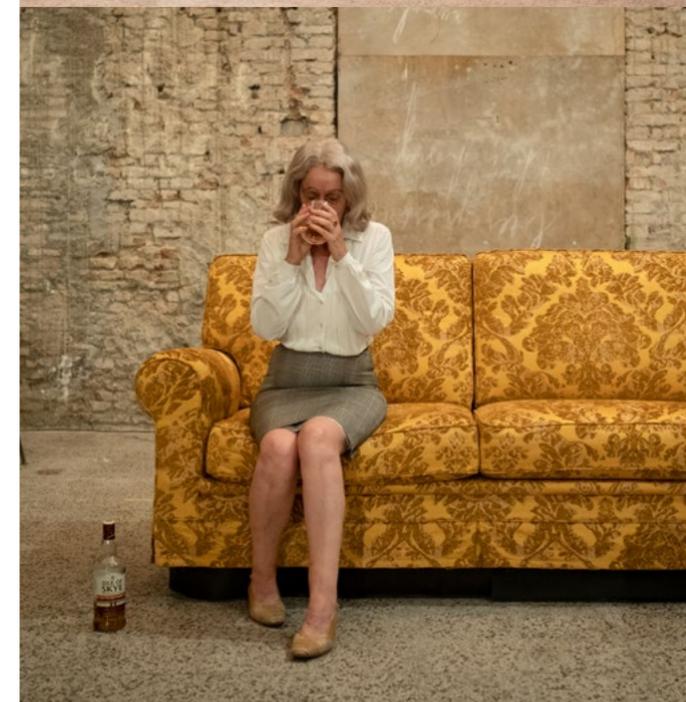
Dans le film de Federico Fellini, Pippo et Amelia, interprétés par Giulietta Masina et Marcello Mastroianni, font une nouvelle apparition dans une émission télévisée après des années d'absence, avec une imitation de Ginger Rogers et Fred Astaire qui ne leur a jamais valu aucun succès. Ces retrouvailles ont le goût d'un dernier espoir... Entre le duo imaginé par le monstre sacré du cinéma et Daria et Antonio s'esquissent des affinités insoupçonnées. En étroite proximité avec le public, avec pour seul décor un meuble central ressemblant autant à une table de ping-pong qu'à deux loges de comédiens se faisant face, la conversation des deux artistes met en lumière différentes manières de vieillir. S'appuyant également sur l'œuvre poétique d'Andrea Zanzotto, ils explorent nos recours entrelacés à l'artificiel et au naturel. Sans concession à ce qui brouille les frontières dans les relations humaines, *Sovrimpressioni* (*Surimpressions*) s'érige en exigeante et délicate ode au couple, amical ou amoureux, et à l'énergie fructueuse du dialogue.

> MÉNAGERIE
DE VERRE 13 > 17.09 - Mar. au sam. 20h30
8 € à 15 € | Abo. 7 € et 10 €

Durée estimée : 1h15
Spectacle en italien surtitré en français

Un projet de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**
Assistante mise en scène, Chiara Boitani
Avec Daria Deflorian, Antonio Tagliarini, Cecilia Bertozzi,
Chiara Boitani
Lumières, Giulia Pastore
Costumes, Metella Raboni

La Ménagerie de Verre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



Mes parents

À partir de réflexions d'élèves de l'école du Théâtre national de Bretagne au sujet de l'intimité de leurs parents, Mohamed El Khatib, auteur-metteur en scène pour qui le terrain de l'investigation sensible est devenu l'aire de jeu privilégiée depuis bientôt dix ans, cisèle une composition théâtrale inclassable et vibrante.

Surgie en plein atelier d'écriture, la question taboue de la vie privée des parents a donné l'idée au metteur en scène de proposer aux jeunes comédiens d'enquêter sur la partie immergée de l'iceberg familial. Dans cette chasse à l'histoire d'amour des parents, tout est permis : confessions, imitations, souvenirs d'enfance, photos de mariage, messages téléphoniques, récits des rencontres amoureuses, parfois délicieusement contradictoires. Cherchant encore et toujours dans la sphère de l'intimité ces endroits où nous sommes tous à égalité, devant des joies et des peines, des éclats ou des non-dits, Mohamed El Khatib orchestre une partition théâtrale et chorale, épurée à la faveur de l'authenticité sur scène. En miroir, la mosaïque reflète une réalité de la relation parents-enfants universelle, tandis que s'esquisse en toile de fond un portrait tendre et nuancé d'une génération, celle des années 1970. Après *La Dispute*, l'artiste confirme que l'art fait lien.

Conception et réalisation, **Mohamed El Khatib**

Avec la complicité de la promotion X de l'École du Théâtre national de Bretagne (Rennes)

Avec, en alternance, Hinda Abdelaoui, Olga Abolina, Louis Atlan, Laure Blatter, Ayman Bouchou, Clara Bretheau, Valentin Clabault, Maxime Crochard, Amélie Gratiias, Romain Gy, Alice Kudlak, Julien Lewkowicz, Arthur Rémi, Raphaëlle Rousseau, Salomé Scotto, Merwane Tajouiti, Maxime Thébault, Lucas Van Poucke, Mathilde Viseux et Lalou Wysocka

Assistant mise en scène, Dimitri Hatton

Dramaturgie et assistant de projet, Vassia Chavaroche

Scénographie, Mathilde Vallantin-Dulac

Création et régie lumière, Jonathan Douchet

Création et régie son et vidéo, Arnaud Léger

Image et montage, Emmanuel Manzano

Costumes, Laure Blatter, Salomé Scotto, Mathilde Viseux

Le Théâtre de la Ville – Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 13 > 23.09 – Lun. au sam. 20h
relâche dimanche
8 € à 26 € | Abo. 8 € et 17 €

> THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND / VILLEJUIF 15.12 – Jeudi 20h30
8 € à 22 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée : 1h



Éléphant



Après *OTTOF* (2015), *Corbeaux* (2016) et *Jerada* (2018), la chorégraphe marocaine Bouchra Quizguen revient au Festival d'Automne avec *Éléphant*. Accompagnée de sa fidèle équipe, elle continue à tisser des liens entre art populaire marocain et influences contemporaines.

Dans *Éléphant*, Bouchra Quizguen réunit des interprètes, chanteuses et musiciennes, issues de la tradition populaire marocaine du sud du pays et collaboratrices fidèles depuis plusieurs spectacles. La danse fait partie de leur vie, de leur famille, de leur histoire depuis toujours. Ensemble, elles inventent un langage chorégraphique où la singularité de chaque parcours rencontre un horizon commun. Les voix, les chants et la musique jouée sur scène dessinent la partition de ce groupe aux allures de chœur antique. Les interprètes invoquent par le geste la beauté de ce qui s'efface, de ce qui disparaît : comment la perte peut-elle être synonyme de joie ? La disparition peut-elle suspendre le temps et nous en libérer ? La chorégraphe Bouchra Quizguen se saisit de ces questions grâce à l'émotion du mouvement et du son. Sans figer le sens, elle fait du plateau un lieu de rencontre entre des pratiques, des temporalités, des histoires différentes et construit ainsi un spectacle chorégraphique et sonore pour un temps collectif suspendu.

> CENTRE POMPIDOU 14 > 17.09 – Mer. au sam. 20h
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

> T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL 29 > 30.09 – Jeu. et ven. 20h
8 € à 24 € | Abo. 8 € et 12 €

> POINTS COMMUNS - THÉÂTRE 95 11.10 – Mar. 20h
8 € à 17 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée : 1h10

Direction artistique, **Bouchra Quizguen**

Avec Milouda El Maataoui, Bouchra Quizguen, Halima Sahmoud, Joséphine Tilloy
Scénographie lumineuse, Sylvie Mélis

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française de ce spectacle.

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Avec le soutien de l'Onda office national de diffusion artistique



EMMANUEL NUNES VICENTE LUSITANO MANUEL CARDOSO

MUSIQUE

Il s'agit d'une traversée de l'histoire de la musique portugaise, depuis l'âge d'or de sa polyphonie, audacieuse ou séraphique, jusqu'à la figure majeure d'Emmanuel Nunes. Ses timbres moirés évoquent les peintures de Vieira da Silva, tandis que les voix a cappella empruntent au théosophe Jakob Boehme et entonnent un dense chant d'amour.

Emmanuel Nunes (1941-2012) revendiquait une conception de l'écriture comme organisme vivant. Dans *Versus III*, un duo fusionne ou se scinde, magnifiant une ligne, la vigueur des rythmes, la souplesse de la forme et la variété des modes de jeu. Réécriture d'une œuvre antérieure, *Omens II* désigne, par son titre, en français les « présages », en portugais les « hommes ». Un humanisme fait des riches couleurs et textures. Et par le son, au travers duquel toutes les autres qualités s'expriment, *Minnesang* décline le thème spirituel de la faculté de nommer. On ne sait rien ou presque de Vicente Lusitano, sinon qu'il serait né à Olivence (? - 1561), qu'il est sans doute le premier compositeur noir publié dans l'histoire de la musique et que son motet *Heu me domine*, aux chromatismes hardis, figurait en appendice d'un traité publié à Rome en 1553. Quant à Manuel Cardoso (1556-1650), dont l'essentiel de la carrière se déroula entre les murs du Couvent des Carmes de Lisbonne, nombre de ses œuvres ont été détruites lors du tremblement de terre de 1755. Mais il nous reste des merveilles, dont cet *Introit* au style sublime, fidèle aux règles séculaires et comme éternelles du contrepoint.

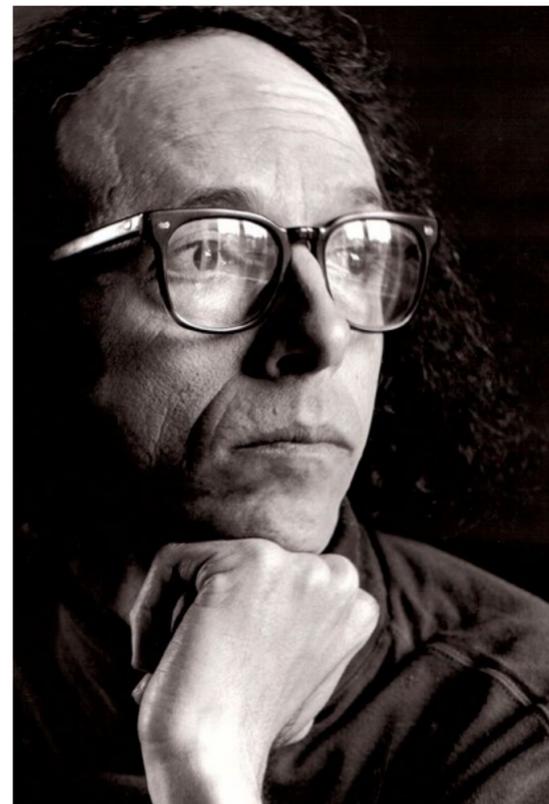
Emmanuel Nunes, *Versus III*, pour flûte en sol et alto (1987-1990)
Vicente Lusitano, *Heu me domine* pour chœur (1553)
Emmanuel Nunes, *Omens II* pour ensemble (1972)
Manuel Cardoso, *Introit* de la *Missa pro defunctis* pour chœur (1625)
Emmanuel Nunes, *Minnesang* pour douze voix mixtes (1975-1976)
Ensemble Les Métaboles
Ensemble Multilatérale
Léo Warynski, direction

Le Théâtre de la Ville – Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



> CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE 17.09 – Samedi 18h et 21h
8 € à 20 € | Abo. 8 € et 15 €

Durée estimée : 1h10 sans entracte



TIAGO RODRIGUES

THÉÂTRE

*Dans la mesure
de l'impossible*

Un lien ténu entre héritage et horizon, c'est ce qu'invente Tiago Rodrigues au fil de ses créations, forgeant un art théâtral à la fois ancré dans la vie et inspiré de la facture tragique. À partir de témoignages, il interroge ici le quotidien des travailleurs humanitaires, dans un spectacle soutenu par une profonde réflexion sur les théâtres du monde.

Un vibrant quatuor de comédiennes et comédiens, le génie d'un percussionniste en *live* pour que surgisse l'indicible, une grande tente qui se déploie peu à peu, évocatrice d'une résistance précaire mais vivace, tel est l'univers qui porte le texte de Tiago Rodrigues sur ces héros cachés des ONG. Avec pudeur, l'artiste met en perspective le regard de celles et ceux qui voient l'horreur chaque jour, contraints à d'insoutenables décisions. En intriquant confessions et récits en un paysage « impossible », accidenté de hasards, il dépeint une perception du monde, des vies écartelées entre sourires revigorants et désillusions abyssales, dans une épure théâtrale et une déconstruction de l'imagerie collective qui font la force du propos. Dans les œuvres de Tiago Rodrigues, les strates d'entrée sont toujours multiples, humbles et complexes à la fois ; ici, retracer les désastres collectifs par la voix, la musique et la présence corporelle donne soudain à un projet intimiste une envergure universelle.

> ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER 20.09 > 14.10 – Mar. au sam.
20h, dim. 15h, relâche lundi
8 € à 36 € | Abo. 8 € à 28 €

Durée : 2h
Conseillé à partir de 14 ans
En français, en anglais et en portugais,
surtitré en français et en anglais

Texte et mise en scène, **Tiago Rodrigues**
Traduction, Thomas Resendes
Avec Adrien Barazzone, Beatriz Brás, Baptiste Coustenoble, Natacha Koutchoumov et le musicien Gabriel Ferrandini
Scénographie, Laurent Junod, Wendy Tokuoka, Laura Fleury
Composition musicale, Gabriel Ferrandini
Lumières, Rui Monteiro
Son, Pedro Costa
Costumes et collaboration artistique, Magda Bizarro
Assistante mise en scène, Lisa Como

L'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



LA FUGITIVE

ARTS VISUELS

La Fugitive est le titre que Marcel Proust donne au VI^e tome d'*À la recherche du temps perdu*. L'exposition propose de donner corps au personnage d'Albertine à travers des œuvres emblématiques et inédites. Elle se construit comme un parcours allant de l'espace domestique de la jeune femme, aux milieux réels et fantasmés qui dans le livre se dérobent au regard du narrateur.

Albertine apparaît pour la première fois sur la plage à Balbec, parmi des *jeunes filles en fleur* sportives et impertinentes. Objet de la convoitise et de la jalousie du narrateur, elle a un caractère affirmé mais demeure incernable. Ses rares interventions brouillent les pistes plus qu'elles n'éclairent ses motivations. Elle apparaît aussi complexe que secrète. Or, le fait qu'Albertine aime les femmes s'impose comme une certitude, et cette sensualité, devinée puis confirmée, obsède le narrateur. Le refus symptomatique de voir en Albertine autre chose que l'incarnation fictive de personnages masculins réels ayant fréquenté l'auteur étonne alors. Les pratiques artistiques présentées dans *La Fugitive* questionnent une culture visuelle héritière du *male gaze*, elles participent à la mise en lumière de l'histoire des personnes *queer* et proposent ainsi une lecture polysémique des choses et du monde.

> CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
D'IVRY - LE CRÉDAC

18.09 > 18.12 - Mer. au ven. 14h
à 18h, sam. et dim. 14h à 19h

Exposition en entrée libre
Fermée les jours fériés



Une exposition collective pensée par **Ana Mendoza Aldana**
en collaboration avec **Claire Le Restif**

Avec des œuvres de : **Chantal Akerman, Mélissa Boucher, Pauline Boudry / Renate Lorenz, Cécile Bouffard, Anne Bourse, Marc Camille Chaimowicz, Jean de Sagazan, Marcel Devillers, Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian, G.B. Jones, Ana Jotta, Marie Laurencin, Zoe Leonard, Autumn Ramsey, Lena Vandrey, Zoe Williams ***

* liste d'artistes sous réserve de modification

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de cette exposition



Initiés par le T2G en 2019, les week-ends Sur les bords sont des rendez-vous réguliers où s'expérimentent différentes relations aux œuvres et aux lieux. La programmation, allant des arts plastiques aux formes performatives, s'empare de tous les espaces du Théâtre de Gennevilliers pour déplacer les points de vue.

Comment le spectateur entre-t-il en relation avec une œuvre ? Ce week-end Sur les bords interroge la composition des œuvres, l'endroit d'où elles prennent leurs sources. Alors que le public est plongé au cœur d'un processus de création, le théâtre sort de son cadre traditionnel frontal et devient un écrin pour une pluralité de formes : installations, films, performances immersives, rendez-vous en tête-à-tête, concerts, rencontres-discussion, ateliers... Cette sixième édition pose le cadre de l'échelle d'un lieu et permet aux spectateurs de s'immerger dans le champ et le hors-champ des propositions artistiques.

> T2G THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS,
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL

23 > 25.09

Programme détaillé, tarifs et réservation
sur theatredegennevilliers.fr et festival-automne.com en juillet

Commissariat, T2G Théâtre de Gennevilliers, Charlotte Imbault,
avec le Festival d'Automne à Paris



OLGA NEUWIRTH

The Outcast
hommage à Herman Melville

Dans *The Outcast (Le Paria)* d'Olga Neuwirth, d'après *Moby Dick* de Herman Melville, la mer miroite de multiples couleurs et se teinte du sang de l'homme ou de l'animal. Elle est un lieu d'utopie, ouvert, presque illimité, mais où adviennent aussi les catastrophes de notre temps : l'irrépressible profit et le désastre écologique.

Mêlant théâtre, musique et séquences vidéo contrepointant l'action et stylisant lieux et objets, *The Outcast* revisite *Moby Dick* (1851) : le personnage d'un vieux Melville y délivre ses monologues sur l'écriture, la nature, le destin ou Dieu. En regard, le charismatique capitaine Achab entraîne l'équipage du Pequod dans sa folle et délétère quête de la baleine blanche. Symbole d'une démocratie encore hésitante, cet équipage, d'abord soucieux d'égalité, se trouve peu à peu aliéné. Pourtant chez ses membres solitaires et dans les voix du chœur d'enfants, vibrent encore l'accueil de l'inconnu, la compassion et l'espoir. L'injustice, la discrimination, la cupidité et l'exploitation éhontée des ressources naturelles participent d'une chronique faite de violence et de deuil, dont seul le narrateur, Ismaël, alter ego de Melville, sortira vivant. De ce misanthrope, Olga Neuwirth fait une femme, Ismaëla, cette autre exclue, au XIX^e siècle, du travail sur les navires. Une ambivalence, une hétérogénéité, à l'image d'un roman fascinant.

Livret, **Barry Gifford, Olga Neuwirth**
« A musicinstallation-theater with video »
Monologues pour Old Melville, Anna Mitgutsch
Susanne Elmark, soprano – *Ishmaela*
Otto Katzameier, baryton – *Ahab*
Andrew Watts, contreténor – *Queequeb*
Georgette Dee, diseuse – *Bartleby*
Johan Leysen, récitant – *Old Melville*
Steve Karier, acteur – *Père Mapple*
Johannes Bamberger, ténor – *Starbuck*
Peter Brathwaite, baryton – *Stubb*
Soliste du Münchner Knabenchor – *Pip*

Ensemble intercontemporain
Orchestre du Conservatoire de Paris
Company of Music
Münchner Knabenchor
Direction, **Matthias Pintscher**
Projection sonore, **Gilbert Nouno**
Réalisation et design vidéo, **Netia Jones**



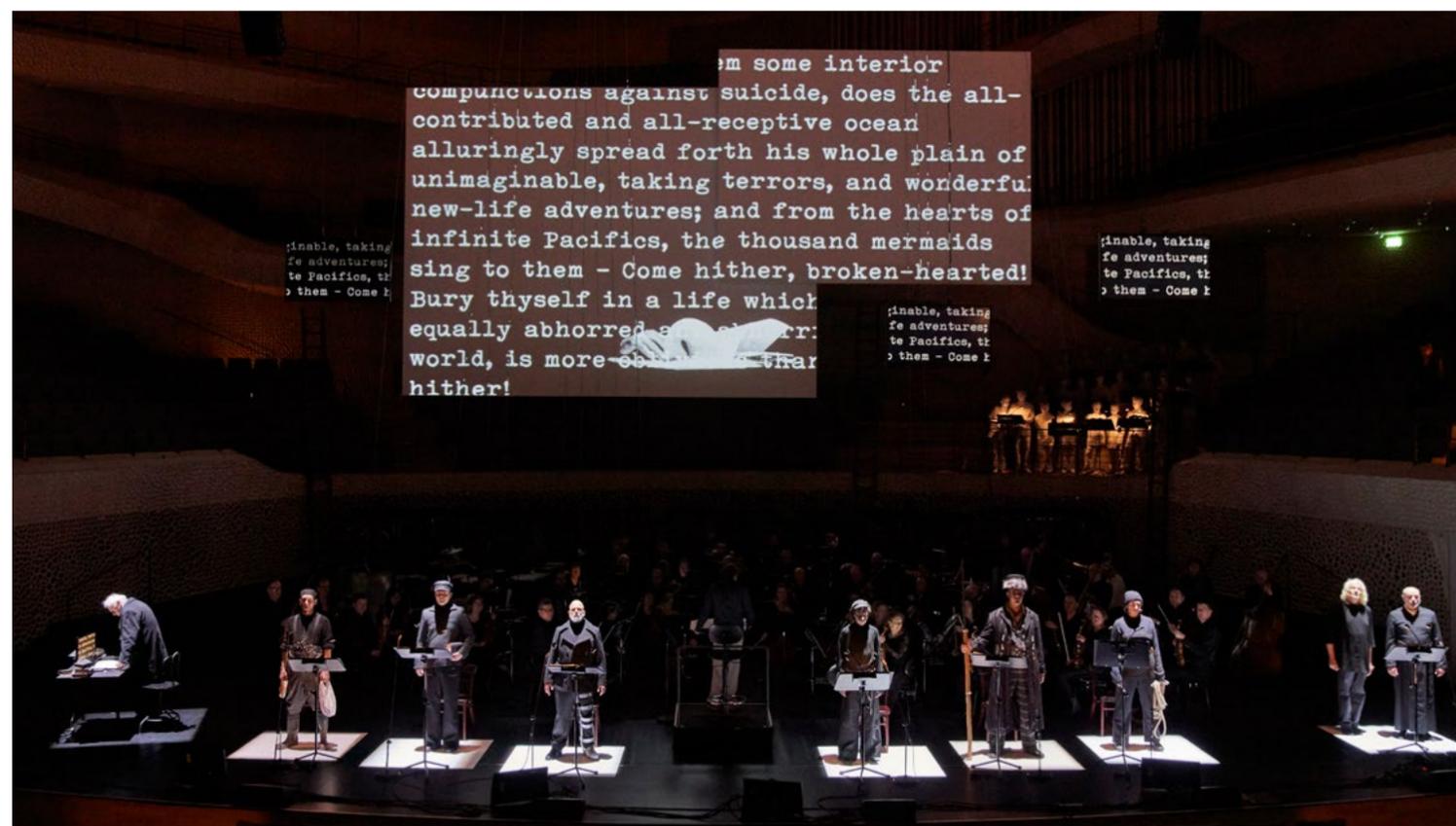
> CITÉ DE LA MUSIQUE - 26.09 - Lun. 20h
PHILHARMONIE DE PARIS 8 € à 62 € | Abo. 8 € à 46,50 €
GRANDE SALLE
PIERRE BOULEZ

Durée estimée : 1h30 sans entracte

18h30 - Clé d'écoute

La Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de cet opéra. Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et du Forum Culturel Autrichien

ernst von siemens music foundation forum culturel autrichien



Die Sorglosschlafenden, die Frischaufgeblühten



Fidèle à son goût pour un théâtre musical absurde, Christoph Marthaler puise dans les textes de Friedrich Hölderlin la matière d'un spectacle où agitations et contradictions de l'âme sont tempérées par quelques éclats de rire et les pièces les plus douces de Bach, Schumann ou Schubert. Un art du dérèglement réglé comme du papier à musique.

La beauté du monde, dit Hölderlin, est indissociable de la fragilité de la vie. Même les « dormeurs insoucians » et les « fraîchement épanouis » doivent composer avec ce paradoxe. L'envie de toujours progresser et de briser nos chaînes, s'oppose au désir de cadre et de passivité car une part de nous préfère rester enchaînée. L'écriture de Christoph Marthaler emprunte ici aux humeurs d'Hölderlin autant qu'à l'art du contrepoint de Bach. Sur scène, quatre comédiens et deux musiciens, engoncés dans des costumes des années 70, tout de velours côtelé et polyester, attrapent les étuis de leurs instruments avec hésitation. Dans leurs bouches, les mots du poète disent la lassitude du monde, le sentiment de perte et la solitude. Si le metteur en scène suisse prend au sérieux le tragique d'Hölderlin, il y glisse – comme à son habitude – un peu de comédie. Textes et musique semblent valser en un chaos chorégraphié, où tout casse en permanence : tables, bureaux, chaises, rien ne semble vraiment tenir le coup.

> THÉÂTRE DE L'AQUARIUM 26.09 > 02.10 – Lun. au jeu. 20h30, sam. 15h et 20h30, dim. 14h, relâche ven. 8 € à 26 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée estimée : 2h
En allemand, surtitré en français

Mise en scène, **Christoph Marthaler**
Textes, Friedrich Hölderlin
Assistante mise en scène, Annalisa Engheben
Avec Bendix Dethleffsen, Josefine Israel, Sasha Rau, Lars Rudolph, Samuel Weiss, Martin Zeller
Dramaturgie, Malte Ubenauf
Scénographie, Duri Bischoff
Assistante scénographie, Philipp Eckle
Lumières, Annette ter Meulen
Musique, Carl Friedrich Abel, Johann Sebastian Bach, Ludwig van Beethoven, Sergéï Rachmaninov, Franz Schubert, Robert Schumann, Carl Maria von Weber
Son et vidéo, Kai Altmann
Costumes, Sara Kittelmann
Assistante costumes, Daniel Goergens, Tabea Harms
Conseil artistique, Carl Hegemann

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce spectacle, en collaboration avec la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Nulle part est un endroit

Nach, première chorégraphe krumpeuse à porter cette danse d'élévation sur les scènes, dévoile son expérience, son approche de la vie et du monde. Des cercles du *krump* jusqu'au Japon, un parcours riche en rencontres qui questionne chacun sur ses propres processus, prises de risque et déconstructions.

Le *krump* est arrivé en France, comme avant lui le hip-hop, par des images tournées aux États-Unis. Aussi *Nulle part est un endroit* commence par des extraits du film *Rize* de David LaChapelle qui a déclenché dans l'Hexagone la passion pour une culture désignée par un acronyme : « Éloge du puissant royaume radicalement élevé ». À partir de sa passion, dont elle rend compte avec des images puissantes et le recul de sa maturité, Nach s'est lancée dans la bataille du dépassement, dès son solo *Cellule*, où l'on découvre, déjà, la femme derrière la danseuse. À partir de là, commencent ses voyages qui la mènent vers de nouveaux horizons, où elle découvre que l'esprit *krump* se reconnaît dans le *duende* de l'Andalousie. Lauréate de la Villa Kujoyama, elle travaille ensuite avec des maîtres de *butô* et constate, au fil des rencontres, que son expérience mène à l'universel, jusque dans le *kathakali* et le ballet classique ! Une conférence dansée telle une invitation à faire de sa vie un voyage.

> THÉÂTRE 14 27.09 > 01.10 – Mar., mer., ven. 20h, jeu. 19h, sam. 16h
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée : 45 minutes



Conception et interprétation, **Nach**

Le Théâtre 14 et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

Liberté d'action

Concert mis en scène
sur des textes d'Henri Michaux

***Liberté d'action* : belle occasion de célébrer trente ans de collaboration entre Heiner Goebbels et le Festival d'Automne. Depuis 1992, avec *La Jalousie*, treize œuvres - spectacles ou concerts - l'ont jalonnée.**

Grand lecteur, Heiner Goebbels a puisé aux sources d'auteurs comme Alain Robbe-Grillet, Heiner Müller, Elias Canetti, Samuel Beckett, Gertrude Stein... Il en appelle cette fois à Henri Michaux, à son humour corrosif : « Je ne saurais dire ce qui me fascine le plus dans son œuvre, les poèmes, les tableaux ou les dessins. Pour quiconque est disposé à suivre Henri Michaux, c'est un plaisir lumineux ! ». Un dispositif scénique épuré : deux pianos, l'un à cour l'autre à jardin, avec une table en fond de scène où sont disposés des outils sonores et électroniques, tel est l'espace réservé à l'acteur virtuose David Bennent pour nous transmettre en français et en allemand, le texte de Michaux. Les deux pianistes de l'Ensemble Modern, interprètes de longue date des œuvres de Heiner Goebbels, servent une partition écrite sur mesure pour eux.

« *Je ne voyage plus.
Pourquoi les voyages m'intéresseraient-ils ?
Ce n'est pas ça.
Ce n'est jamais ça.
Je peux l'arranger moi-même, leur pays.
De la façon qu'ils s'y prennent, il y a toujours trop
de choses qui ne portent pas.* »
Henri Michaux

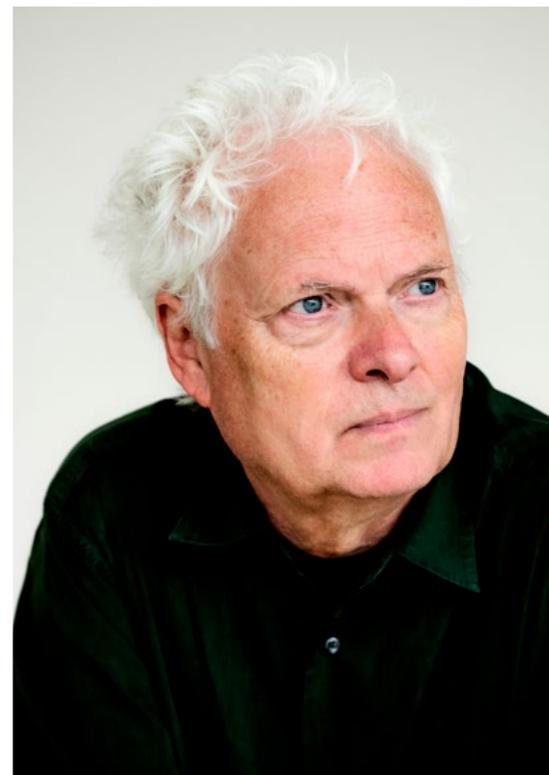
Musique, scénographie, mise en scène, **Heiner Goebbels**
Texte, **Henri Michaux**
Design son, **Willi Bopp, Paul Jeukendrup**
Technique son, **Jim Thill**
Lumières, **Heiner Goebbels, Marc Thein**
Costumes **Florence von Gerkan**
Avec **David Bennent**, acteur
Hermann Kretzschmar et Ueli Wiget, pianos

Le Théâtre du Châtelet et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

> THÉÂTRE DU CHÂTELET

28.09 - Mercredi 20h
8 € à 36 € / Abo. 8 € à 32 €

Durée estimée : 1h15 sans entracte
En allemand et français



ALESSANDRO SCIARRONI BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

DANSE

The Collection

Le Ballet de l'Opéra de Lyon reprend la pièce emblématique qui révéla Alessandro Sciarroni en France. Retour en version augmentée d'un objet chorégraphique post-folklorique, mythique et hypnotisant, où la cadence des mains qui frappent chaussures et cuisses crée un chef-d'œuvre d'épure et d'élégance.

Le Schuhplattler tyrolien et bavarois est une danse millénaire, inventée par les paysans, chasseurs et bûcherons des Alpes. Mais hors de ses fiefs montagnards, il passait depuis longtemps pour une lubie surannée, jusqu'à ce que, il y a une dizaine d'années, un chorégraphe italien encore peu connu à l'époque fasse irruption dans le paysage. En modulant sans cesse des phrases chorégraphiques issues de la stricte tradition, Alessandro Sciarroni transforme cette danse folklorique en une méditation sur le geste et le temps, où l'effort physique des interprètes est transcendé dans une répétition apparemment infinie. S'il transmet aujourd'hui ce flirt entre héritage et abstraction – initialement un quintette où il fut l'un des interprètes – à une dizaine de danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, il réussit à pousser plus loin encore l'autonomie des gestes par rapport à leur contexte originel, pas oublié pour autant. La présence d'un accordéon et d'un chapeau tyrolien le rappelant sobrement.

> LE CENTQUATRE-PARIS 28 > 30.09 – Mer. et ven. 21h,
jeu. 19h30
8 € à 28 € | Abo. 8 € et 22 €

Durée estimée : 1h30

Chorégraphie, **Alessandro Sciarroni**
Musique, Pablo Esbert Lilienfeld
Lumières, Rocco Giansante
Costumes, Ettore Lombardi

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
et de King's Fountain

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS KING'S FOUNTAIN



PEDRO PENIM

THÉÂTRE

Pères & fils

Le nouveau directeur du Théâtre national Dona Maria de Lisbonne, Pedro Penim, signe *Pères & fils*, pièce dans laquelle il croise le roman de Tourgueniev, à une réflexion contemporaine autour de l'abolition de la structure familiale patriarcale. Les mots de la penseuse féministe Sophie Lewis résonnent alors à l'aune du passé.

Pedro Penim est membre fondateur du collectif *Teatro Praga*, que l'on pourrait traduire en français par « théâtre fléau ». Cela donne la couleur du travail artistique de ce metteur en scène et auteur portugais, proche du tg STAN et d'une pratique collaborative de plateau. Avec *Pères & fils*, il explore un débat contemporain, celui des mères porteuses et du faire famille, grâce à deux matériaux littéraires. D'un côté une œuvre du patrimoine, le grand roman russe du même titre écrit par Tourgueniev en 1826, et de l'autre, l'essai de l'américaine Sophie Lewis, *Full Surrogacy Now. Feminism Against Family*, publié en 2019. Dans ce texte, elle défend la gestation de substitution proposant ainsi une critique plus large de la famille comme cadre patriarcal. Pedro Penim puise dans les classiques une voix pour le présent et fait ainsi de sa nouvelle pièce un lieu de réflexions vivant et actuel. En écho à sa propre expérience de la paternité, il mêle une matière biographique pour fabriquer une fiction, véritable matière à renouveler l'espace familial traditionnel.

Texte et mise en scène, **Pedro Penim**
Avec Ana Tang, Bernardo de Lacerda, David Costa, Diogo Bento,
Hugo van der Ding, Joana Barrios, João Abreu, Pedro Penim,
Rita Blanco, Olívia « Trouble »
Assistant à la mise en scène, Bernardo de Lacerda
Conseil chorégraphie, Luiz Antunes
Scénographie, Joana Barrios
Costumes, Rosário Balbi
Création poupée, António Vieira Imaginações Reborn
Vidéo, Jorge Jácome
Lumières, Daniel Worm d'Assumpção
Son, Miguel Lucas Mendes

Le Théâtre de la Ville – Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-
Portugal 2022

SAISON TEMPORADA
FRANCE-PORTUGAL
PORTUGAL-FRANCE
2022

> THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES 28.09 > 01.10 – Mer. au sam. 20h
8 € à 26 € | Abo. 8 € et 16 €

Durée : 2h30 avec entracte
Conseillé à partir de 16 ans



This Song Father Used to Sing (Three Days in May)

Figure de la scène thaïlandaise contemporaine, invité du Festival d'Automne en 2021, Wichaya Artamat présente *This Song Father Used to Sing (Three Days in May)*. En faisant entrevoir quelques moments de la vie d'un frère et d'une sœur, réunis pour honorer la mémoire de leur père, la pièce entremêle histoires individuelle et politique, et fait de l'ordinaire sa matière théâtrale.

This Song Father Used to Sing (Three Days in May) se déroule dans la petite cuisine d'une maison thaïlandaise, à Bangkok. Un frère et une sœur s'y retrouvent, trois fois, en mai d'années différentes (2015, 2018, et dans un futur proche), pour honorer la mémoire de leur père défunt. Ils prient, cuisinent, écoutent de la musique, se racontent leur vie, se font des blagues. À l'arrière-plan, l'histoire politique se répète elle aussi : les dates de leurs rencontres font écho à trois crises politiques, survenues en mai 1992, mai 2010 et mai 2014. La pièce travaille ainsi la relation entre histoires individuelles et histoire nationale, entre cérémonie et ordinaire, entre le temps de la vie quotidienne et celui des événements collectifs qui la ponctuent. Évoluant dans un espace intime, où ils semblent vivre indépendamment de la présence du public, les acteurs servent subtilement ces questions, à travers le naturalisme de leur jeu et des dialogues.

Mise en scène, **Wichaya Artamat**

Texte, Wichaya Artamat, Jaturachai Srichanwanpen, Parnrut Kritchanchai
Avec Jaturachai Srichanwanpen, Parnrut Kritchanchai, Saifah Tanthana
Scénographie, Rueangrith Suntasuk
Lumière, Pornpan Arayaveerasid
Musique et vidéo, Atikhun Adulpocatorn

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée européenne de ce spectacle.
Avec le soutien de l'Onda office national de diffusion artistique



> THÉÂTRE
PARIS-VILLETTE **28.09 > 5.10** - Lun. au sam. 20h
sauf ven. 19h, relâche dim.
8 € à 26 € | Abo. 8 € à 18 €

> THÉÂTRE CINÉMA
DE CHOISY-LE-ROI **18.10** - Mardi 20h
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée estimée : 1h30
En thaïlandais, surtitré en français



MARLENE MONTEIRO FREITAS

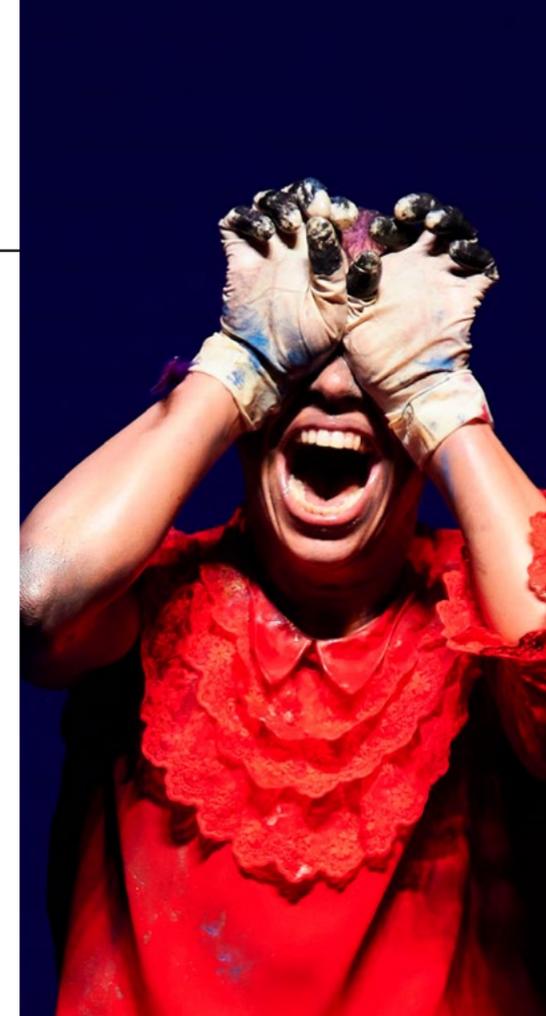
Guintche (live version)

Solo fantasque porté sur scène par Marlene Monteiro Freitas elle-même, *Guintche* fait naître une multitude d'images dans l'esprit du spectateur. La performeuse s'y révèle entière et multiple à la fois. Cette version *live* avec les musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture est une offrande.

Guintche a surgi d'un dessin d'un musicien de jazz que Marlene Monteiro Freitas avait réalisé et voulait animer. Puis *Guintche* a grandi, acquis de l'autonomie pour, enfin, se rebeller. De ce mot créole, du parler cap-verdien, désignant « un oiseau, le nom d'une prostituée ou, qui sait, une attitude » va naître ce solo à la beauté sulfureuse aujourd'hui augmentée dans sa version *live*. Marlene Monteiro Freitas y est accompagnée des musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture. La performeuse et metteuse en scène dit ne pas faire de différence entre une partition musicale, un morceau de littérature, une idée ou une image en tant que point de départ d'un projet. *Guintche* se veut un kaléidoscope de sensations, où le corps devient l'objet de mues infinies. Aux rythmes des percussions répond le mouvement du bassin dans un continuum fiévreux. Boxeuse, sorcière, danseuse, Marlene Monteiro Freitas est tout ceci à la fois. Jamais la même, toujours une autre.

Chorégraphie et interprétation, **Marlene Monteiro Freitas**
Musique, Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture (tambours), Johannes Krieger (trompette, extrait de *Rotcha Scribida* d'Amândio Cabral), Otomo Yoshihide (extrait d'un solo de guitare), Anatol Waschke (shrapnel)
Son, Rui Antunes
Lumières, Yannick Fouassier
Scénographie, Yannick Fouassier et Marlene Monteiro Freitas
Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation



> CENTRE POMPIDOU **29.09 > 01.10** - Jeu. au sam. 20h
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

Durée : 1h

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



OCT
OBRE

TALENTS ADAMI THÉÂTRE ÉMILIE ROUSSET / LOUISE HÉMON

THÉÂTRE

Rituel 5 : La Mort



C'est au tour d'Émilie Rousset et de Louise Hémon de travailler avec huit jeunes interprètes dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre, accueilli pour la dixième année à l'Atelier de Paris. Elles décortiquent, avec l'humour qu'on leur connaît, les croyances et représentations liées à la mort, les rituels et pratiques funéraires.

Dans leur série *Rituels*, elles créent ensemble des spectacles et des films, utilisent le réel comme matière théâtrale et explorent les règles et usages d'événements symboliques de notre société. Pour *Rituel 5 : La Mort* elles vont à la rencontre de spécialistes de la mort : une designeuse de cercueils, un maquilleur de cadavres, la directrice d'une école de croque-morts, un prestataire de QR Codes pour pierres tombales, le créateur d'une application qui permet de converser avec son défunt. Elles partagent avec les jeunes comédiens et comédiennes la méthodologie de leur écriture par collecte et collage. Au plateau, cette matière documentaire est réinterprétée et remise en scène par couches successives, débordant le cadre du réel pour jouer avec les codes du cinéma de genre. Théâtre et film cohabitent pour faire interférer présence scénique et filmique, vie recréée et fantôme de document, vivants et morts-vivants.

> ATELIER DE PARIS / CDCN

04 > 08.10 - Mar. au ven. 20h30, sam. 16h et 20h30
8 € à 15 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée estimée : 1h15

Conception, écriture, mise en scène, **Émilie Rousset, Louise Hémon**

Avec Barbara Chanut, Anaïs Gournay, Manon Hugny, Adil Mekki, Tom Pezier, Arthur Rémi, Ophélie Ségala, Maxime Thébault
Dispositif son, Romain Vuillet
Dispositif lumières, Laïs Foulc

L'Adami et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle, ils le présentent en collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN



PORTRAIT

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS DANÇANDO COM A DIFERENÇA ÔSS

Rencontre au sommet entre la compagnie *Dançando com a Diferença* et Marlene Monteiro Freitas, ÔSS entend révéler le solide comme le mou, explorer les entrailles et les peaux. Une danse affranchie portée par une troupe qui ne l'est pas moins. ÔSS ou l'infinie possibilité d'une île.

Dançando com a Diferença, compagnie de danse inclusive basée à Madère sous la direction d'Henrique Amoedo, entend prouver qu'il y a une place pour des corps différents et, tout autant, des perspectives variées dans le champ de la création contemporaine. Les invitations lancées à des artistes comme François Chaignaud, Tânia Carvalho, Vera Mantero ont renforcé ce propos. Après l'invitation par le Festival d'Automne d'*Happy Island*, pièce de La Ribot avec *Dançando com a Diferença*, ÔSS création de Marlene Monteiro Freitas est propulsée au-devant de la scène. Un « os » gardien d'orientations anatomiques et révélateur de secrets, un corps parcouru de secousses et de plaisir. La chorégraphe entend travailler le mou comme le solide, explorer les entrailles comme les peaux. ÔSS ou la danse sens dessus dessous. « Nous dansons avec le corps, pas malgré lui » clame *Dançando com a Diferença*.

> CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

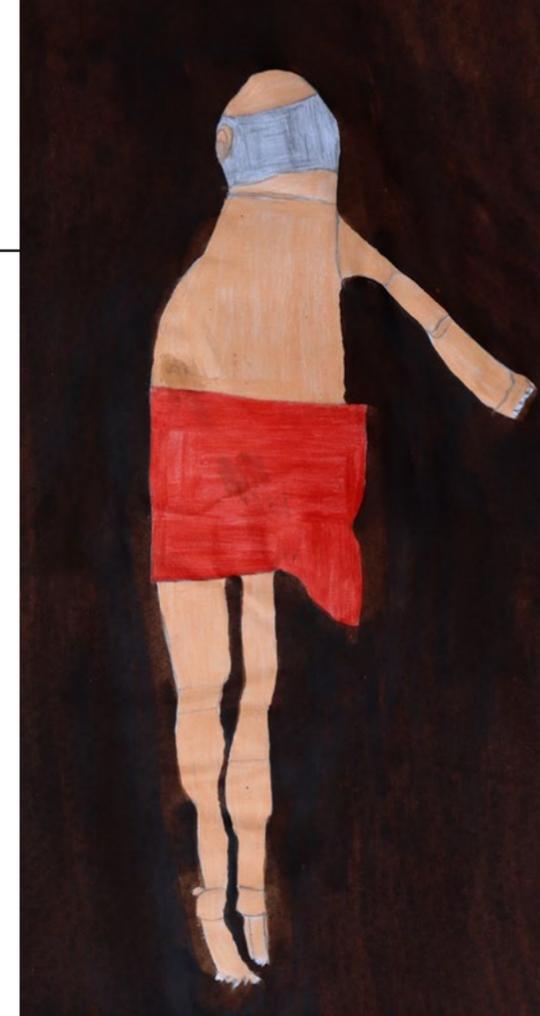
05 > 08.10 - Mer. 19h30, jeu. 20h30, ven. 20h, sam. 17h
8 € à 39 € | Abo. 8 € à 27 €

Durée estimée : 1h

Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**
Assistante chorégraphie, Hsin-Yí Hsiang
Avec Bárbara Matos, Bernardo Graça, Joana Caetano, Maria João Pereira, Mariana Tembe, Rui João Costa, Sara Rebolo
Assistants création, Paulo Sérgio BEJU, Telmo Ferreira
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Son, Rui Antunes

Dançando com a Diferença
Direction artistique, Henrique Amoedo

Chailot - Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Vera Mantero et Gabriel Godoi jouent Caetano Veloso

La danseuse et chorégraphe Vera Mantero chante Caetano Veloso accompagnée du guitariste Gabriel Godoi : un récital sous forme de trio amoureux entre le Portugal et le Brésil mené dans la plus grande économie gestuelle, cette fois au service de la pure poésie chantée.

Pour Vera Mantero, la voix importe autant que le geste surtout quand le chant fait entendre la poésie comme dans son récital autour de Caetano Veloso. Particulièrement populaire au Brésil et au Portugal, Veloso fait partie du groupe d'artistes qui ont révolutionné la musique populaire brésilienne comme João Gilberto, Gilberto Gil et tant d'autres. Lui-même a beaucoup évolué durant sa longue carrière, passant de la samba et de la bossa nova au funk et au reggae en traversant les rythmes du blues, du rock et du psychédélique. Ses chansons parcourent toute la gamme des émotions et certains textes lui ont valu un séjour en prison suivi d'un exil à Londres à l'époque de la dictature militaire. Créé en 2000 à Lisbonne lors du Festival WAY, ce tour de chant se présente sans apprêts. Ni décor, ni costume de scène, ni éclairage particulier. Pas non plus de mise en scène. Seules comptent la musique et la voix de la chanteuse qui joue de toutes les modulations, passant du grave à l'aigu, ce qui confère à la poésie de Veloso un relief particulier. Depuis 2007, c'est le guitariste Gabriel Godoi qui partage la scène avec Vera Mantero.

Voix, Vera Mantero
Guitare, Gabriel Godoi

Chaillot - Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



> CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE 07 > 08.10 - Ven. 22h15, sam. 21h
8 € et 12 €

Durée estimée : 45 minutes



La Trilogie des identités Orlando et Mikael Wild Minds L'Aventure invisible

Après *L'Aventure invisible* en 2020, le metteur en scène et cinéaste suédois Marcus Lindeen présente sa *Trilogie des identités*. Créées sur une période de quinze ans, ces trois pièces nous entraînent dans les méandres de nos mondes intérieurs, dans l'aventure intime et souvent vertigineuse de personnes en quête d'elles-mêmes.

Comment rendre compte des multiples identités qui nous composent ? Formé au journalisme de radio et à la mise en scène, Marcus Lindeen élabore ses pièces à partir d'un minutieux travail de recherche et d'entretiens. Avec la collaboration artistique de la dramaturge Marianne Ségol-Samoy et du compositeur Hans Appelqvist, il met en scène la parole de personnes aux destins hors du commun dans un dispositif scénique dépouillé, où le public, entourant les acteurs, paraît convié à une discussion intime. *Orlando et Mikael* revisite la première pièce créée par Marcus Lindeen en 2006 qui donnait voix à deux personnes évoquant leur opération de réassignation de genre et questionnant leur choix irrévocable. Les personnages de *Wild Minds* souffrent pour leur part d'un « trouble de la rêverie compulsive » et se livrent à une thérapie de groupe fantasmée. Enfin, les héros de *L'Aventure invisible* ont vécu une expérience ayant fait vaciller leur identité et ont dû se réinventer un destin. Trois explorations fascinantes de notre capacité de transformation.

06 > 17.10 - Lun. 19h, jeu., ven. 21h, sam. 16h, dim. 14h, relâche mar. et mer.

Orlando et Mikael

Durée : 1h15

Texte et mise en scène, Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie et traduction,

Marianne Ségol-Samoy

Avec Samia Ferguene et Jó Bernardo

Scénographie, Mathieu Lorry-Dupuy

Lumières Diane Guérin

Musique et conception sonore, Hans Appelqvist

06 > 16.10 - Jeu., ven. 19h, sam. 18h, dim. 16h, relâche lun. au mer.

Wild Minds

Durée : 45 minutes

Texte et mise en scène, Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie et traduction,

Marianne Ségol-Samoy

Avec Barbara French, Anne-Sophie Ingouf, Hida Sahebi,

El Hadj Abdou Aziz Diaw, Claude Thomas

Musique et conception sonore, Hans Appelqvist

> T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

06.10 > 17.10
8 € à 24 € | Abo. 8 € et 12 €



08 > 17.10 - Lun. 21h, sam. 20h, dim. 18h, relâche mar. au ven.

L'Aventure invisible

Durée : 1h20

Texte et mise en scène, Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie et traduction,

Marianne Ségol-Samoy

Avec Claron McFadden ou Isabelle Girard, Tom Menanteau,

Franky Gogo

Basée sur des interviews avec Jill Bolte Taylor, Jérôme Hamon,

Sarah Pucill

Scénographie, Mathieu Lorry-Dupuy

Lumières, Diane Guérin

Musique et conception sonore, Hans Appelqvist

Film, Sarah Pucill

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de la trilogie et la présente en coréalisation

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance



Catarina et la beauté de tuer des fascistes

Il va lui falloir tuer « son premier fasciste ». C'est un rite de passage impératif dans la famille qui s'est donné pour mission, de génération en génération, depuis la naissance du fascisme, d'en éradiquer le maximum de représentants. Catarina, à ton tour !

Été 2020. Un jour de fête, de beauté et de mort. Le rassemblement familial a lieu dans une maison de campagne, au sud du Portugal, tout près de Baleizão, village où a été assassinée Catarina Eufémia, icône de la résistance à l'Estado Novo, régime corporatiste dictatorial et fasciste qui a sévi au Portugal dès 1933 et pris fin lors de la Révolution des Œillets, en 1974. La demeure est charmante, l'atmosphère, légère, mais l'intention, meurtrière. Car il s'agit bien de sommer l'une des plus jeunes de la lignée de tuer un homme, fasciste, kidnappé à cet effet. Or Catarina s'y refuse catégoriquement, faisant exploser un conflit latent entre les membres de la famille. Tiago Rodrigues pose ici des questions brûlantes d'actualité : qu'est-ce que le fascisme aujourd'hui ? Jusqu'à quel point peut-on enfreindre les règles de la démocratie pour mieux en défendre les causes ?

> THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD 07 > 30.10 – Mar. au sam. 21h, dim. 17h, relâche lun.
8 € à 34 € | Abo. 8 € à 28 €

Durée : 2h30
Conseillé à partir de 16 ans
En portugais, surtitré en français

Texte et mise en scène, **Tiago Rodrigues**
Assistante mise en scène, Margarida Bak Gordon
Avec António Fonseca, António Afonso Parra, Beatriz Maia, Carolina Passos Sousa, Isabel Abreu, Marco Mendonça, Romeu Costa, Rui M. Silva
Scénographie, F. Ribeiro
Lumières (dessin original), Nuno Meira
Lumières (pour le Théâtre des Bouffes du Nord), Rui Monteiro
Création, design sonore et musique originale, Pedro Costa
Collaboration artistique, Magda Bizzaro
Chef de chœur, arrangement vocal, João Henriques
Voix off, Cláudio de Castro, Nadezhda Bocharova, Paula Mora, Pedro Moldão
Costumes, José António Tenente
Conseillers en chorégraphie, Sofia Dias, Vítor Roriz
Conseiller technique en armes, David Chan Cordeiro

Le C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Une chambre en ville A comme encre

Avec *Une chambre en ville*, Ana Jotta prend ses quartiers d'automne au sein d'un appartement parisien situé à la Cité internationale des arts, résidence d'artistes, qu'elle investit pour proposer une œuvre d'art surprenante et domestique. En contrepoint, une rétrospective de son œuvre imprimée souligne l'inventivité de son regard de glaneuse et critique lucide des esthétiques des XX^e et XXI^e siècles.

Née en 1946 à Lisbonne, où elle vit et travaille, Ana Jotta déploie l'une des œuvres les plus singulières de la scène artistique européenne des dernières décennies. S'appropriant et redonnant vie aux objets, images, écrits et inventions des autres, qu'ils soient artistes ou amateurs, elle remet en jeu les notions de discipline et d'originalité. Sa pratique explore tous les médiums artistiques : peinture, sculpture, installation, son, photographie, mais également les arts dits mineurs (couture, broderie, poterie). Son œuvre s'affranchit de tout style proprement identifiable, récusant la notion même de signature, avec une ironie mordante et une grande intelligence de l'espace et du collage. Pour le Festival d'Automne à Paris, Ana Jotta revisite l'espace mis à sa disposition à la Cité internationale des arts en y accrochant et disposant des œuvres existantes et le résultat de ses collectes estivaux dans les rues de Paris. Lorsque l'exposition ouvre, l'artiste disparaît et laisse la magie d'une « chambre en ville » opérer, permettant au public de s'immerger dans son univers singulier et subtil, dans l'ambiance ironique et mélancolique, fourmillante de détails et de décalages, d'une experte en intérieurs. En parallèle, l'exposition *A comme encre* présente son œuvre imprimée (livres d'artiste, affiches, cartons d'invitation, « notes de bas de page ») au centre d'art Immanence. Elle offre des clés de compréhension de son œuvre et rend compte de la créativité d'Ana Jotta, une artiste par ailleurs très proche de la culture française.

Commissariat, Clément Dirié

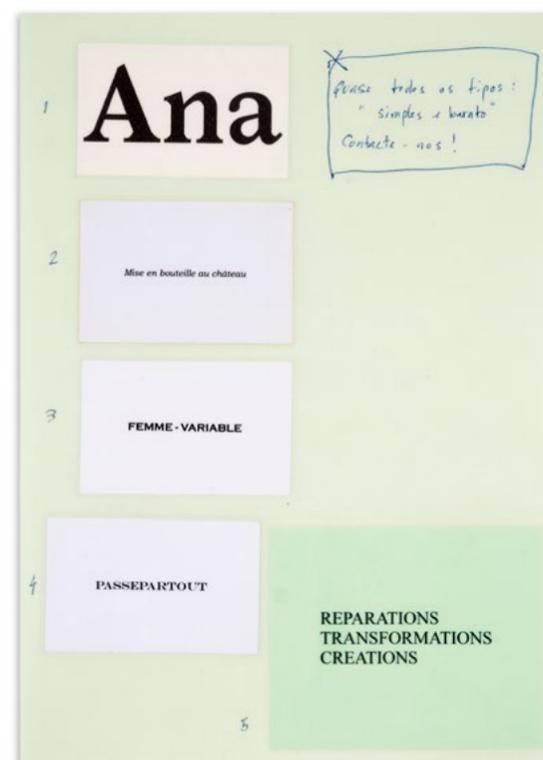
Le Festival d'Automne à Paris est producteur de cette exposition, en collaboration avec la Cité internationale des arts et le centre d'art Immanence. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022. Avec le soutien de la Fondation Gulbenkian – Délégation en France et de Sylvie Winckler

> IMMANENCE - CENTRE D'ART 08.10 > 12.11 - Mer. au ven. 14h à 18h, sam. et dim. 12h à 18h
Gratuit

> APPARTEMENT PARISIEN À LA CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS - IV^e ARR. 15.10 > 27.11 - Mer. 17h à 21h, jeu. et ven. 15h à 19h, sam. et dim., 12h à 18h
Gratuit sur réservation (à compter du 1^{er} octobre sur festival-automne.com)

Les mercredis soirs, la Cité internationale des arts organise des soirées « Ateliers ouverts : Pratiques ralenties »

Le mercredi 26 octobre, de 18h à 21h, la soirée « Ateliers ouverts » sera proposée en résonance à l'exposition d'Ana Jotta, sous le commissariat de Clément Dirié



4 questions à Yoshi Oida

Maxime Kurvers met en scène un dialogue performé avec l'acteur et théoricien japonais Yoshi Oida, interrogeant, au fil d'une dérive à travers sa mémoire, le rôle et la fonction sociale des interprètes mais aussi, plus largement, la portée éthique et métaphysique du théâtre.

Faisant suite à *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2022)*, *4 questions à Yoshi Oida* s'inscrit dans le projet d'anthropologie théâtrale par lequel Maxime Kurvers dresse une cartographie des pratiques et des théories de sa discipline. Réduite à sa seule dramaturgie et à la mise à disposition de quelques accessoires, la mise en scène concentre l'attention sur son dialogue avec l'acteur et théoricien japonais, reprenant les codes du « bord de scène », ici redonné sous une forme performative. Yoshi Oida partage sur scène ses réflexions sur un art qu'il pratique depuis plus d'un demi-siècle, exprimant une mémoire dont ce spectacle mettrait en œuvre la transmission. L'entretien, mené de la façon la plus spontanée possible, est structuré autour de quatre interrogations et tente de rendre hommage à la manière si singulière qu'a Yoshi Oida de penser le théâtre, par-delà sa dimension sensible, comme une manière de se situer et de cheminer dans le monde, d'apprendre à y vivre, donc à y mourir.

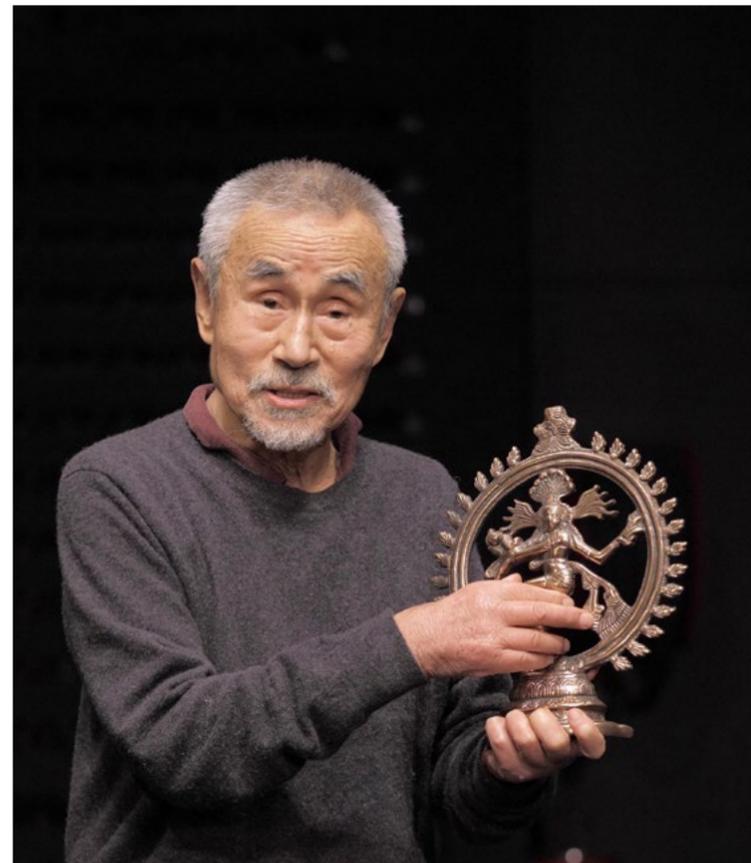
Écriture et dramaturgie, **Maxime Kurvers et Yoshi Oida**
Avec Maxime Kurvers et Yoshi Oida
Lumières, Manon Lauriol
Masque de Kagura, atelier de Kakita Katsuro (Hamada)
Masque de Noh Ko-omote traditionnel issu de la période Shōwa (1926-1989)

La Maison de la culture du Japon à Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

> MAISON DE LA
CULTURE DU JAPON
À PARIS

11 > 15.10 - Mar. au ven. 20h,
sam. 16h
8 € à 15 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée : 1h20



Le Royaume des ombres Signe blanc Portrait de Frédéric Tavernini

À travers différents vocabulaires chorégraphiques allant de la danse classique à la danse contemporaine, Noé Soulier propose des outils de lecture permettant d'appréhender la dimension signifiante du mouvement : du geste à l'analyse et de l'analyse au témoignage, ces trois pièces révèlent en creux une histoire intime de la danse.

Première pièce de Noé Soulier, *Le Royaume des ombres* (2009) part de son expérience de danseur formé au langage classique. Cherchant à comprendre l'articulation des pas qui composent cet idiome, ce solo recompose une danse fragmentaire à partir de ces mouvements interstitiels qui servent à lier les pas entre eux. *Signe blanc* (2011) prolonge cette recherche en s'intéressant à la pantomime. Danse polysémique, formulée via un abécédaire évolutif, *Signe blanc* s'appuie sur les écarts de sens produits par ces signes pour exposer les zones de frottement entre mimétisme, abstraction et discours. Du parcours de Frédéric Tavernini – interprète ayant travaillé pour Maurice Béjart, Mats Ek, Trisha Brown ou William Forsythe – Noé Soulier a tiré un portrait tout en nuances : un récit de soi où les gestes disent les œuvres traversées, à partir des signes qu'elles ont laissés dans la chair de l'interprète. Entre perception et narration, Noé Soulier poursuit son travail de décryptage de la danse en partant cette fois-ci de la parole singulière de l'interprète.

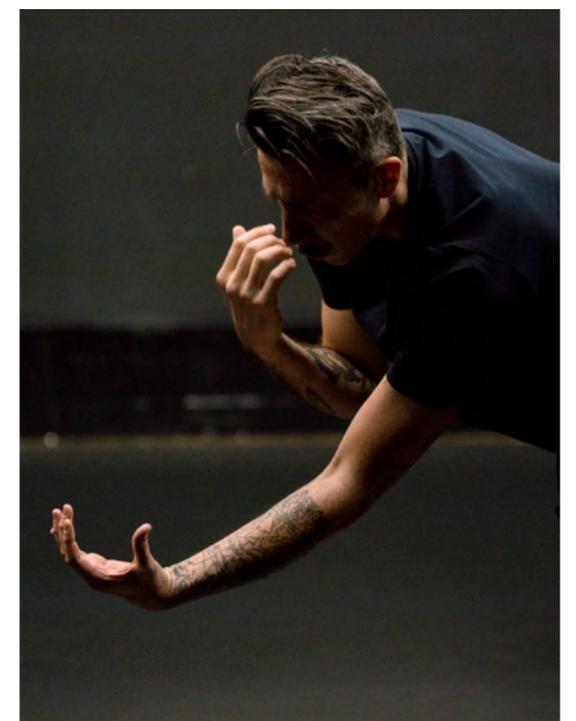
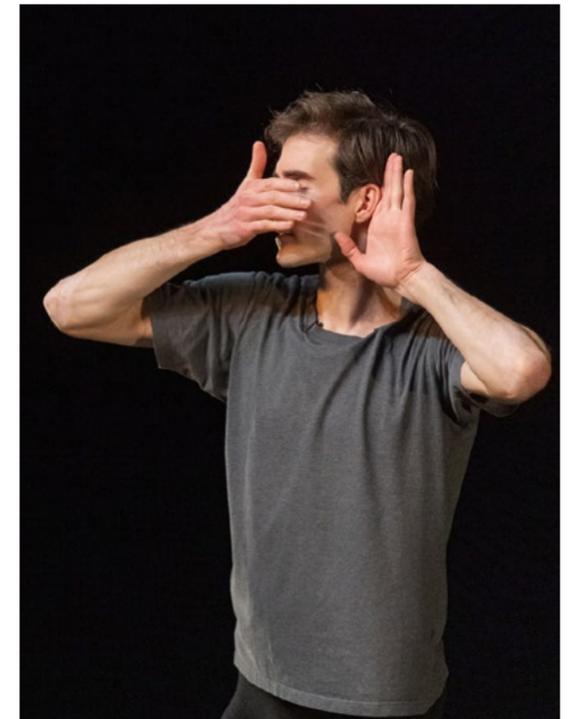
> LA BRIQUETERIE CDCN
DU VAL-DE-MARNE 12 > 13.10 - Mer. et jeu. 20h30
8 € à 12 € | Abo. 8 € et 10 €

Durée : 1h30

Le Royaume des ombres
Signe Blanc
Chorégraphie, **Noé Soulier**
Avec Vincent Chaillet

Portrait Frédéric Tavernini
Chorégraphie, **Noé Soulier**
Avec Frédéric Tavernini, Noé Soulier
Lumières, Victor Burel
Musique, Matteo Fargion, Tchaikovsky, Chopin

La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



MEG STUART

DANSE

CASCADE

Chaque projet de la chorégraphe Meg Stuart cherche à créer les conditions d'une expérience perceptive radicale. Après *Celestial Sorrow*, dérive imaginaire entraînée par des voix, *CASCADE* invente un territoire transitoire : entraîné dans une série d'effets domino, un collectif fragile cherche à résister à l'entropie qui gagne les corps et l'espace.

Des courses, des chutes qui se succèdent en cascade ; des enchaînements de corps qui perdent leurs repères, tentent de retrouver l'équilibre, de règles qui vacillent, de principes qui se transforment et s'interrompent... Pour cette création, réalisée en collaboration avec le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne et le musicien Brendan Dougherty, Meg Stuart est partie d'un ensemble de principes physiques visant à décupler l'intensité circulant sur le plateau. À la manière d'une machine devenue folle, les repères se dérèglent progressivement : l'organisation spatiale et temporelle ne cesse de changer en cours d'action, obligeant le groupe de danseurs et de comédiens à s'adapter, à inventer des circuits alternatifs – d'autres modes de relation et de déplacement. Soumis à des conditions physiques extrêmes – à la fatigue, à la répétition, au dépassement des limites –, ils tentent de synchroniser leurs rythmes, de fabriquer des îlots temporels à l'abri du chaos.

> CENTRE POMPIDOU 12 > 16.10 – Mer. au sam. 20h, dim. 17h, relâche ven.
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

Durée : 1h50

Chorégraphie, **Meg Stuart**
Création et interprétation, Pieter Ampe, Jayson Batut, Mor Demer, Davis Freeman, Márcio Kerber Canabarro, Renan Martins de Oliveira, Isabela Fernandes Santana
Scénographie et lumières, Philippe Quesne
Dramaturgie, Igor Dobričić
Composition musicale, Brendan Dougherty
Musique live, Philipp Danzeisen et Rubén Orio/Špela Mastnak
Costumes, Aino Laberenz
Texte, Tim Etchells, Damaged Goods
Assistante scénographie, Élodie Dauguet
Assistant costumes, Patty Eggerickx
Assistante création, Ana Rocha

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



TÂNIA CARVALHO / FRANÇOIS CHAIGNAUD DANÇANDO COM A DIFERENÇA

DANSE

Blasons / Doesdicon

À l'encontre de toute approche normative des corps et du mouvement, Tânia Carvalho et François Chaignaud nous invitent, avec leurs créations pour la compagnie Dançando com a Diferença, à faire l'expérience des pouvoirs d'invention et d'émancipation de la danse.

Que peut un corps qui danse ? Que fait-il à celui qui danse, et à ceux qui le regardent ? Depuis 2001, sous la direction artistique d'Henrique Amodeo, la compagnie Dançando com a Diferença explore la pratique de la danse inclusive, en invitant des chorégraphes à travailler avec sa troupe pour inventer ensemble des manières de danser, qui interrogent les codes de la danse pour mieux les renouveler. *Doesdicon* a été créé en 2017 par Tânia Carvalho, pour huit danseurs. À la façon d'une étude, comme en dessin, la pièce prend pour objet le mouvement : son rythme, son extension, sa fixité, sa libération. En prélude à *Doesdicon*, François Chaignaud propose une création, *Blasons*, pièce courte inspirée d'une pratique poétique du XVI^e siècle, qui étudie quant à elle les modalités de notre rapport au corps – où le regardeur n'est pas forcément celui que l'on croit. Le spectacle se prolonge, le 15 octobre, d'un concert du duo artistique « Papillon d'éternité », composé de Tânia Carvalho et Matthieu Ehrlicher.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 12 > 16.10 – Mar. au ven. 20h, sam. 18h, dim. 15h
8 € à 26 € | Abo. 8 € et 17 €

Durée : 1h05

15.10 – Solo de Tânia Carvalho
Samedi 16h
8 € à 15 € | Hors abonnement

15.10 – Concert de Tânia Carvalho
Samedi 20h30
8 € à 26 € | Abo. 8 € et 17 €

Doesdicon
Chorégraphie et mise en scène, **Tânia Carvalho**
Avec Bernardo Graça, Diogo Freitas, Isabel Teixeira, Joana Caetano, Maria João Pereira, Luís Guerra, Sara Rebolo, Telmo Ferreira
Lumières, Tânia Carvalho, Maurício Freitas
Musique, Diogo Alvim
Chant, Tânia Carvalho
d'après *Lumi potete Piangere* de Giovanni Legrenzi
Costumes, Aleksandar Protic

Blasons
Chorégraphie et mise en scène, **François Chaignaud**
Assistant, Gregório Nóbrega
Avec Bárbara Matos, Bernardo Graça, Joana Caetano, Mariana Tembe, Milton Branco, Sara Rebolo, Sofia Marote, Telmo Ferreira
Lumières, Abigail Fowler
Costumes, Henrique Teixeira

Dançando com a Diferença
Direction artistique, Henrique Amoedo

Le Théâtre de la Ville – Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



OUTREMONDE, The Sleeping Chapter

Entre la cathédrale des sommeils et un espace d'hébergement temporaire, la Conciergerie de Paris présente *OUTREMONDE, The Sleeping Chapter*, une exposition vivante entièrement faite de sable, habitée par les corps et l'obscurité.

À partir d'une matière unique, le sable, et d'une partition vivante pour six performeurs, *OUTREMONDE The Sleeping Chapter* est une traversée, une caresse ou peut-être une fuite expérimentale dans l'épaisseur de la nuit, le sommeil paradoxal et le rêve conscient. Sous les voûtes de la Conciergerie, émerge un vaste paysage de lits de sable, défaits, délaissés, silencieusement gardés par des chiens couchés dans l'obscurité. Comme un dortoir inégal de tous les sommeils possibles ou impossibles, l'exposition se déploie du berceau natal au lit de mort, du lit des amants au couchage précaire. Dans cet espace arrêté, les dormants se signalent par leur absence. L'empreinte de leurs corps, le pli des draps, l'écho de leurs souffles se demandent où ils partent quand le jour se lève. Une série de performances aux allures de conte initiatique et psychédélique explorera ces zones troubles. Le public, guidé par un enfant omniscent embarquera pour une visite des sommeils ponctuée de rencontres somnambules. En adoptant le regard de l'enfance sur la nuit, *The Sleeping Chapter* tend l'oreille aux savoirs, à la poésie, à la vulnérabilité et à l'enfer qui vivent au creux de nos lits.

Conception, **Théo Mercier**
Composition musicale et sonore, Pierre Desprats
Collaboration artistique, sculpture de sable, Enguerrand David, Michela Ciappini
Création sonore, Vanessa Court
Création lumière, Alexis Coussement (ACL) et Théo Mercier
Assistants fabrication des œuvres, Célia Boulesteix, Rémi Gaubert, Robinson Guillermet
Studio manager et conseil artistique, Céline Psychet – Studio Théo Mercier

Performances
Performeurs et collaborateurs artistiques, Marie de Corte, Lucie Debay, Grégoire Schaller, Frédéric Tavernini, Maxime Thébault et en alternance, Melvil Fichou Petit et Paul Allain
Collaboration dramaturgique et texte, Jonathan Drillet
Collaboration chorégraphique, Steven Michel
Collaboration artistique, Florent Jacob
Costumes, Colombe Lauriot Prévost assistée par Célia Boulesteix

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



> LA CONCIERGERIE 14.10 > 08.01

14.10 > 08.01
Exposition de Théo Mercier
Lun. au dim. 9h30 à 18h
11,50€ et 9 € / 9 € pour les abonnés du Festival (sur présentation au guichet leur e-mail d'abonnement), gratuit pour les moins de 26 ans issus de l'UE.

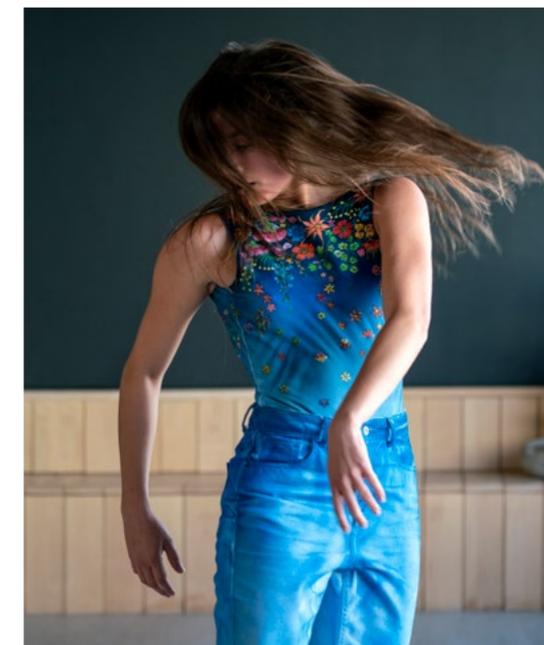
03.12 > 11.12
Performance de Théo Mercier
Lun. au dim. 20h, relâche mar.
17,50 € et 8 €



Danser Encore

Pendant deux jours, le Ballet de l'Opéra de Lyon essaime des solos dans les espaces du CND, pour un parcours chorégraphique noué autour de la rencontre entre un interprète du ballet et un chorégraphe. Reflétant la diversité des écritures contemporaines, *Danser Encore* nous fait plonger dans la fabrique vivante de la danse.

Lancé en 2020 par Julie Guibert, directrice du Ballet de l'Opéra de Lyon, le cycle *Danser Encore* reposait sur le désir de mettre en avant la singularité des danseurs et danseuses du Ballet, et de soutenir la création chorégraphique dans le contexte de la pandémie en misant sur le dialogue fertile entre interprètes et créateurs. À partir de l'écriture de solos sur mesure, *Danser Encore* expose un travail à quatre mains, tout en donnant à voir la variété de la création chorégraphique contemporaine. Après la conception de seize solos originaux, le Ballet de Lyon continue à creuser les ramifications de ce format, afin de créer des objets chorégraphiques utilisant toutes les ressources du corps, de l'image et du mouvement. Déployés dans les espaces du Centre national de la danse pendant deux jours, une dizaine de solos occupent les studios et l'Atrium – révélant la fragilité, la légèreté, la densité, le relief de chaque interprète et l'élan de son désir de danse.



> CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 14 > 15.10 – Ven. 17h et 19h30, sam. 15h et 17h30
8 € à 15 € | Abo. 5 € et 10 €

Durée estimée : 3h

Un programme de solos

Komm und birg dein Antlitz
Chorégraphie, **Ioannis Mandafounis**
Collaboration et interprétation, **Yan Leiva**

Love
Chorégraphie, **Marcos Morau**
Collaboration et interprétation, **Paul Vezin**

Period piece
Chorégraphie, **Jan Martens**
Collaboration et interprétation, **Kristina Bentz**

Raül
Film, **Hans Op de Beeck**
Collaboration et interprétation, **Raül Serrano Núñez**

EXCÈS
Chorégraphie, **Barbara Matijević**
Collaboration et interprétation, **Coralie Levieux**

Rite de passage
Chorégraphie, **Bintou Dembélé**
Collaboration et interprétation, **Merel van Heeswijk**

Moteur
Chorégraphie, **Cassiel Gaube**
Collaboration et interprétation, **Albert Nikolli**

Not ending
Chorégraphie, **Tatiana Julien**
Collaboration et interprétation, **Jacqueline Bâby**

Self Duet
Chorégraphie, **Noé Soulier**
Collaboration et interprétation, **Katrien De Bakker**

MITTEN/DRITTECELLOSUITE IN C-DUR
Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker**
Collaboration et interprétation, **Marie Albert**

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.



Danses pour une actrice (Jolente De Keersmaeker)

Jérôme Bel propose à Jolente De Keersmaeker d'interpréter des solos de danse, de croiser les opérations chorégraphiques et dramatiques pour redéfinir les termes de leur représentation. Dans cette danse pour comédienne, l'interprétation personnelle supplante l'exécution formelle du geste.

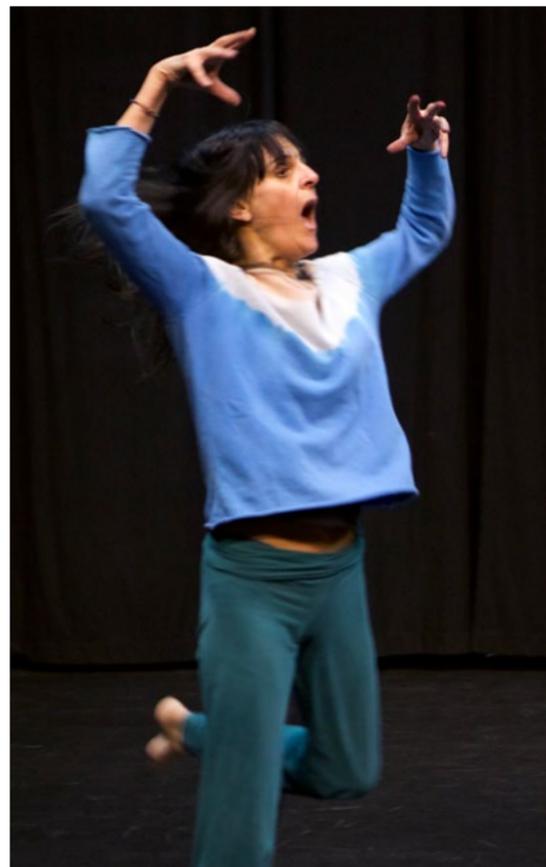
Sur le modèle de sa collaboration avec Valérie Dréville, Jérôme Bel a demandé à l'actrice Jolente De Keersmaeker d'interpréter des solos issus du répertoire de la modernité chorégraphique en vue d'y introduire une certaine part de discursivité. Le partage des pratiques et l'échange des techniques déplacent les conditions de production du théâtre et de la danse en initiant un nouveau rapport entre mouvement et langage. Ici, la puissance de l'interprétation dramatique, la façon dont l'imaginaire s'incorpore, prend le pas sur le formalisme du corps technicien, tandis que l'écriture chorégraphique se révèle tout aussi apte à exprimer le sens et la narration que les plus grands textes dramaturgiques. Sans chercher à imiter strictement la chorégraphie, Jolente De Keersmaeker expose son jeu à ses propres vulnérabilités, du fait notamment de la mise en défaut du langage, ici réduit à une fonction descriptive. S'exprime alors sur scène la seule singularité de l'actrice par laquelle celle-ci renouvelle complètement le protocole.

Concept, Jérôme Bel
Avec Jolente De Keersmaeker
Lumières, Lucas Van Haesbroeck

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

> THÉÂTRE
DE LA BASTILLE 15 > 22.10 - Mar. au sam 19h, dim. 17h,
relâche lun.
15 € à 25 € | Abo. 11 € à 18 €

Durée estimée : 1h



Una imagen interior

Dans sa dernière création, El Conde de Torrefiel fait évoluer les corps dans une scénographie changeante et malléable qui, comme la réalité dont elle cherche à rendre compte, est frappée d'instabilité. Une plongée au cœur de l'imagination en réponse aux images formatées qui nous envahissent.

Cinq comédiennes et comédiens habitent une caverne entièrement faite de plastique, une nature artificielle, fausse, créée de toutes pièces, et qui sans cesse peut se modifier, nous invitant à nous interroger sur le sens du mot réalité « chez une humanité qui tend à s'émanciper de la nature ». La réalité, en effet, n'a plus rien du socle solide, stable, inaltérable que l'on attendrait. Elle n'est « ni de la pierre, ni une montagne, ni un volcan, elle n'a pas la densité d'un océan », elle est susceptible de se transformer ou de se briser à tout moment, sous les assauts d'une guerre, d'une pandémie ou d'une catastrophe naturelle. Au fond de la caverne de plastique, comme dans celle de Platon, le réel se dispute à la fiction. *Una imagen interior* (*Une image intérieure*) est le récit d'une chute, mais pas de celles qui sont régies par les lois indiscutables de la gravitation. C'est une chute au cœur d'une image inventée, fragile et menaçante à la fois.

Conception et création, El Conde de Torrefiel
Collaboration à la création et performance, Gloria March Chulvi, Julian Hackenberg, Mauro Molina, David Mallols, Anaïs Doménech
Mise en scène et dramaturgie, Tanya Beyeler, Pablo Gisbert
Texte, Pablo Gisbert
Traduction, Marion Cousin
Scénographie, Maria Alejandre, Estel Cristià
Lumières, Manoly Rubio García
Son, Rebecca Praga, Uriel Ireland
Sculptures, Mireia Donat Melús
Création robots, José Brotons Plà

La Villette, Points communs - Théâtre des Louvrais et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.
La Villette et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation.

> POINTS COMMUNS - THÉÂTRE DES LOUVRAIS 19 > 20.10 - Mer. et jeu. 20h
8 € à 17 € | Abo. 8 € à 12 €

> LA VILLETTE - GRANDE HALLE 07 > 10.12 - Mer. au ven. 19h,
sam. 18h
8 € à 26 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée estimée : 1h30
Surtitré en anglais et français



Cosmic Drama



En épousant les codes du *space opera* hollywoodien, *Cosmic Drama* imagine la possibilité d'une rencontre et d'un dialogue entre humains et minéraux. Une communauté du vivant scrutée par Philippe Quesne dans un spectacle rêveur et burlesque.

Dans un temps d'après la destruction, frayant dans le brouillard et les roches en apesanteur, se pose une météorite-vaisseau spatial, sorte d'arche préservant ce qui reste de la nature, de l'art et de la civilisation humaine. Comment habiter cette terre ? Est-ce que notre place est ici ? C'est à ces questions que vont répondre, à leur façon, ces individus venus de l'espace, qui ré-atterrissent sur terre pour y découvrir des pierres et des astéroïdes en piètre forme. Pour évoquer ce compagnonnage possible entre humains et minéraux, *Cosmic Drama* épouse les codes du cinéma de science-fiction des années 1950 et 1960, entre magie du carton-pâte et climats musicaux hollywoodiens. Du grand spectacle, donc, mais à hauteur d'homme et de cailloux, où Philippe Quesne porte son regard lucide et bienveillant sur un petit groupe de personnages attachants. Machinerie, vols, effets spéciaux et projections donnent vie à cette fable de science-fiction utopique à la fois mélancolique et burlesque. Une vision, aussi, du théâtre comme un lieu à redécouvrir.

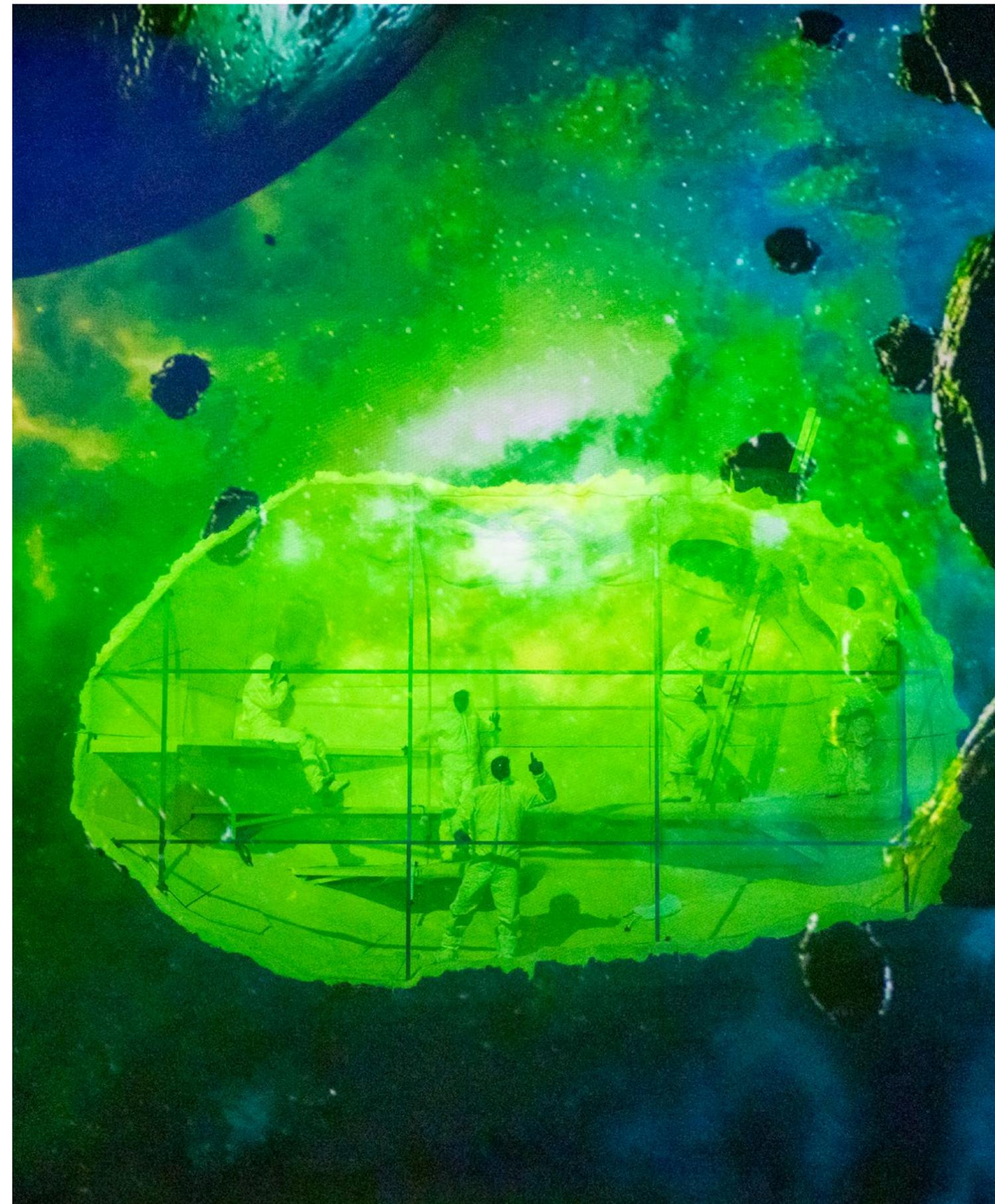
> MC93

20 > 22.10 – Jeu. et ven. 20h, sam. 18h
8 € à 27 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée : 1h40

Conception, mise en scène et scénographie, **Philippe Quesne**
Collaboration artistique, Élodie Dauguet
Création et interprétation, Raphael Clamer, Jean-Charles Dumay, Annika Meier, Julian Anatol Schneider, Gala Othéro Winter
Dramaturgie, Angela Osthof, Camille Louis
Lumières, Benjamin Hauser

La MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



Everywoman

Avec *Everywoman*, Milo Rau met en scène une pièce intimiste autour de la mort. L'actrice Ursina Lardi y dialogue par le biais d'une vidéo avec une femme atteinte d'une maladie incurable. Cette fin proche alimente une réflexion sur l'existence, où le partage apparaît comme un apaisement à l'inéluctable.

En 2020, au cœur de la pandémie de Covid-19, une femme écrit à une actrice : elle va bientôt mourir d'un cancer et se désole de ne plus pouvoir aller au théâtre, elle qui aurait tant aimé monter sur scène. Quelques temps plus tard, Ursina Lardi et Milo Rau rencontrent Helga Bedau chez elle, à Berlin, et y tournent une vidéo. Comme une réponse à son dernier souhait, l'ancienne institutrice est ensuite transportée sur le plateau du théâtre, où Ursina Lardi dialogue avec elle via l'enregistrement. Au cœur de leur discussion, la mort bien sûr. L'approche est à la fois philosophique et personnelle, prenant appui sur les expériences des deux femmes pour penser notre finitude. En contrepoint de *Jedermann* (« tout homme »), pièce allégorique de Hugo von Hofmannsthal autour de la mort d'un homme, *Everywoman* interroge de manière concrète l'essence de la vie, mais aussi le rituel du théâtre comme pratique collective. Et si la mort ne devenait acceptable qu'en cessant d'être solitaire ?

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 20 > 28.10 - Mar. au sam. 20h
dim. 15h, relâche lundi
8 € à 30 € | Abo. 8 € et 20 €

Durée estimée : 1h20
En allemand, surtitré en français

Mise en scène, **Milo Rau**
Textes, Milo Rau, Ursina Lardi
Avec Ursina Lardi, Helga Bedau (vidéo)
Figurants, Georg Arms, Irina Arms, Jochen Arms, Julia Bürki, Keziah Bürki, Samuel Bürki, Achim Heinecke, Lisa Heinecke (vidéo)
Décors et costumes, Anton Lukas
Assistant costumes, Ottavia Castelotti
Vidéo, Moritz von Dungern
Son, Jens Baudisch
Dramaturgie, Carmen Hornbostel, Christian Tschirner
Recherche, Carmen Hornbostel
Lumières, Erich Schneider

Le Théâtre de la Ville - Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation



LUIGI NONO SALVATORE SCIARRINO LUZZASCO LUZZASCHI

MUSIQUE

« Quand meurent les hommes, ils chantent. » Ce vers de Khlebnikov donne son titre à l'une des œuvres majeures, bouleversantes, de la dernière période de Luigi Nono. Un même souffle de vie traverse les pièces pour flûte de Salvatore Sciarrino et les madrigaux que Luzzasco Luzzaschi composa jadis pour le Concerto delle donne, à la cour du duc d'Este.

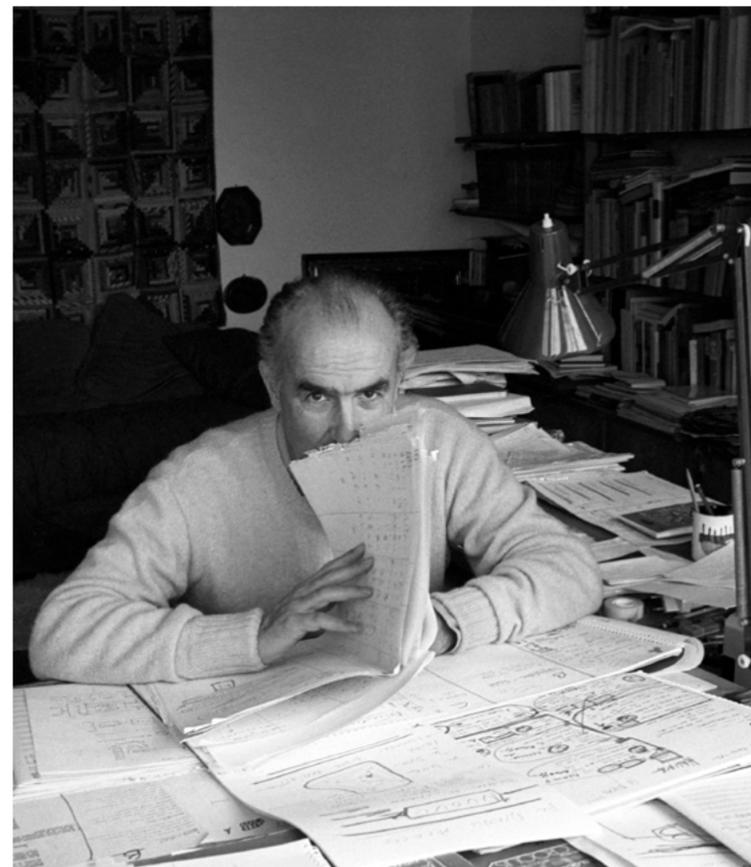
En octobre 1981, le festival « Automne de Varsovie » invite Luigi Nono (1924-1990) à composer un « journal polonais ». Mais deux mois plus tard, le général Jaruzelski proclame l'« état de guerre ». Luigi Nono, sans nouvelle de ses amis, condamne le coup d'État militaire et les soutiens internationaux du régime autoritaire. Puis, empruntant à des poètes de l'Est, hongrois, polonais, russes, à cette Europe de l'Orient qui en appelle à de nouveaux commencements, il met en musique le thème de l'apocalypse, entre lamentation, psaume et prophétie. « Dans le symbole apocalyptique, le moment de la catastrophe est indissociable de celui de la rédemption. » L'interdit du désespoir, cette faiblesse des pessimistes, est attention à la lueur fragile d'un avènement et souci de ceux qui, en exil, dans la clandestinité, en prison ou au travail, résistent. En regard, les madrigaux de Luzzasco Luzzaschi (1545-1607) exaltent une vocalité tour à tour dolente, suave et virtuose, quand les pièces pour flûte de Salvatore Sciarrino (1947-) partagent une même attention au son, celui du minéral, du corps vivant, du souffle et du sang de la vie, ou de la musique même, des strophes d'une chanson imaginaire ou de l'« Adieu » du *Chant de la terre* de Mahler.

Luigi Nono – *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2* (1982), pour deux sopranos, mezzo-soprano, contralto, flûte basse, violoncelle et dispositif électronique en temps réel
Salvatore Sciarrino – *Addio case del vento* (1993), pour flûte
Canzona di ringraziamento (1985), pour flûte
Cresce veloce un cristallo, création française (2018), pour flûte et résonateurs naturels
Luzzasco Luzzaschi – *Non sa che sia dolore, Aura soave di segreti accenti, l' mi son giovinetta* (1601), madrigaux « per cantare et sonare », pour une, deux ou trois sopranos
O dolcezza amarissime d'amore

Matteo Cesari, flûte
Ensemble Les Métaboles
Ensemble Multilatérale
Léo Warynski, direction
SWR Experimentalstudio
 Joachim Haas, Michael Acker, projection du son

> ÉGLISE SAINT-EUSTACHE 21.10 – Vendredi 20h
 8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée estimée : 1h05 sans entracte

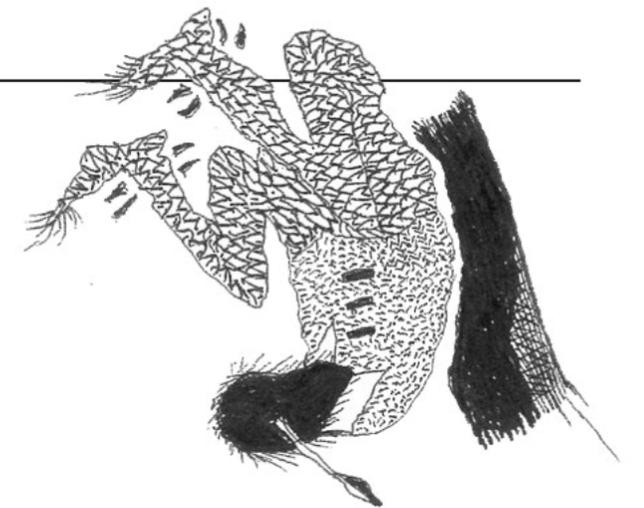


PORTRAIT

DANSE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

idiotia



idiotia, c'est d'abord une boîte : à la fois magique, fascinante, inquiétante... conçue et habitée par Marlene Monteiro Freitas. *idiotia* entend « égarer » le spectateur pour mieux le retrouver au final, ébloui.

À l'origine d'*idiotia*, dernière création en date de Marlene Monteiro Freitas, un dialogue avec l'œuvre du peintre et sculpteur cap-verdien Alex Da Silva disparu en 2019. Puis l'imagination de la chorégraphe et interprète a pris le relais. Ouvrant sa propre boîte, Marlene Monteiro Freitas se faufile entre les espaces, multiplie les pistes. Les sens et l'orientation d'*idiotia* seront pleinement agressés, transformant les fenêtres en miroirs, la porte en autoportrait, la mémoire de Pandora... Pour trouver la sortie, *idiotia* doit relever ces défis promet-elle. Avec cette pièce, au plus près des corps, Marlene Monteiro Freitas retrouve le goût de l'autre. Le mythe de Pandora, première femme humaine dans la mythologie grecque et porteuse de tous les maux, devient sous nos yeux le déploiement de possibilités infinies.

> PALAIS DE LA PORTE DORÉE 26 > 29.10 – Mer. et sam. 19h
 jeu. et ven. 18h et 21h
 8 € et 18 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée estimée : 45 minutes

Chorégraphie et performance, **Marlene Monteiro Freitas**
 Assistante chorégraphie, Hsin-Yi Hsiang
 Scénographie, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira,
 Yannick Fouassier
 Lumières, Yannick Fouassier
 Son, Rui Antunes
 Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Palais de la Porte Dorée. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

SÉASON TEMPORADA
 FRANCE-PORTUGAL
 PORTUGAL-FRANCE
 2022

BY
DANCE REFLECTIONS
 VAN CLEEF & ARPELS

NOV
EMMBRE

MARLENE MONTEIRO FREITAS

*D'ivoire et chair
les statues souffrent aussi*

Concentré de tout ce que Marlene Monteiro Freitas travaille à même le corps, *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi*, est une étude de genres à la beauté plastique avérée. Les solistes devenus statues sont, ici, les gardiens d'un royaume extraordinaire. Du grand art.

Histoire dans l'histoire, faite de transgressions, de morts et de limites défiées par le désir, *D'ivoire et chair* se place d'emblée sous l'égide d'Ovide et ses *Métamorphoses*. Pour Marlene Monteiro Freitas, tout est résurrection possible, à l'image de ces corps-statues. Bouches ouvertes en un cri muet, visages grimaçants, yeux révulsés, les interprètes se lancent dans un rituel incarné. Chez la chorégraphe, on retrouve ce goût pour les focales, diminuant, rétrécissant, amplifiant le geste du performer. « On peut aussi avoir besoin d'un corps entièrement exposé ou d'une plaie béante pour atteindre un détail minuscule ». Enveloppés de notes, comme *Feelings*, tube surjoué, ou Arcade Fire – et le bien nommé *My body is a cage* –, les « pétrifiés » prennent le plateau d'assaut, le débordent parfois. « La scène est le lieu de la libre mise en danger des frontières », aime à rappeler Marlene Monteiro Freitas. *D'ivoire et chair* ne montre, dès lors, pas autre chose.



> THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL 02 > 05.11 – Mer. au ven. 20h, sam. 18h
8 € à 23 € | Abo. 8 € à 17 €

Durée : 1h20

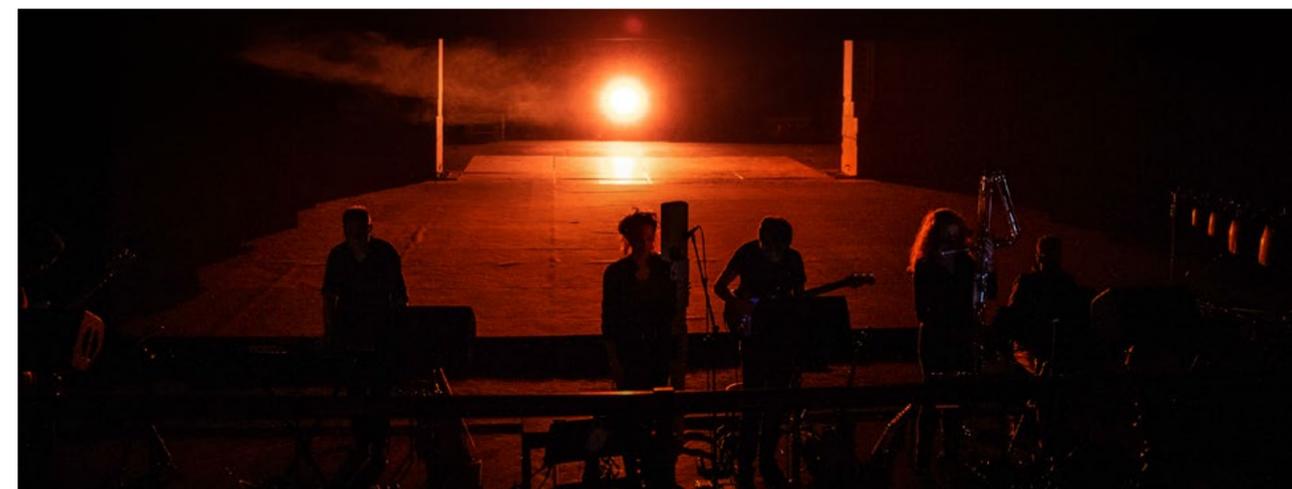
Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**
Avec Andreas Merk, Betty Tchomanga, Henri « Cookie » Lesguillier, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Musique *live*, Cookie (percussion)
Montage et son, Tiago Cerqueira
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira

Le Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE LACOSTE / MACÉ / ROUX / ICTUS

Suite n°4



Pour le dernier spectacle de la série des suites chorales, l'Encyclopédie de la parole a choisi de faire entendre directement le matériau qui constitue sa collection sonore et sert à écrire ses spectacles : les enregistrements de parole.

Dans *Suite n°4*, ce ne sont plus des acteurs qui redonnent corps à des voix disparues, mais les personnages eux-mêmes qui reviennent du passé pour nous parler avec leurs voix propres, leur mélodie originale, leur timbre inimitable, leur souffle particulier. Sonorisées par Sébastien Roux, les paroles entrent et sortent de scène, transportant avec elles des espaces, des images, des situations, des blocs de tension ou d'émotion, des événements majeurs ou minuscules. Comme dans un opéra, les voix sont soutenues, emportées, transportées par de la musique instrumentale : interprétée par sept membres de l'ensemble Ictus, la partition de Pierre-Yves Macé déplace l'écoute et révèle des accents enfouis. En croisant l'acoustique et l'électrique, en convoquant des associations de timbres insolites, elle exacerbe la perception. Une sorte de théâtre de fantômes, donc, mais avec des spectres bien vivants, qui parlent, chuchotent, crient, désirent et regrettent, dansent, souffrent, jouissent, vivent et ne veulent pas mourir. En s'attachant aux infimes et infinies modulations de la parole humaine, *Suite n°4* est une célébration du plus vivant et du plus fugitif : une manière de faire retentir, une dernière fois, « l'inflexion des voix chères qui se sont tuées ».

> MC93 03.11 > 06.11 – Jeu. et ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h
8 € à 27 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée : 1h55 sans entracte

Conception, **Encyclopédie de la parole & Ictus**
Composition dramaturgique, Joris Lacoste
Composition musicale instrumentale, Pierre-Yves Macé
Composition musicale électro-acoustique, Sébastien Roux
Mise en scène, Joris Lacoste
Collecte des documents, Joris Lacoste, Oscar Lozano Pérez, Élise Simonet
Son, Stéphane Leclercq et Alexandre Fostier
Lumière et scénographie, Florian Leduc
Création graphique et vidéo, Oscar Lozano Pérez
Collaboration artistique, Élise Simonet, Oscar Lozano Pérez, Nicolas Rollet

La MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



Fantasmagoria

Philippe Quesne orchestre un cabaret sans acteurs pour pianos esseulés, mis en musique par Pierre Desprats. Une attraction théâtrale composée d'apparitions volatiles et autres lanternes magiques, un monde-atelier accueillant toutes les projections.

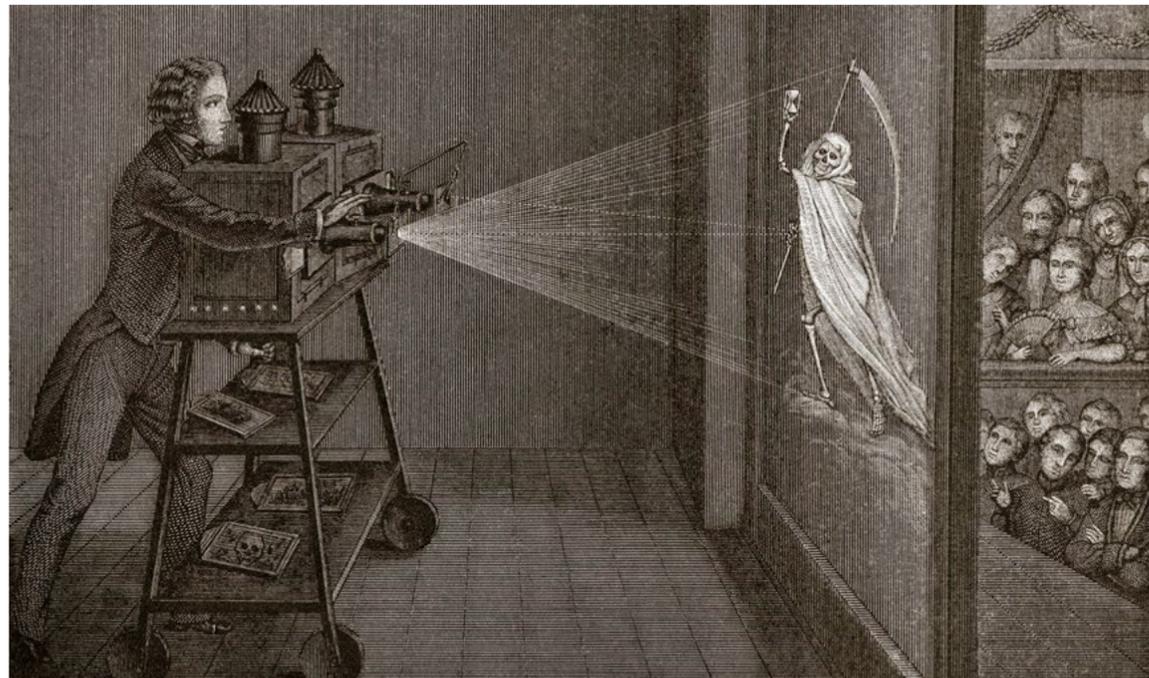
Il plane sur *Fantasmagoria* l'ombre de Robertson, instigateur de soirées lugubres recourant à d'ingénieux dispositifs optiques : dans les années suivant la Terreur, il promettait de faire apparaître les morts ou d'invoquer des esprits ventriloques. Ces séances répondaient aux angoisses de l'époque et annonçaient les succès à venir des médiums spirites, enfers romantiques ou bonimenteurs et trucages suggestifs du premier cinéma. Dialoguant avec ces univers fantastiques, Philippe Quesne met en scène un étrange théâtre peuplé de ses fantômes, ancêtres spectraux ou poètes voyants. La création musicale de Pierre Desprats donne vie à un cimetière de pianos mécaniques dépareillés, machines célibataires hantées par des phosphorescences musicales qui s'animent au rythme des danses macabres et fumées incantatoires. Le metteur en scène français, habitué à faire vivre des mondes possibles et minoritaires, dévoile un méta-monde mémoriel, mélancolique et théâtral, un rituel forain pour exorciser la fatalité.

> CENTRE POMPIDOU 03 > 06.11 – Jeu. au sam. 20h, dim. 17h
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

Durée estimée : 1h

Conception, mise en scène, scénographie, **Philippe Quesne**
Collaboration artistique, Élodie Dauguet
Création musicale, Pierre Desprats
Création lumière, Nico de Rooij
Accessoires, Mathieu Dorsaz
Collaboration dramaturgique, Éric Vautrin
Assistante, Fleur Bernet
Animation 3D, Bertran Suris, Philippe Granier
Voix, Isabelle Prim, Èlg, Pierre Desprats

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien du projet PEPS dans le cadre du programme Européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



Travailler la violence #2

Comment travailler la violence ? Comment la mettre en perspective, en scène et en récit ? Comment la mettre en pièces ? Durant ces deux journées de rencontres, proposées par la philosophe Elsa Dorlin, il s'agit de mettre à jour ce que nous apprennent les critiques de la violence et de faire l'inventaire des armes amassées.

Travailler la violence #2 poursuit le travail enclenché en 2021 au CND avec le Festival d'Automne, pour faire dialoguer ensemble des travaux autour de la violence qui tous s'interrogent sur son objectivation. Faire l'analyse, la chronique, le procès et la critique de la violence, c'est raisonner par dissonance, c'est déjouer, défaire, déconstruire et fabriquer en retour des perceptions, des consciences, des concepts et des visions d'en bas, au sol, des mondes intérieurs, comme autant de positivités historiques, de densités charnelles ; c'est ouvrir, relayer et raviver de la conflictualité. Durant ces deux journées de rencontres, il s'agit de saisir ces savoir-faire de la critique contemporaine, d'en dessiner la carte, de parler arts du quotidien, de la chair et de la fiction, arts du concept, des langages et de la vie, art du récit, des archives et des chœurs, de faire l'inventaire des armes amassées, des forces rassemblées. En philosophie, en histoire, en histoire de l'art et de la création contemporaine, en littérature et avec la sociologie, que nous apprennent les critiques de la violence ?

> CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 04 > 05.11 – Ven. 16h à 20h sam. 15h à 19h
Entrée libre sur réservation

Programme détaillé et réservation sur cnd.fr
à partir du 1^{er} septembre 2022



X ! (un opéra fantastique)

Gérald Kurdian, performer militant à la croisée des disciplines, imagine un objet unique en son genre : une fable musicale, un opéra solo pour un interprète et une intelligence artificielle qui réinvente des mythologies alternatives pour les corps qui en sont privés.

La nouvelle création de Gérald Kurdian, artiste sonore et visuel à l'aise tant avec les images qu'au plateau, est aussi inclassable que les précédentes : iel se met en scène dans une autofiction qui oscille entre journal intime et fresque épique, documentaire et décors en 3D. Son personnage tout droit sorti d'un club *queer*, encombré d'une épée symbole d'une blessure bien ancrée, déambule dans l'*open world* d'un jeu d'*heroic fantasy*. Iel navigue entre la mémoire digitale d'un ordinateur, nourri de l'imaginaire viriliste de l'opéra wagnérien, et l'espoir d'un futur écoféministe, libéré des carcans du capitalisme, qui salue le soin porté à l'intime et accueille la vulnérabilité de chacune, chacun. Récit initiatique, parcours de libération de la version hallucinée de Gérald iel-même, *X ! (un opéra fantastique)* est un acte de réparation à la portée collective, un portrait des scènes activistes marginalisées en forme de manifeste pour une révolution sensible.

> MÉNAGERIE DE VERRE 04 > 05.11 – Ven. et sam. 20h30
8 € à 15 € | Abo. 7 € et 10 €

> THÉÂTRE 13 AVEC LE T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL 09 > 10.12 – Ven. 20h, sam. 20h
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée : 1h



Conception, composition et interprétation, **Gérald Kurdian**
Chorégraphie, Jennifer Lacey
Lumières, Joseph Wegman
Costumes, Miguel Penaranda Olmeda
Soutien à l'écriture du livret, Kopano Maroga
Technique audio, Justine Herbert
Soutien au développement de l'île en 3D, Tristan Bründler
Développement de l'intelligence artificielle, Fabrice Gallis

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Le Théâtre 13, le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris sont coréaliseurs des représentations au Théâtre 13

Et pourtant j'aimerais bien te comprendre...



Metteuse en scène, comédienne, scénariste, Yuri Yamada, féministe engagée, signe un opus aussi drôle qu'intelligent sur ce qui sépare vraiment les genres : la grossesse. À la lisière d'une facture classique et d'un théâtre d'anticipation, l'artiste tokyoïte s'autorise les scènes et les hypothèses les plus folles.

Dans un séjour à l'occidentale, un jeune couple discute, de loin en loin. Le timbre plaisantin et distant donne le ton, celui du badinage qui trahit des non-dits : la jeune femme ne parvient pas à annoncer à son compagnon qu'elle est enceinte. Oscillant entre dialogues hyperréalistes et onirisme quasi-fantastique, la pièce livre les questionnements qui tiraillent la protagoniste, progressivement, sous forme de mosaïque diffractée entre différents personnages féminins. Cocasse, parfois vaudevillesque, voire amer dans le tragi-comique, le jeu des acteurs détonne avec un décor bonbon, tandis que la scénographie provoque de surprenantes collisions entre le visible et l'invisible, le réalisme et le symbolisme, dérapages contrôlés jusqu'à un final retentissant. Yuri Yamada invente ici un art du paradoxe, et le maîtrise à la perfection jusqu'à son objet : dresser une cartographie kaléidoscopique de la réalité des couples d'aujourd'hui au Japon, dans une société plus patriarcale qu'il n'y paraît.

> MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS 04 > 09.11 – Lun., mar., mer., ven. 20h, sam. 17h, relâche dimanche
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 18 €

Durée : 1h10
En japonais, surtitré en français

05.11
14h – Conférence d'Aline Henninger, maîtresse de conférences à l'université d'Orléans et spécialiste des questions de genre dans le Japon contemporain, avec la participation de Yuri Yamada

08.11
Rencontre avec Yuri Yamada à l'issue de la représentation

La Maison de la culture du Japon à Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



CoOP aux Métallos

La présence de l'artiste Ivana Müller est plurielle pour cette édition du Festival d'Automne. À l'invitation de La Maison des Métallos pour une CoOP, elle propose de nombreux événements et pièces qui réinventent le rapport scène/salle, avec pour fil rouge l'interdépendance et la recherche du commun.

Ivana Müller invente, d'un spectacle à l'autre, des formes multiples qui mettent en jeu le public comme acteur à part entière du processus de création et fait éclater pleinement les frontières de la salle de spectacle. Contexte fécond pour sa pratique, cette invitation aux Métallos lui permet de s'installer quelques temps et d'extraire son travail de toute logique consumériste. Plusieurs propositions artistiques lui permettent ainsi de rencontrer le public et de s'interroger sur ce qui nous permet de fabriquer du commun. Sa pièce *Forces de la nature* en est même la métaphore frappante : plusieurs personnes encordées sur le plateau cherchent à créer un espace partagé. Chaque geste doit ainsi être négocié pour que le groupe puisse se déployer et vivre pleinement ensemble, de manière organique. Sont également présentées les pièces participatives *We Are still Watching*, qui met en jeu l'idée de la voix privée et la voix publique, et *Partituur*, un spectacle créé pour le jeune public et façonné par lui. Des événements festifs viennent également ponctuer cette CoOP, laissant une liberté aux allers et retours du public dans un espace ouvert aux rencontres.

04 > 13.11

We Are Still Watching

Ven. et sam. 20h, dim. 16h, relâches lun. au jeu. et ven. 11 nov.
6 € et 9 € | Abo. 3 € et 6 €

Conception et texte, **Ivana Müller**
en collaboration avec Andrea Bozic, David Weber-Krebs
et Jonas Rutgeerts
Traduction et adaptation, Gilles Amalvi, Ivana Müller
Création lumières, Martin Kaffarnik

05.11 > 21.11

Partituur

Sam. 15h et 17h, relâches lun., mar., mer., dim. et ven. 11 nov
Représentations scolaires ven. 4 nov. 14h et 15h30,
jeu 10 et 17 nov. 9h, 10h30, 14h
6 € et 9 € / Abonnement 3 € et 6 €

Création, **Ivana Müller**
en collaboration avec Jefta van Dinther et Sarah van Lamsweerde,
Voix, Anne Lenglet, Ivana Müller, Olivier Normand
Costume, Liza Witte
Création lumières, Martin Kaffarnik

> MAISON DES MÉTALLOS 04 > 25.11



08 > 20.11

Forces de la nature

Mar. au sam. 20h, dim. 16h, relâches jeu. 10 au mer. 16 nov.
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 15 €

Conception, texte et chorégraphie, **Ivana Müller**
en collaboration avec Julien Gallée-Ferré (en alternance avec
Sylvain Riéjou), Julien Lacroix, Anne Lenglet (en alternance avec
Daphne Koutsafti), Irina Solano (en alternance avec Bahar Temiz),
Vincent Weber
Scénographie, Alix Boillot et Ivana Müller
Costumes, Suzanne Veiga Gomes, assistée de François Maurisse
Collaboration artistique, Anne Lenglet, Jonas Rutgeerts
Lumières et régie générale, Fanny Lacour
Son, Cornelia Friederike Müller, Nils De Coster
Traduction, François Maurisse, Julien Lacroix, Ivana Müller

25.11

Fiesta/Before

Ven. 19h à 23h
6 € et 9 € | Abo. 3 € et 6 €

Jeu performatif pour et avec les spectateurs déployé dans le
bâtiment de la Maison des métallos

La Maison des métallos et le Festival d'Automne à Paris sont
coproducteurs de la CoOP et la présentent en coréalisation



NORA CHIPAUMIRE

PERFORMANCE / DANSE

Nehanda Manifesting Thinking

Nehanda est un projet performatif conçu comme un opéra qui enquête sur le procès et la mort d'une combattante du peuple Shona durant l'occupation britannique de son pays. Textes, chants et musiques s'unissent dans une œuvre puissante qui interroge à la fois les légendes et l'histoire coloniale du Zimbabwe.

Une furieuse pulsion de vie traverse *Nehanda*, un opéra de cinq heures cinquante dont seul le dernier des chapitres, *Manifesting Thinking*, est présenté. Aux confins de l'art et de l'activisme, l'artiste zimbabwéienne installée à New York, Nora Chipaumire, dont la pratique artistique est connue pour problématiser le corps performatif noir, se saisit cette fois d'un épisode de la conquête de son pays à la fin du XIX^e siècle par l'Empire britannique, pour interroger la légende de Nehanda, un esprit qui est vénéré par le peuple Shona et n'habite que les femmes. Le livret de l'opéra s'inspire du procès sommaire fait en 1898 à la médium de Nehanda, Charwe Nyakasikana, l'organisatrice des premières révoltes, et de sa mise à mort. Entourée d'une importante troupe de danseurs, chanteurs, musiciens et performeurs qui ne craignent pas la dépense physique, Nora Chipaumire mène en chef d'orchestre ce théâtre musical où le désordre qui suit celui de la vie n'est qu'apparent car la rigueur est là, qui l'autorise.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

05 > 08.11 - Lun., mar., sam. 20h
dimanche 15h
8 € à 26 € | Abo. 8 € et 17 €

Durée estimée : 1h10
En anglais, surtitré en français



Chorégraphie, **Nora Chipaumire**
Performance Nora Chipaumire, McIntosh « Soko » Jerahuni, Fatima Katiji, Tatenda Chabarwa, Jonathan Daniel, Tom Jules Samie, Kei Soares-Cobb, Mamoudou Konate, Peter van Heerden, Lucia Palmieri, Sylvestre Akakpo Adzaku
Son, Vusumuzi Moyo

Le Théâtre de la Ville - Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

AMIR REZA KOOHESTANI

THÉÂTRE

En transit



Après *Hearing* et *Summerless*, deux spectacles qui ont marqué le Festival d'Automne, l'iranien Amir Reza Koohestani met en scène le sort réservé aux exilés, confrontant sa propre expérience dans un aéroport avec celle racontée par l'autrice allemande Anna Seghers, dans son roman *Transit*, publié en 1944.

Né à Shiraz, en 1978, l'iranien Amir Reza Koohestani participe au renouveau théâtral de son pays, déployant un style épuré et contemporain, explorant des sujets brûlants et actuels : la société de surveillance, l'immigration, les frontières... *En transit*, sa dernière pièce, est inspirée d'un événement réel. En 2018, le metteur en scène s'apprête à rejoindre le Chili quand, lors d'une escale à Munich, il est subitement transféré par la police des frontières vers la zone de transit de l'aéroport, sobrement appelée « salle d'attente ». Le motif de son interpellation ? Il est resté quelques jours de trop dans la zone Schengen, dû à la délivrance, inexplicable, de deux visas différents. Dans cette salle d'attente, Amir Reza Koohestani découvre un *no man's land* anxigène où la bureaucratie règne en maître kafkaïen. Marqué par la lecture de *Transit* d'Anna Seghers, qu'il doit adapter pour les planches, étonné par les échos du roman paru en 1944 avec la situation des autres personnes présentes dans cette même salle d'attente, il décide de mêler cette histoire avec le récit de l'autrice juive et allemande. Les exilés d'alors rencontrent les réfugiés d'aujourd'hui, autour de la figure d'Amir Reza Koohestani qui se met en scène, brouillant avec une élégance rare les temporalités, les genres et les références.

> ODÉON-THÉÂTRE
DE L'EUROPE /
ATELIERS BERTHIER

08.11 > 01.12 - Mar. au sam. 20h,
dim. 15h, relâche lundi
8 € à 36 € | Abo. 8 € à 28 €

Durée : 1h20
Conseillé à partir de 15 ans
En français, en anglais et farsi, surtitré en français et en anglais

Mise en scène, **Amir Reza Koohestani**
Assistante mise en scène, Isabela De Moraes Evangelista
Librement adapté de *Transit* d'Anna Seghers
Adaptation, Amir Reza Koohestani, Massoumeh Lahidji, Keyvan Sarreshteh
Texte, Amir Reza Koohestani, Keyvan Sarreshteh
Traduction, Massoumeh Lahidji
Avec, Danae Dario, Agathe Lecomte, Khazar Masoumi, Mahin Sadri
Scénographie et lumières, Éric Soyer
Son, Benjamin Vicq
Vidéo, Phillip Hohenwarther
Costumes, Marie Artamonoff

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

MATTHIEU BAREYRE ROSE-MARIE AYOKO FOLLY

CINÉMA

*Pièce d'actualité n°18 :
Le Journal d'une femme nwar*

Rose a 29 ans et un projet : quitter la France pour « retourner en Noirie ». Quand Matthieu Bareyre, l'un de ses plus proches amis, inspiré par son journal intime qu'elle lui a donné à lire, lui propose d'en faire un film, elle y voit l'occasion rêvée « d'exorciser quelques démons »...

En avril 2016, Matthieu Bareyre et Rose-Marie Ayoko Folly se rencontrent sur une place parisienne. Le premier tourne *L'Époque*, son premier long-métrage documentaire, la seconde en deviendra la figure centrale. Invité quelques années plus tard par La Commune CDN d'Aubervilliers à créer une pièce d'actualité, le réalisateur choisit de faire le portrait de cette jeune femme devenue son amie. Avec pour point de départ ses carnets intimes que Rose a souhaité partager avec lui, le film croise les formes du journal et de la conversation, de la voix off et du muet, du cinéma direct et du poème musical, du voyage et de l'archive familiale, du Scope et de l'iPhone, pour s'approcher le plus près possible de ce qu'une amitié entre une femme noire et un homme blanc peut révéler de la France d'aujourd'hui.



> LA COMMUNE CDN
D'AUBERVILLIERS

08 > 20.11 – Mar. au jeu. 19h30,
ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h,
relâche lun.
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée estimée : 1h50

En amont des projections à La Commune, CDN d'Aubervilliers, le projet est présenté sur le territoire dans des structures partenaires de la Seine-Saint-Denis

Texte **Matthieu Bareyre, Rose-Marie Ayoko Folly**
avec la participation de **Marion Siéfert**
Réalisation, **Matthieu Bareyre**
Prise de vue et prise de son, Matthieu Bareyre
Montage, Matthieu Bareyre, Isabelle Proust, Rodolphe Molla
Assistant réalisateur et assistant montage, Housseem Bokhari
Montage son, Stéphane Rives
Mixage, Jules Wysocki
Étalonnage, Amine Berrada

La Commune CDN d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce film et le diffusent en coréalisation à la Commune CDN d'Aubervilliers



PHILIPPE QUESNE GUSTAV MAHLER / EMILIO POMÀRICO KLANGFORUM WIEN

THÉÂTRE MUSICAL

Le Chant de la terre
Das Lied von der Erde

Philippe Quesne signe une mise en scène élégante du *Chant de la terre (Das Lied von der Erde)* de Gustav Mahler, avec l'orchestre du Klangforum de Vienne, sur une commande du Wiener Festwochen. Une rare incursion dans le répertoire musical, marquée par la nostalgie du romantisme et d'un lien privilégié au temps et à la nature.

Das Lied von der Erde est composé par Mahler en 1907 et porte les stigmates d'une période de la fin de sa vie, marquée par son départ de l'Opéra de Vienne, la mort de sa fille aînée et le diagnostic d'une maladie cardiaque. Interprété ici dans l'adaptation pour orchestre de chambre de Reinbert de Leeuw, *Le Chant de la terre* prend la forme d'un cycle de six chants pour deux solistes, dont les textes sont inspirés de poèmes chinois. Une évocation mélancolique de la nature que Philippe Quesne souligne au fil d'une mise en scène épurée, nourrie d'une nostalgie de l'époque romantique, où prévalait un autre rapport au temps et à la nature, que le XX^e siècle devait bouleverser brutalement. De la mesure de cet écart jaillissent les échos contemporains de l'Anthropocène. Dans un décor éthéré, le scénographe et metteur en scène joue sur les éléments, la pluie et la terre, mais aussi sur la présence de deux peintures d'Albert Bierstadt, contemporain de Mahler, dont les paysages évoquent le cycle d'une vie.

Musique, Gustav Mahler, *Das Lied von der Erde*,
version musique de chambre de Reinbert de Leeuw
Ensemble **Klangforum Wien**
Direction musicale, **Emilio Pomàrico**
Mise en scène, conception, scénographie, **Philippe Quesne**
Christina Daletska, alto
Maximilian Schmitt, tenor
Lumières, Nicol de Rooij
Assistant mise en scène, François-Xavier Rouyer
Assistante musique, Gabriele Baksyté
Collaboration à la dramaturgie, Camille Louis
Collaboration technique, Marc Chevillon
Collaboration artistique, Élodie Dauguet
Costumes, Alja Ayidan

Le Théâtre du Châtelet et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

forum culturel autrichien

> THÉÂTRE 09 > 10.11 – Mer. et jeu. 20h
DU CHÂTELET 8 € à 45 € / Abo. 8 € à 39 €

Durée : 1h05
En allemand, surtitré en français



*'in a corner the sky
surrenders – unplugging
archival journeys ... #1
(for nadia ♥)...*

Au coin d'une rue, quand une vie bascule et le ciel perd ses moyens : le solo fondateur de Robyn Orlin, créé à New York dans une boîte en carton, est aujourd'hui repris par une interprète pleine d'éclat et de brio. Une facette inconnue de la chorégraphe rebelle et désopilante.

En 1994, Robyn Orlin passe quelques mois à New York, ayant terminé ses études en arts de la scène et arts visuels à l'Art Institute de Chicago. Frappée par la présence des SDF dans les rues du Lower East Side, elle leur consacre un spectacle métaphorique, performé dans une boîte de réfrigérateur en carton. Ce solo mélangeant actions, mouvements et danse, autant que son parcours à Chicago en « Quatrième dimension » des arts, constitue un tournant dans son travail pour la scène. Et *in a corner...* restera dans un coin de sa tête, pour ressurgir soudainement pendant le confinement de 2020, comme symbole du basculement soudain vers un mode de survie. L'idée s'impose de transmettre cet acte de désobéissance esthétique à Nadia Beugré, danseuse et chorégraphe incarnant aujourd'hui l'esprit et l'énergie rebelles qui caractérisaient la jeune Robyn Orlin.

Conception, **Robyn Orlin**
Avec Nadia Beugré
Assistant lumières, Romain de Lagarde
Costumes, Birgit Neppi
Reconstruction du décor, Annie Tolleter
Musique *live* et son, Cedrik Fermont

Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> CHAILLOT -
THÉÂTRE NATIONAL
DE LA DANSE

09 > 12.11 – Mer. au ven. 19h30,
sam. 15h30
8 € à 39 € | Abo. 8 € à 27 €

Durée estimée : 50 minutes



*we wear our wheels with
pride and slap your streets
with color... we said
'bonjour' to satan in 1820...*

Robyn Orlin invente la danse des pousse-pousse, par un hommage aux tireurs des rickshaws sud-africains d'antan. Une fête dansée et chantée pour dire leur joie de vivre, devenue force de résistance, et rendre hommage à l'esprit de la Rainbow Nation.

Dans l'Afrique du Sud des années 1970, quand l'Apartheid faisait rage, les maîtres blancs se faisaient transporter par des hommes zoulous qui tiraient, avec force et habileté, des *rickshaws* hauts en couleurs. La jeune Robyn Orlin, encore préadolescente mais déjà rebelle, observait leurs parures fantasques et leur sautellement quasiment dansant. C'était l'époque où se forgeaient ses premières convictions politiques et aussi celle de la création de la compagnie Moving into Dance Mophatong (MIDM), nourrie des traditions zoulous et étendard de la danse contemporaine en Afrique du Sud. Quand elle retrouve aujourd'hui la troupe de Johannesburg, on assiste donc à un retour aux sources partagé. Danse, chants et costumes sont en fête quand les danseurs de MIDM rencontrent le chant bouleversant d'Anelisa Stuurman aka Annylizer, vocaliste performeuse qui enflamme les clubs de l'Afrique du Sud à l'Europe et crée, avec le compositeur Yogin Sullaphen, un style nourri de slam, tradition autochtone des khoisans et recherche musicale actuelle.

Conception, **Robyn Orlin**
Avec les danseurs de Moving Into Dance Mophatong : Sunnyboy Motau, Oscar Buthelezi, Eugene Mashiane, Lesego Dihemo, Sbusiso Gumede et Teboho Letele
Lumières, Romain de Lagarde
Musique, UkhoiKhoi avec Yogin Sullaphen et Anelisa Stuurman
Vidéo, Eric Perroys
Costumes, Birgit Neppi

Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> CHAILLOT -
THÉÂTRE NATIONAL
DE LA DANSE

09 > 12.11 – Mer. au ven. 21h,
sam. 17h
8 € à 39 € | Abo. 8 € à 27 €

Durée : 1h10



Liebestod

Liebestod. L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux. Juan Belmonte est placé dès son titre sous le triple signe de l'amour, de la mort et de l'art. Dans ce spectacle, Angélica Liddell ne rend pas seulement hommage au torero de Triana, elle livre une véritable profession de foi théâtrale.

Liebestod : la mort d'amour. Le terme désigne, dans l'opéra de Wagner, la mort scellant l'amour de Tristan et Iseut unis dans et par-delà leurs cercueils transpercés par les ronces. La mort, c'est aussi celle de Juan Belmonte, le « matador céleste », sommet du toreo spirituel. « On torée comme on est », disait Belmonte. « On torée comme on aime », affirme Angélica Liddell. Préférant, et de loin, la beauté au sens du devoir, la spiritualité aux responsabilités, l'arène à la société, elle élabore pour la scène une liturgie où règnent le mystère et le sacré. Une liturgie qu'elle déploie à l'ombre de la voile noire annonçant la tragédie wagnerienne. En invoquant Cioran, elle érige son théâtre sur les cimes du désespoir. « Vouloir mourir, c'est la seule chose qu'il faut pour toréer. » Vouloir mourir, c'est peut-être la seule chose qu'il faut pour monter sur scène.

> ODÉON-THÉÂTRE
DE L'EUROPE

10 > 18.11 – Mar. au sam. 20h
dim. 15h, relâche lundi
8 € à 40 € | Abo. 8 € à 28 €

Durée : 2h
En espagnol, surtitré en français

Texte, mise en scène, scénographie et costumes, **Angélica Liddell**
Avec Ezekiel Chibo, Patrice Le Rouzic, Angélica Liddell,
Borja López, Gumersindo Puche, Palestina de los Reyes
et la participation de figurants
Lumières, Mark Van Denesse
Son, Antonio Navarro
Costumes, Justo Algaba
Assistant mise en scène, Borja López
Régie plateau, Nicolas Guy, Michel Chevallier
Directeur de production, Gumersindo Puche

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation



FRANÇOIS CHAIGNAUD GEOFFROY JOURDAIN

DANSE / MUSIQUE

tumulus



Le chorégraphe François Chaignaud et le directeur des Cris de Paris, Geoffroy Jourdain, signent une pièce pour treize interprètes, treize corps dansants et chantants. Procession infinie mêlée à la puissance de chants polyphoniques, *tumulus* est souffle, mouvement perpétuel, véritable célébration aux absents.

Au milieu du plateau, le sol est gonflé, recouvert de verdure. C'est un mausolée, un tumulus, ancienne tombe surmontée d'une colline, un paysage qui fait de la mort le lieu même de la vie et de son déploiement. Lieu d'apparition et de disparition pour les corps en scène, cet espace devient une machine théâtrale, un terrain de jeu plastique et chorégraphique. Dans la pièce *tumulus*, François Chaignaud et Geoffroy Jourdain mêlent leurs pratiques artistiques respectives dans un seul geste : une procession où le chant et la danse rendent visible l'invisible et révèlent l'expérience d'un mouvement permanent. Des chants polyphoniques de la Renaissance jusqu'aux années 1970 font vibrer les corps et leur souffle. Dans ces œuvres musicales, l'inspiration spirituelle, liée au deuil et à ses consolations, compose une ode aux corps qui ne sont plus. *tumulus* rêve alors à une communauté de vivants partageant sur scène, et depuis le lieu même de la mort, la joie de la fragilité et de la non-permanence de nos êtres.

> POINTS COMMUNS /
THÉÂTRE DES LOUVRAIS

16.11 – Mer. 20h
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 16 €

> LA VILLETTE -
GRANDE HALLE

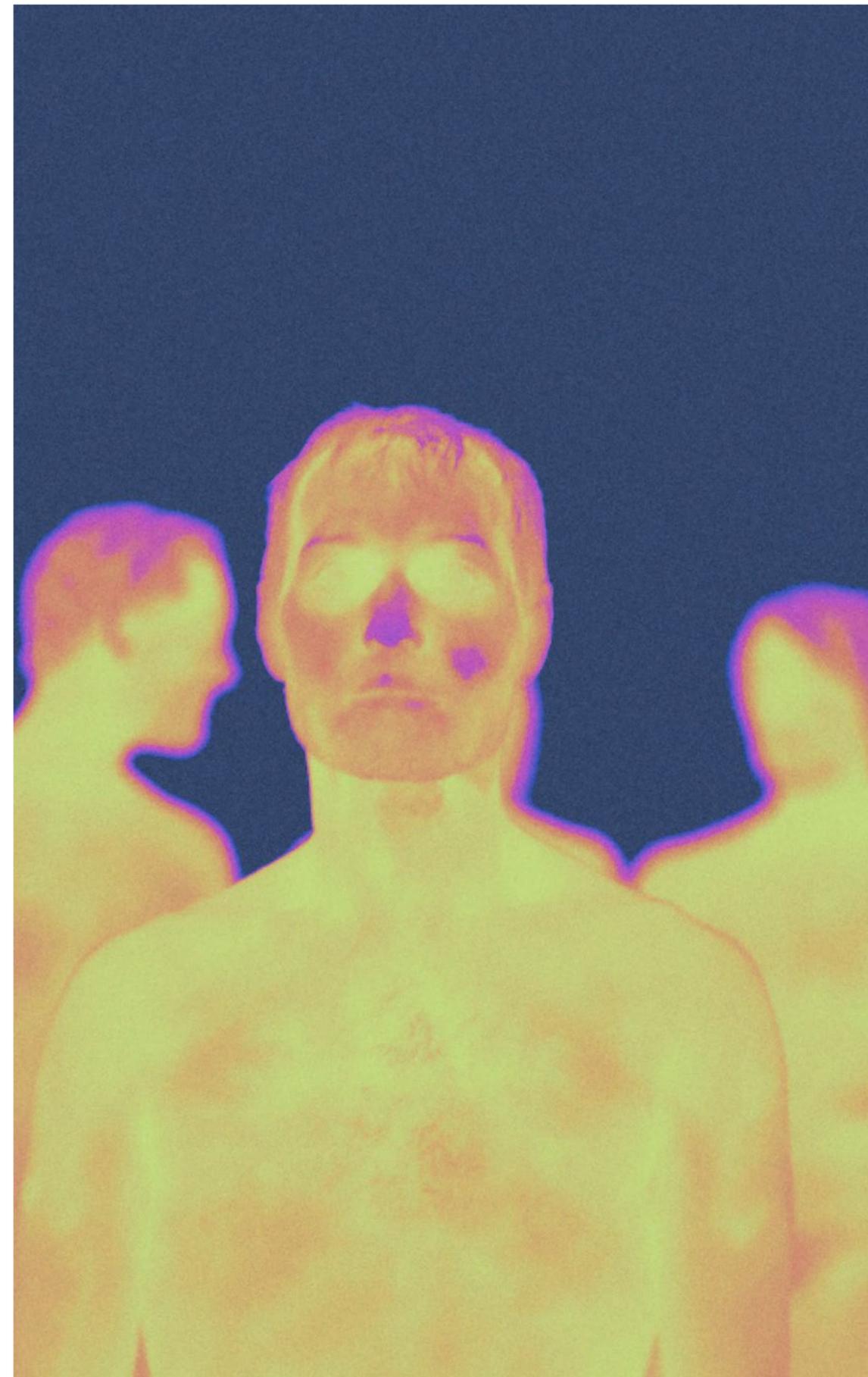
24 > 27.11 – Jeu. et ven. 20h30,
sam. 19h30, dim. 16h30
8 € à 26 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée : 1h10

Conception, **François Chaignaud, Geoffroy Jourdain**
Chorégraphie, François Chaignaud
Direction musicale, Geoffroy Jourdain
Avec Simon Bailly, Mario Barrantes, Florence Gengoul, Myriam Jarmache, Evann Loget-Raymond, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Vivien Simon, Maryfé Singy, Ryan Veillet, Aure Wachter, Daniel Wendler
Assistant, Anna Chirescu
Assistant à la direction musicale, Louis Gal
Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy
Lumière, Philippe Gladieux, Anthony Merlaud
Dramaturgie, Baudouin Woehl
Costumes, Romain Brau

La Villette et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

BY
**DANCE
REFLECTIONS**
VAN CLEEF & ARPELS



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

OPÉRA

Freitag aus Licht

Musique, livret, actions et gestes de Karlheinz Stockhausen

Avec la Philharmonie de Paris et Le Balcon, le Festival d'Automne poursuit, avec ce *Vendredi*, les représentations du vaste cycle *Licht* (Lumière), auquel Karlheinz Stockhausen consacra vingt-cinq ans de sa vie. La musique n'y relève pas seulement de l'art des sons, mais entend aussi élever notre conscience aux ordres de l'univers.

Cinquième opéra composé de *Licht*, et quatrième représenté, *Vendredi* est le jour de la tentation, du conflit entre deux forces, deux principes du cycle : Lucifer, l'esprit qui nie, le chantre du multiple, sous le nom de Ludon, et Ève, la Grande Mère, cosmique, et la séductrice. Le premier incite la seconde à s'unir à son fils, Caino, et à rejoindre sa révolution contre le ciel. Elle résiste d'abord, puis cède, pour l'évolution de l'humanité, devant les jeux, le rire et la joie de leurs enfants, avec leur concert d'instruments occidentaux et africains. Mais cette union n'entrant pas dans les plans de Dieu, une guerre atroce éclate entre eux, à laquelle prend part un rhinocéros ailé, cracheur de feu. Tout au long des deux actes, des silhouettes étranges, entre l'homme, l'animal et l'objet mécanique, forment douze couples, appariés, et mimant des actes sexuels, avant de donner naissance à des formes hybrides : homme-chat, lune-seringue, archet-nid d'oiseau, voiture-machine à écrire... Celles-ci se rejoignent en une grande flamme et s'élèvent *in fine* en spirale. Sous l'imagerie fantastique, empruntant à la Genèse ou au *Livre d'Urantia*, Stockhausen déploie une ample et fastueuse musique électronique, dont il est l'un des plus grands maîtres.

> CITÉ DE LA MUSIQUE - 14.11 - Lun. 19h30
PHILHARMONIE DE PARIS 8 € à 62 € | Abo. 8 € à 46,50 €
GRANDE SALLE
PIERRE BOULEZ

Durée estimée : 2h30 plus entracte

18h - Clé d'écoute

L'accueil du public (*Gruss*) se déroule en musique dans le hall de la Philharmonie à partir de 18h30. L'adieu au public (*Abschied*) prolongera la représentation de la même manière vers 22h30 dans les halls de la Philharmonie

L'Opéra de Lille, Le Balcon, Norrlandsoperan (Umeå, Suède) sont producteurs de cet opéra, en collaboration avec la Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris

Freitag aus Licht (1991-1994)

Jenny Daviet, soprano - *Eva*
Antoin Herrera-López Kessel, basse - *Ludon*
Halidou Nombre, baryton - *Kaino*
Iris Zerdoud, cor de basset - *Elu*
Charlotte Bletton, flûte - *Lufa*
Sarah Kim et Haga Ratovo, synthétiseur - *Synthibird*

Le Balcon
Orchestre d'enfants du Conservatoire à rayonnement régional de Lille

Maîtrise de Notre-Dame de Paris
Chef de chœur, **Émilie Fleury**
Projection sonore, **Florent Derex**
Électronique musicale, **Augustin Muller**
et **Étienne Démoulin**
Direction musicale, **Maxime Pascal**

Mise en scène et scénographie, **Silvia Costa**
Assistante mise en scène et mouvements, **Gloria Dorlinguzzo**
Assistante scénographie, **Elena Zamparutti**
Costumes, **Bianca Deigner**
Lumières, **Bernd Purkrabek**
Transmission des gestes Inori, **Emmanuelle Grach**
Chef de chant, **Alain Muller**



HANEDA SUMIKO

CINÉMA

*Prendre soin. Conversations
autour des films d'Haneda
Sumiko*



Née en 1926, la cinéaste japonaise Haneda Sumiko est l'auteure de plus de quatre-vingts films, tournés entre 1957 et 2012. Le cycle *Prendre soin. Conversations autour des films d'Haneda Sumiko* orchestre des rencontres entre quelques-unes de ses œuvres et les films d'autres cinéastes, japonais et étrangers.

Cette programmation souhaite contribuer à une meilleure connaissance du cinéma documentaire japonais et du travail d'Haneda, mais aussi à entrelacer des voix et des récits autour de questions soulevées par celui-ci : l'histoire des femmes, la sensibilité à la nature et le soin des personnes âgées. Haneda commence sa carrière chez Iwanami Productions, dans les années 1950 : pendant plusieurs décennies, elle est l'une des rares femmes à travailler comme documentariste. En 1976, elle réalise *The Cherry Tree with Gray Blossoms*, un film poétique explorant les rapports qu'entretiennent plusieurs familles avec un cerisier vieux de 1 300 ans. La fondation de sa propre société en 1981 lui permet de s'engager dans la voie de l'indépendance, confirmée par le remarquable *Ode to Mt. Hayachine* (1982). Ses films des années 1980-90 sont surtout l'occasion d'explorer la société du soin, en réalisant le portrait d'artistes vieillissants, ou en suivant l'expérience de personnes souffrant de démence.

> JEU DE PAUME 15 > 27.11 – Séances du mardi au dimanche
5 € à 7 €

Programme détaillé le 3 octobre sur jeudepaume.org
et festival-automne.com

Selon une idée de Teresa Castro et Ricardo Matos Cabo

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce cycle.

BRIGEL GJOKA RAUF « RUBBERLEGZ » YASIT RUŞAN FILIZTEK

DANSE

Neighbours

Deux virtuoses issus d'univers apparemment opposés éclairent les codes du hip-hop, du classique et du contemporain, pour inventer un nouveau langage du corps. Sous le regard amical de William Forsythe, leurs souvenirs personnels et culturels nourrissent une danse sans fard, ludique et joyeuse.

Brigel Gjoka a commencé par une formation classique en son Albanie natale, et est devenu danseur contemporain. Rauf « RubberLegz » Yasit a grandi en Allemagne où il participait aux fêtes familiales kurdes, avant de se passionner pour le hip-hop. Ils se sont rencontrés comme interprètes chez William Forsythe, dessinant une nouvelle vision du ballet dans le formidable *A quiet evening of dance*. Par la suite, leurs échanges artistiques avec le compositeur, instrumentiste et musicologue Ruşan Filiztek ont permis l'invention d'un langage chorégraphique quasi fusionnel, nourri des traditions de chacun et de leurs ouvertures sur les expressions actuelles et expérimentales. Aussi, le corps devient un terrain fertile où se croisent leurs souvenirs d'enfance et de jeunesse, où les voisins deviennent amis et les articulations se chamaillent comme si leur virtuosité était un grand jeu d'enfant. Jusqu'à incarner l'adage de leurs traditions culturelles, où « tu n'achètes pas une maison, mais des voisins ».

- > LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE 15.11 – Mar. 20h45
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 10 €
- > CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE 17 > 24.11 – Mar., mer., ven.
19h30, jeu. 20h30, sam. 17h,
relâches lun. et dim.
8 € à 39 € | Abo. 8 € à 27 €
- > THÉÂTRE DU BEAUVAISIS, SCÈNE NATIONALE 29.11 – Mar. 20h30
8 € à 23 € | Abo. 8 € à 15 €
- > THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE 03.12 – Sam. 19h
8 € à 17 € | Abo. 8 € et 11 €

Durée : 1h

Chorégraphie et performance, **Brigel Gjoka, Rauf « RubberLegz » Yasit**
en collaboration avec William Forsythe
Composition et musique, Ruşan Filiztek, Accords Croisés
Lumières, Zeynep Kepekli
Costumes, Ryan Dawson Laight

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de la tournée francilienne de ce spectacle.
Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris en sont coproducteurs et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



First Memory

Pour sa première création en tant que directeur du Cndc-Angers, Noé Soulier approfondit la question du rapport entre geste et mémoire. Au sein de cette expérience chorégraphique, musicale et plastique, la danse découpe des éclats, prélève des signes – cherchant à révéler les affects qui circulent sous l'apparente simplicité des mouvements quotidiens.

Que perçoit-on consciemment de ce que fait notre corps lorsqu'on effectue une action ? Peut-on avoir accès aux sensations d'un corps d'avant le langage – avant les réflexes, les automatismes d'action et de perception qui organisent notre rapport au monde ? En partant de la saisie impossible d'une expérience globale de l'organisme, Noé Soulier a cherché à construire un tissu chorégraphique capable de révéler la part sensible de la machine motrice qui nous anime. Afin de dérégler nos habitudes perceptives, il a retiré les cadres discursifs ou narratifs donnant du sens à nos impulsions motrices, afin de composer une partition de gestes fragmentaires – un vocabulaire d'actions pratiques détournées de leur but. Accompagnés des gestes musicaux composés par Karl Naegelen, aux prises avec l'espace morcelé conçu par l'artiste Thea Djordjaze, les danseurs combinent, recomposent, juxtaposent des activités en temps réels, jusqu'à produire un espace tissé de correspondances et d'échos. Dans un jeu de va-et-vient entre le visible et l'invisible, le contrôlable et l'imprévisible, la gestualité se propage à tout l'espace – sensoriel, sonore, visuel – creusant les couches mémorielles singulières des interprètes et donnant à voir une syntaxe d'intensités.

Conception, chorégraphie, **Noé Soulier**
Avec Stephanie Amurao, Lucas Bassereau, Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Meleat Fredriksson, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis
Scénographie, Thea Djordjaze
Lumières, Victor Burel
Musique, Karl Naegelen, créée et enregistrée par l'ensemble Ictus
Tom de Cock (percussions), Pieter Lenaerts (contrebasse), Aisha Orzabayeva (violon), Tom Pauwels (guitare), Jean-Luc Plouvier (piano), Paolo Vignorelli (flûte)

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> CENTRE POMPIDOU 16 > 19.11 – Mer. au sam. 20h
8 € à 18 € | Abo. 8€ et 14€

Durée estimée : 1h15



Playlist Politique

Comment la musique accompagne-t-elle le storytelling politique ? Émilie Rousset poursuit son exploration ludique du décalage entre le réel et la fiction, entre l'archive et sa réappropriation, dans ce spectacle-performance qui joue à déconstruire la théâtralité du politique.

Le 7 mai 2017, au soir de son élection, Emmanuel Macron traverse le parvis du Louvre sur *L'Ode à la joie* de Beethoven. La mise en scène est soignée ; le cadrage léché ; le pas solennel, réglé au millimètre sur la musique. Les images sont reprises sur toutes les chaînes de télévision. Le 21 août 2020, le comédien Manuel Vallade se glisse dans le costume présidentiel et rejoue cette séquence, filmé par l'iPhone d'Émilie Rousset. Ces moyens vidéo précaires mettent à nu la théâtralité de l'image et sa mise en scène. *Playlist Politique* prolonge cette expérience en superposant à la marche du 7 mai d'autres événements officiels où la musique a été convoquée par le politique. Avec les comédiens Anne Steffens et Manuel Vallade, Émilie Rousset donne à voir et à entendre ces archives au plateau : de l'intronisation symphonique d'Emmanuel Macron aux adieux punk d'Angela Merkel, elle interroge la façon dont l'Histoire est écrite, mise en scène et orchestrée par ceux-là mêmes qui la jouent.

> LA POP 17 > 19.11 – Jeu. au sam. 19h30
8 € à 15 € | Abo. 8 € et 10 €

> THÉÂTRE DE LA BASTILLE 25.11 > 07.12 – Lun. au sam 19h,
relâches dim., lun. 5 déc.
15 € à 25 € | Abo. 11 € à 18 €

> POINTS COMMUNS - THÉÂTRE 95 07 > 09.02 – Mer. au ven. 20h
8 € à 17 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée : 1h

Conception, écriture, mise en scène, **Émilie Rousset**
Avec Émilie Rousset, Anne Steffens, Manuel Vallade
Dispositif lumière, Laïs Foulc
Dramaturgie, Simon Hatab

La Pop et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris sont coréaliseurs de ce spectacle pour les représentations au Théâtre de la Bastille.



Une autre histoire du théâtre

L'artiste Fanny de Chaillé fait de la scène un lieu où les idées circulent, où le corps fabrique la pensée. Pour cette nouvelle création, c'est le théâtre qu'elle décortique et son histoire, grâce à de jeunes acteurs. Elle interroge ainsi la puissance du jeu, son ancrage dans l'ici et le maintenant du plateau.

Depuis des décennies, le théâtre se réinvente au croisement des arts visuels, de la danse, de la musique : ce sont ces bouleversements et mutations que Fanny de Chaillé raconte dans *Une autre histoire du théâtre*. Ou comment la transdisciplinarité a révolutionné nos plateaux et nos regards, a permis à de nouveaux récits de trouver leur place. Pour cela, elle met en scène quatre jeunes interprètes rencontrés lors de sa dernière création, *Le Chœur*. Ensemble, ils rejouent de grandes scènes du répertoire, interrogent leurs modèles, leurs références pour s'amuser des frontières entre la fiction et le réel, pour exhiber le jeu et l'illusion théâtrale. Adressée à un jeune public, la pièce convoque la pratique de l'acteur et sa place fondamentale dans la grande histoire du théâtre. Au cœur du spectacle, une question centrale : pourquoi faire ce choix, au fond, de devenir acteur ? Grâce à leur corps et à leur énergie, c'est toute l'histoire du théâtre que ces quatre jeunes comédiennes et comédiens embrassent pour mieux la partager.

> THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

18 > 27.11 – Mer. 15h, jeu. 19h, ven. 20h, sam. 18h, dim. 17h, relâches lundi et mardi
Scolaires mar. 10h et 14h30, jeu. 10h, ven. 14h30
8 € à 23 € | Abo. 8 € à 17 €

> CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

30.11 > 03.12 – Mer. 14h30, ven. 19h30, sam. 14h30 et 17h, relâche jeu.
Représentations scolaires mar. 14h30, jeu. 10h et 14h30, ven. 10h
8 € à 22 € | Abo. 8 € à 19 €

Durée estimée : 1h
Tout public à partir de 10 ans



Conception et mise en scène, **Fanny de Chaillé**
Avec Malo Martin, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz
Assistant, Christophe Ives
Lumières, Willy Cessa
Son, Manuel Coursin

Le Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national, Chaillot - Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

À la marge



L'artiste japonais Tomohiro Maekawa met en scène la rencontre entre deux personnages confrontés à des phénomènes surnaturels. Métaphysique, cette pièce écrite pendant la pandémie interroge la réaction d'une société face à des événements inexplicables.

Tomohiro Maekawa s'impose à 48 ans comme l'une des figures majeures de la scène théâtrale japonaise actuelle. Pourtant, jusqu'ici, ses mises en scène n'avaient jamais été jouées en dehors de son pays. Formé à la philosophie occidentale, façonné par le bouddhisme, l'artiste se passionne pour les phénomènes surnaturels. *À la marge* met en scène les retrouvailles entre un homme et une femme dans un café. Ces anciens camarades de classe s'aperçoivent au fil de leur discussion qu'ils ont vécu d'étranges expériences. Dans un ballet savamment orchestré, les clients autour incarnent leurs proches et un chœur fantomatique. Tandis qu'à l'extérieur, une masse noire apparaît au-dessus de la ville. Imperméables à ces signes inquiétants, les protagonistes seront sujets à des révélations. Marqué par le Covid et le séisme de 2011, Tomohiro Maekawa juge la société japonaise incapable de composer avec des situations inattendues ; face aux carcans normatifs qui la plombent, l'artiste oppose le pouvoir sans limite de l'imagination.

> MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

22 > 26.11 – Mar. au ven. 20h, sam. 16h
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 22 €

Durée : 2h
En japonais, surtitré en français

23.11 – Rencontre avec Tomohiro Maekawa à l'issue de la représentation

Texte et mise en scène, **Tomohiro Maekawa**
Assistant mise en scène, Asako Watanabe
Avec Junpei Yasui, Nobue Iketani, Shinya Hamada, Ryuji Mori, Sou Morishita, Sho Yakumaru, Ellie Toyota, Midori Shimizu, Ryohei Maki
Assistant dramaturgie et régie générale, Takumi Tanizawa
Lumières, Kei Sato
Son, Takuhei Aoki
Costumes, Azusa Imamura

La Maison de la culture du Japon à Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER NÉMO FLOURET / ROSAS

DANSE

Forêt

Forêt est un projet muséal proposé au premier étage de l'aile Denon du musée du Louvre. Anne Teresa De Keersmaeker réunit ici une nouvelle génération d'artistes et de danseurs, tout en retrouvant un complice régulier en la personne du chorégraphe Némó Flouret.

Forêt s'inscrit dans une démarche initiée il y a quelques années par Anne Teresa De Keersmaeker qui est d'emmener sa danse hors des théâtres pour la confronter à des espaces différents, des musées principalement. Pour ce nouveau projet, elle retrouve Némó Flouret avec qui elle avait collaboré en 2020 à la Fondation Beyeler. Ensemble, ils examinent l'émergence d'une culture visuelle et du régime moderne du regard à partir des collections de peintures du XIV^e au XIX^e siècles. En approchant les œuvres et l'architecture du lieu à travers des stratégies d'échelle, de contraste, de cadrage, *Forêt* tente de dessiner des nouvelles périphéries en jouant sur des questions de seuil et de limite. Expansion et contraction travaillent les corps autant que le temps et l'espace. Mais au Louvre, comment se tenir ? Comment les artistes se positionnent-ils face au poids de l'information, à la force des récits qui y circulent ? Quelle résonance produiront leurs corps et leurs voix, propulsés dans un espace d'une telle densité ? Quelle solitude, peut-être, en résultera-t-il ?

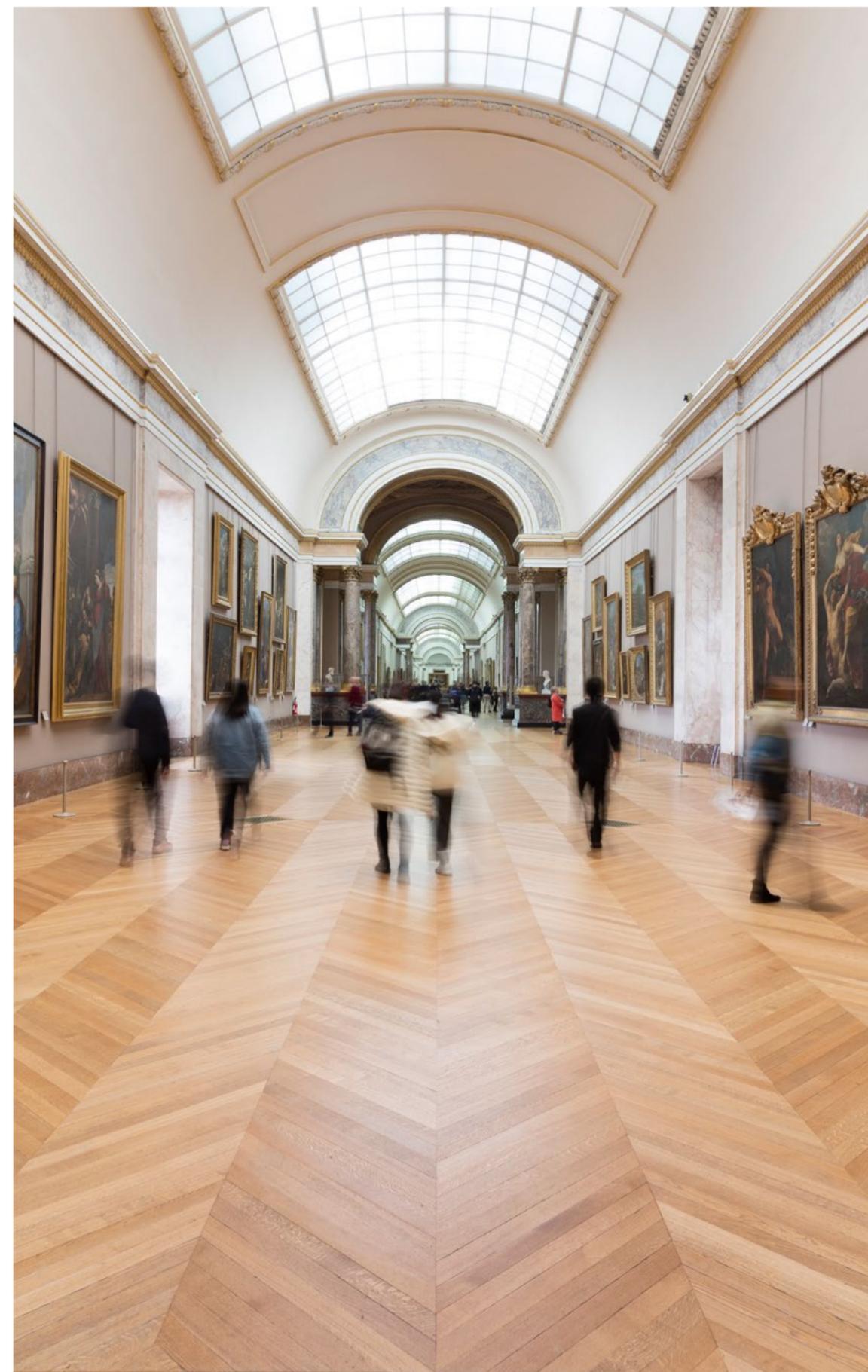
Concept et chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker, Némó Flouret**

Le Musée du Louvre et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> MUSÉE DU LOUVRE 23.11 > 10.12 - Mer, jeu. et sam.
En continu de 19h à 21h30,
relâche lun. mar. ven. et dim.
15 € à 35 € | Abo. 15 € et 25 €

Modalités de réservation sur festival-automne.com



Boudoir

Si les performances de l'artiste Sud-africain ont consisté jusque-là à s'exposer sur scène comme dans des espaces publics, cette fois Steven Cohen accueille dans un espace intime et réservé : un boudoir, chapelle ou refuge destiné à recueillir ses souvenirs autant qu'à faire se projeter les tortueuses mémoires du siècle.

Le boudoir était traditionnellement une salle réservée aux conversations féminines, entre le salon et la chambre – double inversé de l'espace public et civil largement masculin. Sade rappela combien le corps et l'intimité y deviennent politiques et espace de liberté. Dans celui-ci, Steven Cohen, ou l'être féérique et étrange qu'il devient en public, y est entouré de meubles divers, tableaux, miroirs ou statuaire animales. Chacun témoigne d'une vie collective passée – sociabilité bourgeoise, appareils et uniformes, religion, souvenirs de guerres ou trophées célébrant l'homme occidental face à la nature, l'animal ou des cultures éloignées... Réagencés puis confrontés à des films d'action dans des lieux mémoriels réalisés pour le spectacle, ils deviennent des formes hybrides et métamorphiques révélant le hors-champ historique et culturel, souvent sombre et violent, qui hanta la culture dont ils sont issus. Ce boudoir est un espace intime voire mental, mais avant tout un lieu élégant invitant à une forme d'introspection si ce n'est de réparation, offert à l'imagination.

> CENTRE POMPIDOU

24 > 26.11 – Jeu. au sam. 19h, 19h30, 20h, 20h30, 21h, 21h30
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

Durée : 1h



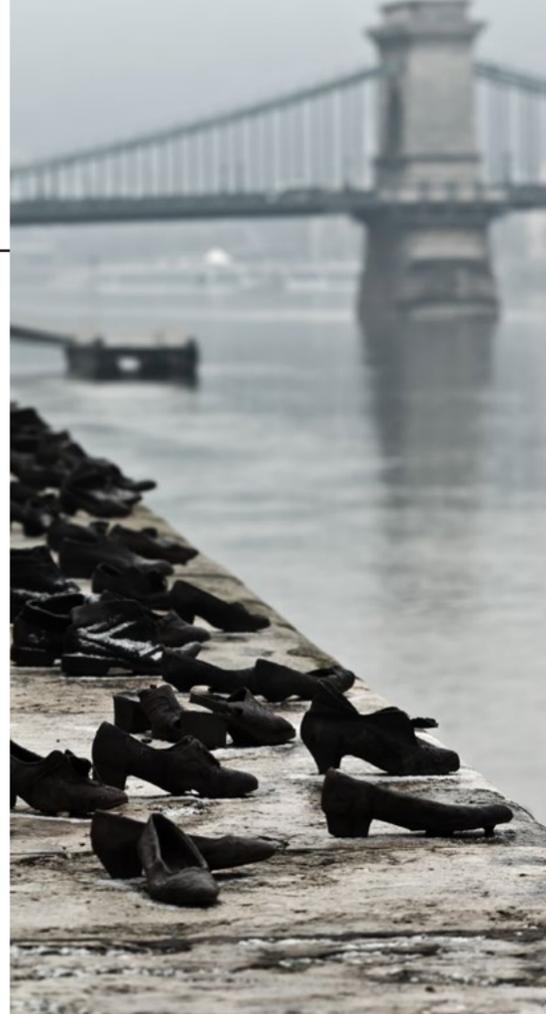
Conception et performance, **Steven Cohen**
Création lumière, Yvan Labasse

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

OLGA NEUWIRTH GYÖRGY LIGETI GUSTAV MAHLER

Un voyage à travers les âges et les régions d'Europe centrale : Gustav Mahler, György Ligeti et Olga Neuwirth - pour la création française longtemps attendue de *Masaot* -, sont autant de musiciens de l'hétérogène, où les souvenirs de traditions écrites, comme de répertoires populaires, dialoguent sans souci d'exclusive.

À sa mort, Gustav Mahler (1860-1911) laissa inachevée sa *Dixième Symphonie*, à l'exception de l'« Adagio » initial. Une crise, dont le manuscrit de cette œuvre porte des traces sublimement douloureuses, l'avait incité à consulter Freud. Celui-ci écrivit de leur rencontre : « Ce fut comme si on avait creusé une profonde et unique tranchée à travers un édifice énigmatique. » Pour le centième anniversaire de sa mort, Olga Neuwirth reçut une commande, qu'elle ne put d'abord honorer en raison de ses engagements, mais à laquelle elle ne cessa de penser : *Masaot*, voyage ou histoire en hébreu, en hommage à la judéité de Mahler. Dans cette méditation sur la dissolution du temps et de la mémoire, le bassin du Danube d'un grand-père jamais connu devient carrousel de chants, terre d'une identité impossible, paysages d'héritages multiples. Parmi ces œuvres, les virtuoses, spirituels et pleins d'ironie *Mysteries of the Macabre* de György Ligeti (1923-2006), ainsi que son *Concerto pour violon* qui accumule les influences et les lie en un tout organique : géométrie fractale, polyphonies et polyrythmies du Sud-Est asiatique ou d'Afrique subsaharienne, techniques empruntées au Moyen Âge de Guillaume de Machaut...



> RADIO FRANCE / AUDITORIUM 25.11 - Ven. 20h
8 € à 47 € | Abo. 8 € à 40 €

Durée : 1h30 plus entracte

Olga Neuwirth, *Masaot/Clocks Without Hands* (2013) pour orchestre
György Ligeti, *Mysteries of the Macabre* (1974-1977, révision en 1992), pour soprano coloratura et orchestre
Concerto pour violon et orchestre (1990)
Gustav Mahler, *Symphonie n° 10 : Adagio* (1910)
Patricia Kopatchinskaja, violon et voix
Orchestre Philharmonique de Radio France
Maxime Pascal, direction

Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et du Forum Culturel Autrichien



BRUNO BELTRÃO / GRUPO DE RUA

New Creation

Parmi les gestes artistiques remarquables de la scène chorégraphique des deux dernières décennies, l'alchimie de la danse contemporaine et de la danse urbaine déployée par Bruno Beltrão se distingue par sa tension entre rigueur et fougue. Ici les corps se font figures actives d'un corps politique alternatif éblouissant.

Chez Bruno Beltrão, il y a la forme renversante d'originalité. Depuis *H2*, présentée au Festival d'Automne en 2005, chacune de ses pièces conjugue véhémence et volupté du mouvement, vélocité et minutie de la danse. Sous des traits bruts, urbains, agit une approche quasi-scientifique du corps dans son rapport à l'environnement sensible - musique, lumière, espace. Mais chez Bruno Beltrão, il y a aussi le fond. Après *Inoah*, une pièce aussi organique que savamment écrite, sa nouvelle création déplié les accointances entre esthétique et politique. Dans la mouvance de la combattivité d'une scène artistique brésilienne censurée et brutalisée, le langage qu'invente le chorégraphe entaille l'épais brouillard installé par l'autoritarisme d'ultra-droite, la paralysie et la désunion organisées, pour réhabiliter la liberté et la solidarité.

> LE CENTQUATRE-PARIS 25 > 27.11 - Ven. et sam. 21h, dim. 18h
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €

> ESPACE 1789 06 > 07.12 - Mar. et mer. 20h
8 € à 26 € | Abo. 8 € à 20 €

> THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE 09 > 10.12 - Ven. et sam. 20h30
8 € à 23 € | Abo. 7 € et 16,50 €

Durée : 1h

Direction artistique, Bruno Beltrão / Grupo de Rua
Assistant à la mise en scène, Gilson Cruz
Avec Wallyson Amorim, Camila Dias, Renann Fontoura, Eduardo Hermanson, Alci Junior, Silvia Kamyla, Ronielson Araújo « Kapu », Leonardo Laureano, Antonio Carlos Silva
Lumières, Renato Machado
Costumes, Marcelo Sommer
Musique, Lucas Marcier / ARPX, Jonathan Ulriel Saldanha, Ryoji Ikeda

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française de ce spectacle.
Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



MARLENE MONTEIRO FREITAS
ARNOLD SCHÖNBERG
INGO METZMACHER
KLANGFORUM WIEN

Pierrot lunaire



Pièce musicale et littéraire, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg devient un terrain fertile de jeux et de notes pour Marlene Monteiro Freitas. Accompagnée dans cette aventure du chef Ingo Metzmacher et de la chanteuse Sofia Jernberg, la metteuse en scène et chorégraphe offre de nouvelles couleurs à ce Pierrot.

Deuxième incursion dans l'univers d'Arnold Schönberg pour Marlene Monteiro Freitas, ce *Pierrot lunaire*, commande du Wiener Festwochen, induit pour elle d'autres défis et possibilités de travail. Car si la musique et le son sont, à ses yeux, des « masses » informes que l'on peut manipuler doucement ou violemment pour façonner une pièce, *Pierrot lunaire* impose à chaque créateur ses indications spécifiques sur les entre-deux, les pauses, les façons de jouer ou chanter. Sans oublier sa dramaturgie liée au cycle poétique d'Albert Giraud. Composé de vingt-et-une chansons et vingt-et-une pièces, le chef d'œuvre de Schönberg, « un mélodrame » pour reprendre les mots du compositeur, se frotte plus d'un siècle après sa création aux univers de Marlene Monteiro Freitas et son inventivité permanente. Le chef Ingo Metzmacher et la chanteuse expérimentale Sofia Jernberg l'accompagnent dans ce voyage aux couleurs changeantes. La modernité musicale d'Arnold Schönberg trouve dès lors dans ce compagnonnage artistique matière à exulter.

> LA VILLETTE - GRANDE HALLE

25 > 27.11 - Ven. 19h, sam. 18h, dim. 15h
 8 € à 32 € | Abo. 8 € et 20 €

Durée : 1h15

Concept, direction, **Marlene Monteiro Freitas**
 Assistant, Cláudio da Silva
 Avec Sofia Jernberg, *Pierrot lunaire*
 Ensemble **Klangforum Wien**
 Avec Vera Fischer (flûte, piccolo), Bernhard Zachhuber (clarinette, clarinette basse), Gunde Jäch-Micko (violon, viola), Andreas Lindenbaum (violoncelle), Florian Müller (piano)
 Direction musicale, **Ingo Metzmacher**
 Assistante musicale, Michael Zlabinger
 Lumières et scénographie, Yannick Fouassier
 Dramaturgie, Martín Valdés-Stauber
 Costumes, Marisa Ribeiro
 Accessoires, Marlene Monteiro Freitas, Cláudio da Silva

La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
 Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.
 Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien



Une quête

Depuis *Vive l'amour*, en 1994, pour lequel il reçoit le Lion d'or à la Mostra de Venise la même année, le cinéaste Tsai Ming-Liang est considéré comme le chef de file de la seconde vague taïwanaise. Alors que *Days*, son nouveau long métrage, sort en salle, il présente une exposition inédite et l'ensemble de ses films au Centre Pompidou.

En 2003, Tsai Ming-Liang réalisait l'inoubliable *Goodbye, Dragon Inn*, une ode nostalgique et éperdue à la puissance du cinéma. À travers onze longs métrages à ce jour, de nombreux courts métrages et films pour la télévision, mêlant chacun une forme d'ascèse esthétique à des tentatives formelles revisitant parfois le genre, le cinéaste de Taïwan dépeint son île comme un territoire halluciné. Depuis bientôt trente ans, il fétichise la force mutique de son double et acteur, Lee Kang-Sheng, pour mieux raconter l'incommunicabilité entre les hommes et le désir qui, seul, permet d'en réchapper, de *The Hole*, en 1998, à *La Saveur de la pastèque*, en 2005, en passant par *Les Chiens errants*, en 2013. Le cinéaste présente l'ensemble de ses films ainsi qu'une importante exposition inédite, *Une quête*. Depuis plus de dix ans, Tsai Ming-Liang a entamé un travail plastique important, inédit encore en Europe. Il développe ici ses obsessions, la réflexion qu'il mène sur la notion de lenteur, déjà au cœur de son œuvre, sublimée encore par la réalité des deux dernières années confinées. Il propose également le neuvième opus inédit de la série des *Walker Films*, tourné au Centre Pompidou. Une expérience immersive au cœur de différentes matières, du film au papier froissé.

> CENTRE POMPIDOU 25.11 > 02.01
3 € à 5 € | Abo. Festival 3 €
Gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou, dans la limite des places disponibles et sauf soirée d'ouverture et avant-premières
Exposition : accès libre

Programme détaillé sur centrepompidou.fr et festival-automne.com en septembre



Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département culture et création du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne à Paris, et le soutien du Centre Culturel de Taïwan à Paris



Faits et gestes

Accompagné par les contrepoints de Bach et les oraisons de Froberger jouées au clavecin, *Faits et gestes* mélange actions pratiques, séquences chorégraphiques abstraites et gestes porteurs de sens, dans une combinaison aiguisant les sens et modelant la perception.

Qu'est-ce qui distingue un geste dansé d'une action motivée par un but pratique comme le fait de lancer, d'attraper, de tomber, d'éviter ? Quels schémas moteurs révèle la production de ces mouvements intentionnels et comment les transformer en partition chorégraphique évolutive ? Jouant sur la variété et la précarité des significations attachées à la perception du geste, Noé Soulier a créé un kaléidoscope d'actions oscillant entre différents régimes de signes – abstrait, mimétique ou pratique. Répétées, combinées, découpées, agencées en temps réel par les interprètes, ces cellules motrices forment un puzzle d'indices qui se répondent – modelant un espace en négatif, fourmillant de signes. Les contrepoints de Bach et les oraisons funèbres de Johann Jakob Froberger, joués en *live* au clavecin par Maude Gratton, découpent des moments de solos – comme des zooms sur différentes parties du corps qui isolent des inflexions ; notes et gestes semblent dialoguer, exposant un langage au bord de l'articulation ; une rhétorique de l'infra-mince, qui infuse dans les corps, dans l'espace, et recompose un labyrinthe perceptif en expansion.

Concept et chorégraphie, **Noé Soulier**
Avec Lucas Bassereau, Norbert Pape, Nans Pierson, Noé Soulier
Clavecin, Maude Gratton
Lumières Victor Burel
Musique, Johann Jakob Froberger, Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann Bach

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> SALLE JACQUES BREL 26.11 – 20h
FONTENAY-SOUS-BOIS 8 € à 20 € | Abo. 8 € et 12 €

> MAISON DE LA MUSIQUE 09 > 10.12 – Ven. 20h30, sam. 18h
DE NANTERRE 8 € à 25 € | Abo. 8 € à 13 €

Durée : 1h



TRAJAL HARRELL

DANSE

The Köln Concert

Le chorégraphe américain Trajal Harrell rêvait depuis longtemps de mettre en mouvement *The Köln Concert*, performance au piano unique de Keith Jarrett. Au sommet de son art, il y répond aujourd'hui en opérant la synthèse de ses influences.

Sur scène, sept banquettes de piano – une pour chaque interprète. Une partition étonnante les accueille. En 1975, à son arrivée à l'Opéra de Cologne, Keith Jarrett réalise que le piano sur lequel il va devoir jouer n'est pas le bon. Agacé, il se lance malgré tout dans une improvisation d'une heure, devenue l'un des albums les plus vendus de l'histoire de la musique classique et du jazz : *The Köln Concert*. Trajal Harrell s'en empare avec délicatesse, en associant Keith Jarrett à quatre chansons mélancoliques de Joni Mitchell. Cette création pour le Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble, dont le chorégraphe est artiste associé depuis 2019, prend acte de la nécessité de limiter les contacts physiques au moment des répétitions, en 2020. Drapés de noir, sur la pointe des pieds, Trajal Harrell et ses six complices déploient une danse individuelle à la croisée des genres, qui mêle au *voguing* des influences allant de l'Antiquité grecque au théâtre nô.

> THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

29.11 > 03.12 – Mar. et ven. 20h,
mer. et jeu. 19h, sam. 18h
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée estimée : 50 minutes



Mise en scène, chorégraphie, scénographie, son et costumes,
Trajal Harrell
Avec Titiayo Adebayo, Maria Ferreira Silva, Trajal Harrell, Nojan Bodas Mair, Thibault Lac, Songhay Toldon, Ondrej Vidlar
Dramaturgie, Katinka Deecke
Lumières, Sylvain Rausa
Musique, Keith Jarrett, Joni Mitchell

Le Théâtre de la Cité internationale et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation



DREAM

Alessandro Sciarroni conçoit une exposition performative, chorégraphique et musicale, entre rêve et réalité. Le public est libre d'approcher d'énigmatiques personnages à l'état de conscience flottant, passant de l'ici et maintenant à des ailleurs imaginaires.

Dans un roman à paraître, Alessandro Sciarroni imagine une humanité sereine qui accepte d'abandonner son règne sur la nature. De cette vision philosophique, il tire un scénario performatif d'une grande exigence pour six danseurs entre sensualité et désir d'innocence, libres de percevoir leur présence et celle du public, ou bien de laisser l'esprit s'évader vers d'autres mondes. Le visiteur les aborde comme les œuvres d'une exposition et sa présence agit sur les états de corps ou d'esprit chez ces figures énigmatiques, à la recherche d'une nouvelle lumière. D'heure en heure, la visite durera aussi longtemps qu'on le souhaitera, permettant au public comme aux performeurs de se détacher de la notion du temps. Et finalement, des échanges pourraient avoir lieu... Œuvre de lucidité, *DREAM* propose une divagation onirique en compagnie d'un pianiste interprétant un répertoire allant du XVIII^e au XX^e siècle. L'ouvrage littéraire de Sciarroni s'achève sur la description de cette performance qui ouvre la porte aux imaginaires.

> LE CENTQUATRE-PARIS 29.11 > 04.12
Mar. et mer. 19h à minuit,
sam. et dim. 15h à 20h
8 € à 18 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée estimée : 5h
Entrées et sorties libres

Concept et chorégraphie, **Alessandro Sciarroni**
Avec Marta Ciappina, Matteo Ramponi, Elena Giannotti,
Valerio Sirna, Edoardo Mozzanega, Pere Jou
Piano, Davide Finotti
Stylisme, Ettore Lombardi
Paysage sonore Aurora Bauzà, Pere Jou

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de cette installation et la présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de King's Fountain

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS KING'S FOUNTAIN



slowly, slowly... until the sun comes up

Avec *slowly, slowly... until the sun comes up*, le nouveau spectacle au titre énigmatique et programmatique d'Ivana Müller, la chorégraphe continue d'explorer les rapports scène/salle dans un dispositif sans frontière, un paysage ouvert liant les spectateurs et les événements sur la scène.

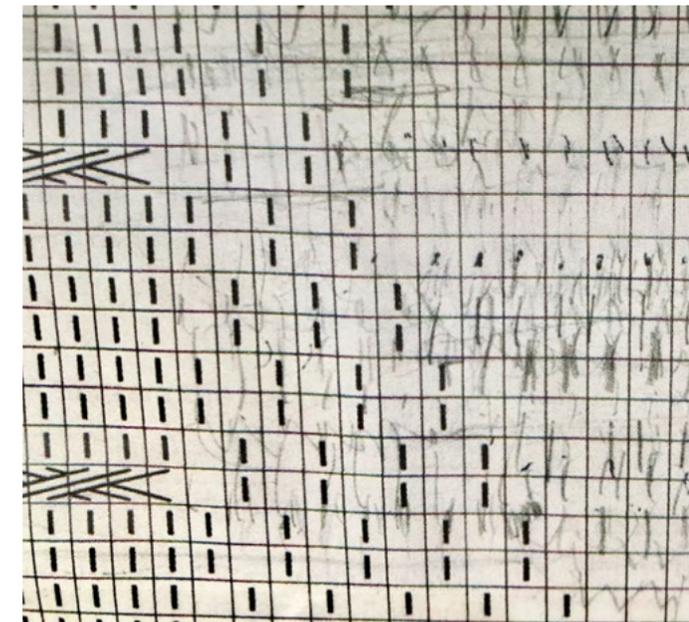
Dans *slowly slowly... until the sun comes up*, Ivana Müller explore les espaces des rêves comme des environnements habités, partagés, communs et étonnamment physiques, loin de nos territoires de plus en plus surveillés et contrôlés. Si le théâtre se rapproche du rêve, c'est que comme lui, il offre des scénarios possibles, des expériences imaginaires et une invitation à la méditation. Pour point de départ l'artiste s'intéresse particulièrement à l'aspect collectif des rêves : tout le monde rêve, il n'y a pas de privilégiés dans ce domaine. Tout le monde se couche chaque soir pour, en rêvant, se réparer soi-même ou pour réparer le monde. *slowly slowly... until the sun comes up* est ainsi une expérience individuelle autant que collective, où l'être ensemble n'empêche jamais chacun de fabriquer sa version intime de la pièce. Comme dans les rêves, les événements ne se passent pas dans une logique linéaire ou dans un seul endroit, créant une expérience de synesthésie. Sans division entre la scène et la salle, Ivana Müller et sa compagnie nous proposent un spectacle sensible, pour offrir à nouveau à nos imaginaires un horizon à partager.

> ATELIER DE PARIS / CDCN 30.11 > 02.12 - Mer. au ven. 20h30
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée estimée : 1h30

Chorégraphie, concept, texte, mise en scène, **Ivana Müller**
en collaboration avec les interprètes Julien Gallée-Ferré,
Clémence Galliard, Julien Lacroix
Scénographie, Alix Boillot
Création son, Olivier Brichet
Création lumière, Olivier Brichet
en collaboration avec Fanny Lacour
Collaboration artistique / recherche, Sarah Van Lamsweerde,
Jonas Rutgeerts

L'Atelier de Paris / CDCN et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation



FRANÇOIS GREMAUD VICTOR LENOBLE

THÉÂTRE

Pièce sans acteur(s)

Dans un geste à la fois réflexif et joyeux, François Gremaud et Victor Lenoble convoquent l'imagination du public, face à une scène qu'ils ont désertée. À leur place, deux haut-parleurs relaient un dialogue vif et drôle, une célébration du théâtre.

Avec *Pièce sans acteur(s)*, François Gremaud et Victor Lenoble prolongent la conversation entamée avec *Partition(s)* en 2016, cheminement serpentin sur les traces du processus créatif, territoire infini à redécouvrir sans cesse. Pour poursuivre ce voyage joyeux et poétique, les deux auteurs se sont posé une question d'apparence farfelue : peut-on imaginer une pièce sans acteur ? Ce n'est pas divulguer leur réflexion et leur mise en scène que d'y répondre tout de suite : on le peut. Notamment parce que l'imagination est ce travail qu'ont en commun les auteurs et les spectateurs, cet endroit ouvert à tous les mots et toutes les images. Sur scène, rien – *a priori* – d'autre que deux haut-parleurs mais tellement plus, pourtant : une pièce pensée comme un pliage poétique, où tout un monde tient et advient, avec ses surprises. Un déploiement guidé par la conversation comme art grisant du rebond et par une vision du théâtre comme possible alternative au tout spectaculaire, lieu d'expérimentation d'une décroissance des moyens mais pas du plaisir ni de la pensée.

> LE MONFORT 30.11 > 03.12 – Mer. au sam. 19h30
8 € à 25 € | Abo. 8 € et 12 €

Durée : 65 minutes



Création, **François Gremaud, Victor Lenoble**
Collaboration artistique, Séverine Besson, Léo Piccirelli, Antoine Surer, Kwok-Tung Kan, Sara Zazo Romero, Elena Díez del Corral Areta, Joël Maillard
Lumières, Stéphane Gattoni – Zinzoline
Son, Raphaël Raccuia

Le Monfort théâtre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

DÉ
CEM
BRE
JANVIER

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Bacchantes – prélude pour une purge

Véritable polyphonie de scène, *Bacchantes – prélude pour une purge*, hybride écrits d'Euripide, esprit du carnaval et fantaisie grotesque au cœur d'un opéra monstre et jouissif. Servie par treize interprètes, la pièce de Marlene Monteiro Freitas remémore et actualise le rite dionysiaque et les sources de la tragédie.

Avec ce spectacle total, opéra des corps et des sensations, Marlene Monteiro Freitas convoque mythes et fantômes, le temps d'une danse macabre. Dans *Bacchantes – prélude pour une purge*, musique, danse et mystère nous entraînent en funambule sur le fil de l'intensité, dans un combat d'apparences et de dissimulations, polarisé entre les champs d'Apollon et de Dionysos. L'histoire se ressource au fantastique par la grâce de figures mi-humaines, mi-animales. L'art de l'hybridation propre à Marlene Monteiro Freitas atteint, ici, des sommets : une fanfare dadaïste, un ballet carnavalesque, une fantaisie militaire débridée, il y a un peu de tout cela dans *Bacchantes*. À partir de la pièce d'Euripide, fil rouge du spectacle, la chorégraphe livre un éblouissant catalogue des métamorphoses. La pièce est enfin un magnifique hommage à l'esprit de troupe, avec treize performeurs réunis par Marlene Monteiro Freitas.

Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**
 Avec Andreas Merk, Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Henri "Cookie" Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Micael Pereira, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe
 Lumières et espace, Yannick Fouassier
 Son, Tiago Cerqueira
 Tabourets, João Francisco Figueira, Luís Miguel Figueira

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



> LE CENTQUATRE-PARIS 01 > 03.12 - Jeu. au sam. 21h
 8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée : 2h15



SAMUEL ACHACHE

THÉÂTRE

Sans tambour

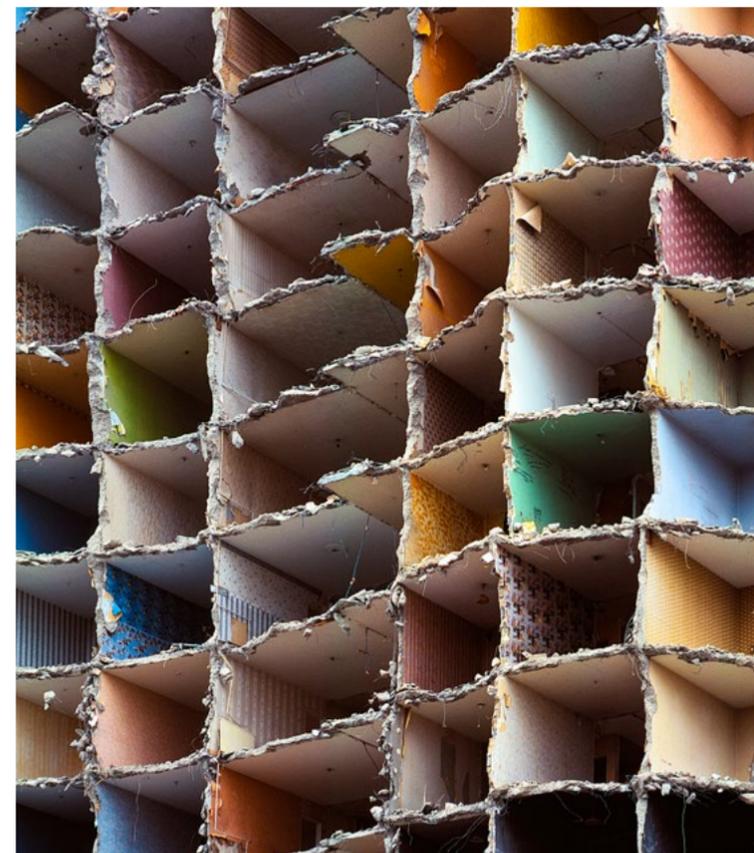
Samuel Achache traverse dans *Sans tambour* les motifs de l'effondrement et de la renaissance. Une pièce fragmentaire travaillée avec les *Lieder* de Schumann, dans laquelle il continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique.

Sans tambour est l'histoire de l'effondrement qui arrive sans crier gare d'une maison et des personnes qui l'habitent. À partir de cette situation, Samuel Achache compose une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui y ont résidé. Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres ; chaque musicien-interprète tente de reconstruire avec ce qu'il reste, de composer avec le chaos, de son souvenir déformé et de sa mémoire subjective. Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses fidèles collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du *Lied* comme forme intime, miniature, pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

> THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS 01 > 11.12 – Lun. au ven. 20h, sam. 18h, dim. 15h30, relâche mar. 8 € à 23 € | Abo. 8 € à 18 €

> POINTS COMMUNS - THÉÂTRE DES LOUVRAIS 03 > 04.02 – Ven. et sam. 20h 8 € à 25 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée estimée : 2h



Mise en scène, **Samuel Achache**

Arrangements collectifs à partir de *Lieder* de Schumann tirés de *Liederkreiss Op. 39*, *Frauenliebe und Leben Op. 42*, *Myrthen Op. 25*, *Dichterliebe Op. 48*, *Liederkreiss Op. 24*

Avec Samuel Achache (trompette), Gulrim Choi (violoncelle), Lionel Dray (acteur), Anne-Lise Heimbürger (actrice et chant), Antonin-Tri Hoang (clarinette, saxophone alto), Florent Hubert (saxophone, clarinettes), Sébastien Innocenti (accordéon), Sarah Le Picard (actrice), Léo-Antonin Lutinier (acteur et chant), Agathe Peyrat (chant), Eve Risser (piano et piano préparé, flûte)
Direction musicale, Florence Hubert
Scénographie, Lisa Navarro
Costumes, Pauline Kieffer
Lumières, César Godefroy
Collaboration à la dramaturgie, Sarah Le Picard, Lucile Rose

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Théâtre Gérard Philippe – CDN de Saint-Denis

FILIZ SIZANLI & MUSTAFA KAPLAN SOFIA DIAS & VÍTOR RORIZ

DANSE

NEVERODDOREVEI



Quatre danseurs, deux duos, un travail en miroir autour de la figure du double : dans cette création, fruit d'une résidence partagée, Filiz Sizanli, Mustafa Kaplan, Sofia Dias et Vítor Roriz explorent les conditions de possibilité d'une collaboration qui lie l'individuel et le collectif.

NEVERODDOREVEI est le fruit d'un travail de création au carré : deux duos de danseurs chorégraphes se rencontrent, s'observent, partagent leurs manières de faire, se lient, jusqu'à écrire ensemble une pièce qui prend pour matériau chorégraphique ce qui se joue dans l'intimité de ces relations créatrices dédoublées. Tous deux Turcs, Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan ont créé leur première pièce en tant que duo en 1996 et fondé leur compagnie Taldans en 2003. De leur côté, au Portugal, Sofia Dias et Vítor Roriz développent leurs projets communs depuis 2006. Tous les quatre partagent un intérêt pour les relations entre parole, voix, mouvement et geste, et un goût pour l'abstraction et le minimalisme – sans investir ces questions de la même façon, ni comme individu, ni comme duo. En jouant de l'effet miroir de cette création partagée, *NEVERODDOREVEI* gravite autour de la figure du double et de l'expérience de la ressemblance et de la différence, constituée à la fois comme un enjeu artistique, social et politique.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

03 > 07.12 – Lun., mar., mer., sam. 20h, dim. 15h 8 € à 12 € | Abo. 8 € et 17 €

Durée estimée : 1h10

Création et performance, **Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan, Sofia Dias et Vítor Roriz**
Lumières et direction technique, Càrin Geada
Décors et costumes, Ângela Rocha
Son, Sofia Dias

Le Théâtre de la Ville – Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



OLIVIER SAILLARD TILDA SWINTON

PERFORMANCE

Embodying Pasolini

***Embodying Pasolini* est une performance originale créée par Olivier Saillard et Tilda Swinton qui réunit pour la première fois une sélection significatives des costumes conçus par Danilo Donati, réalisés par les Ateliers Farani pour le réalisateur italien Pier Paolo Pasolini.**

Près d'une trentaine de costumes, robes, manteaux et chapeaux, œuvres fragiles de fils tissés et teints restituent la filmographie de Pasolini. De *l'Évangile selon Saint Matthieu*, à *Œdipe Roi*, des *Mille et une nuits* jusqu'à *Salò ou les 120 jours de Sodome*, les vêtements et costumes, tous archivés à Rome restituent une collaboration longue et fertile qui unit les deux hommes, Pasolini et Donati. La performance entend poursuivre le processus qui mène à l'exposition, de la découverte des œuvres, leur identification et leur évaluation jusqu'à leur mise en espace et leur mise en mouvement jusqu'alors proscrits. Ici le socle se nomme épaules, la cimaise est de chair. En transit, les costumes jouent une dernière scène, prisonniers muets de leur statut monumental. Sur le corps d'absences et de contrastes de Tilda Swinton, les costumes, bravant un interdit, sont de passage le temps d'un essayage où le public est convié. En silence, Tilda Swinton, mannequin de bois muré dans sa mémoire, essaye à vue les costumes cités. Captive des enveloppes de tissus, Tilda Swinton n'a pas à jouer le rôle d'origine, mais davantage l'absence de rôle que ce costume désormais orphelin, du corps, de l'acteur, du film, suggère avec force.

> FONDAZIONE
SOZZANI

03.12 > 10.12 - Mer et ven. 19h et 21h30,
jeu. 20h, sam. 18h et 20h30,
dim. 17h et 19h30
relâches lun. et mar.
8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée : 1h45



Conception et interprétation, **Olivier Saillard** et **Tilda Swinton**
Collaboration artistique, Gaël Mamine
Costumes, Danilo Donati des ateliers Farani, direction Luigi Picolo
Formes en bois des ateliers Pieroni, direction Luigi Pieroni.
Studio manager, Aymar Crosnier

Avec le soutien de Gucci

GUCCI



Answer Machine Tape, 1987

La musique de Philip Venables a marqué le Festival d'Automne en 2021. Après trois événements originaux, - une installation à l'Église Saint-Eustache, les concerts *Talking Music* et *4.48 Psychosis* -, c'est une nouvelle œuvre avec bande et vidéo composée pour le pianiste Zubin Kanga qu'il présente en 2022.

Answer Machine Tape, 1987 se réfère à l'œuvre de l'artiste David Wojnarowicz et à la période de turbulences précédant la mort due au Sida, en 1987, de son ami proche, l'artiste Peter Hujar. Les enregistrements du répondeur, sauvegardés par Wojnarowicz dans les jours qui ont suivi le décès, forment le cœur de l'œuvre. On y entend les messages de Hujar, ceux d'autres artistes, d'amis, d'amants. Ce sont des instantanés, archive remarquable témoignant à la fois de la vie *queer* dans la ville et de la vie d'un artiste quand s'abat le virus du Sida. Des capteurs conçus tout spécialement transforment le piano en une énorme machine à écrire. Le pianiste tente sans cesse de projeter sur l'écran des transcriptions et commentaires des messages enregistrés. C'est en fait une œuvre oblique, poignante, qui interroge la crise des années Sida et la vaine tentative de la transcription liée à l'échec des mots. *Answer Machine Tape, 1987* est une nouvelle œuvre pour piano, bande et vidéo conçue par Philip Venables et créée en collaboration avec le dramaturge Ted Huffman et le pianiste Zubin Kanga. Cette première œuvre d'envergure pour piano solo de Philip Venables s'inscrit dans la continuité de sa collaboration avec Ted Huffman traitant des histoires de vie de personnes *queer*.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

04.12 - Dimanche 17h
8 € à 20 € | Abo. 8 € et 15 €

Durée estimée : 50 minutes sans entracte



Answer Machine Tape, 1987 (2022)
Création pour piano solo, bande et vidéo
Commande de Huddersfield Contemporary Music Festival (Grande Bretagne) ; Time of Music (Finlande) ; November Music (Pays-Base) ; Festival d'Automne à Paris ; Zubin Kanga dans le cadre de Cyborg Soloists, avec le soutien d'UKRI Future Leaders Fellowship et Royal Holloway, Université de Londres
Zubin Kanga, piano

Le Théâtre de la Ville - Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation

Bronx Gothic



L'artiste plasticienne, chorégraphe et écrivaine Okwui Okpokwasili propose, avec *Bronx Gothic*, le récit fictionnel des souvenirs d'une jeune fille. Prenant la forme d'un solo, mêlant lecture et danse, la pièce invite ses spectateurs à faire l'expérience de la construction d'une intimité.

Une femme, seule en scène, dans un décor aux rideaux tirés, avec une lumière et une scénographie qui travaillent une forme de proximité. La femme raconte l'histoire d'une jeune fille de onze ans et d'une de ses amies, en lisant des notes qu'elles se seraient échangées, prenant la voix de l'une puis de l'autre. À travers cette lecture, Okwui Okpokwasili met en scène les souvenirs de cette période de leur vie : celle de leur éveil sexuel, dans les années 1980, dans le Bronx, à New York. Mêlant théâtre, chorégraphie et installation, *Bronx Gothic* se présente comme un monologue qui met en jeu l'intimité - celle d'une femme, celle d'un corps. Créé en 2014 et interprété par elle jusqu'en 2019, Okwui Okpokwasili en présente au Festival d'Automne une nouvelle version : elle cède à présent la place à l'interprète Wanjiru Kamuyu, dans un dispositif qui questionne ainsi d'autant mieux les façons de construire une histoire et une expérience partagées.

> LA COMMUNE
CDN D'AUBERVILLIERS

07 > 11.12 - Mer. et jeu.
19h30, ven. 20h30, sam. 18h,
dim. 16h
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée : 1h15

Création et chorégraphie, **Okwui Okpokwasili**
Performance, Wanjiru Kamuyu
Mise en scène et scénographie, Peter Born
Musique, Okwui Okpokwasili, Peter Born
Production, Michaelangelo DeSerio

La Commune CDN d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

L'Envol

Nacera Belaza sonde le mouvement liminal que le vide révèle. La chorégraphe cherche à engendrer des états de conscience et de corps dans lesquels l'individu puisse défaillir, succomber et accueillir l'inévitable. Depuis trente ans, inlassablement, l'artiste convie interprètes et publics à une fascinante danse de l'existence, entre pénombre et lumière.

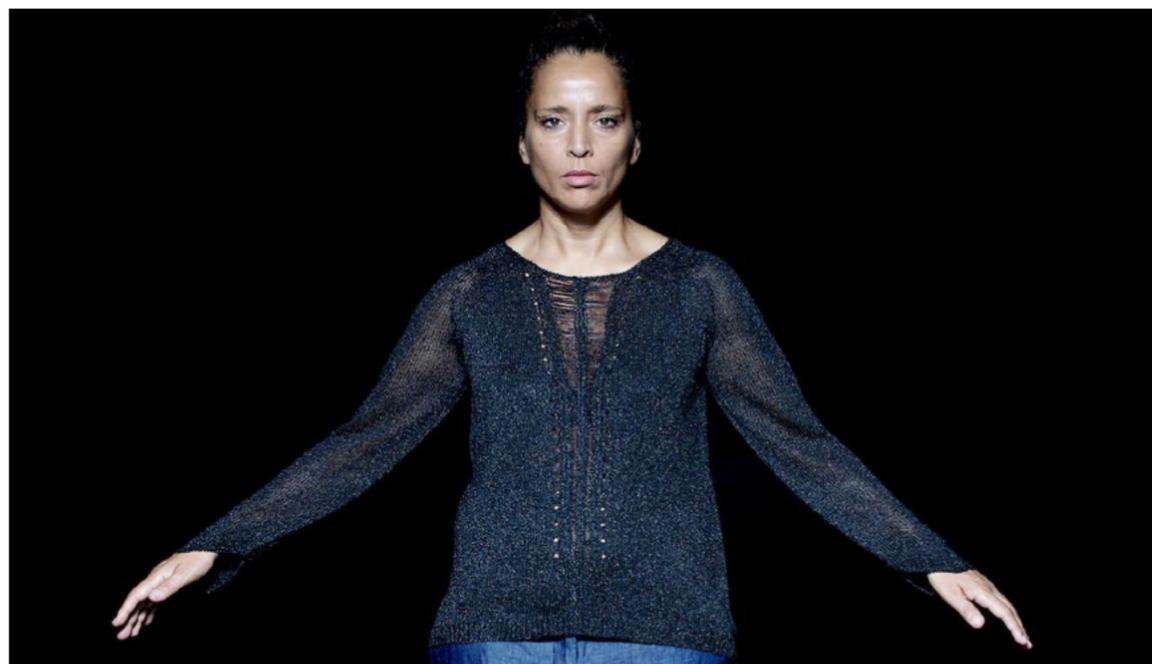
Au départ de chaque création, il y a une image irrévélée. Ce paysage intérieur permet à la chorégraphe de créer une matière qu'ensuite elle évide pour laisser apparaître un contour à « ce vide inattendu qui comble toutes nos attentes ». Sur scène, avec d'autres interprètes, Nacera Belaza cherche les chemins qui mèneront chacun à l'abandon des peurs et des résistances, au renoncement au corps et à toute connaissance, à l'acceptation de la défaillance comme libératrice. Procédant par soustraction, elle signe des pièces épurées dont elle compose les partitions chorégraphiques, sonores et lumineuses. Comme on accorde un instrument, l'artiste harmonise ceux qui dansent et ceux qui regardent, le perceptible et l'imperceptible, à une même fréquence. Après *L'Onde*, présentée au Festival d'Automne en 2020, Nacera Belaza est, avec cette création, à l'endroit même où sa recherche l'a toujours menée, là où l'immaîtrisable fait advenir l'imprévisible, un autre possible.

> MC93 08 > 10.12 – Jeu. et ven. 20h, sam. 18h
8 € à 27 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée estimée : 1h

Chorégraphie, conception son et lumières, **Nacera Belaza**
Avec Paulin Banc, Nacera Belaza, Aurélie Berland,
Mohammed Ech Charquaouy

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs
de ce spectacle et le présentent en coréalisation



MARLENE MONTEIRO FREITAS

CATTIVO

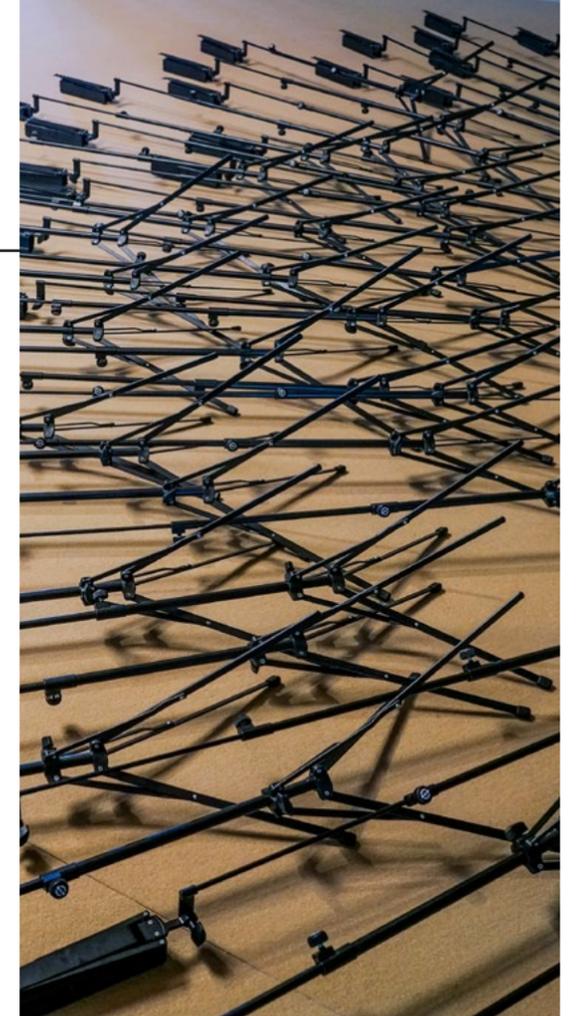
Installation composée de centaines de pupitres, CATTIVO met en scène une communauté hautement musicale. Par l'effet d'une scénographie aux allures de paysage sonore intense, les objets se font sujets. Et Marlene Monteiro Freitas d'y affirmer un peu plus sa musicalité débordante.

La musique occupe une place primordiale dans la création de Marlene Monteiro Freitas. Source d'influence revendiquée, elle est souvent interprétée *live*, voix et instruments confondus. Avec *CATTIVO*, elle franchit une fois de plus le pas, proposant une installation à grande échelle constituée de centaines de pupitres. Par la grâce d'un dispositif quasi sensoriel, ces objets, la plupart du temps au service de la partition et de l'interprète, deviennent des sujets comme doués de sentiments, de désirs. Néanmoins, lorsqu'ils sont manipulés à dessein, ils peuvent être hautement anthropomorphiques. Ils sont en effet un peu comme des marionnettes, qui, à leur tour, sont faites à l'image soit de l'humain, soit de l'animal. Comme dotés d'une vie propre, ils composent une communauté symphonique, avec ses différents instruments, rythmes, lignes mélodiques. Ici une arène, là un jardin ou une maison de poupées. Cette installation explorera les frontières entre les mondes animal, végétal et imaginaire. L'installation *CATTIVO* sera activée par une série de lectures orchestrées par Marlene Monteiro Freitas extraites des *Cahiers* de Nijinski.

Conception, **Marlene Monteiro Freitas**
Avec André Calado, Andreas Merk, Marlene Monteiro Freitas,
Miguel Figueira, Tiago Cerqueira, Yannick Fouassier

Le Festival d'Automne à Paris et La Villette présentent cet événement en coréalisation.
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

SABONTEMPORADA
#FRANCEPORTUGAL
PORTUGALFRANCA
2022



> LA VILLETTE -
GRANDE HALLE

08 > 23.12

Installation gratuite en accès libre

Programme de lectures
Modalités sur festival-automne.com en juillet

Akal



Dernier volet de la trilogie de Radouan Mriziga centrée sur les imazighens, peuple indigène d'Afrique du Nord, *Akal* - « La Terre » en tamazight - rend un hommage dansé et chanté à l'une des figures qui incarne et transmet sa culture, la déesse égyptienne Neith.

Elle est la déesse de la guerre, la mère des dieux, la terrifiante, tant son pouvoir est grand. Parfois liée à la création du monde, toujours associée à la mort puisqu'elle accompagne les âmes des défunts dans l'au-delà. Radouan Mriziga, artiste originaire de Marrakech, et Dorothée Munyaneza, danseuse et chanteuse rwandaise, tous deux déjà accueillis au Festival d'Automne, tout comme à l'Atelier de Paris, célèbrent à travers cette figure mythologique la puissance du féminin et de la nature, et resuscitent les ancêtres oubliés. Ils imaginent une pièce hybride, entre corps et mots, qui emprunte au rituel et aux danses traditionnelles, au conte et à la poésie, au chant proche de l'incantation et à la rythmique du rap. Dorothée Munyaneza se déploie dans un solo intense, en silence ou sur tambour, sur un plateau aux formes géométriques chères au chorégraphe. *Akal* agit comme une parole d'espoir, une manière de redonner une voix aux cultures marginalisées et de poser un regard neuf sur un passé trop souvent négligé.

> ATELIER DE PARIS / CDCN 08 > 10.12 - Jeu. au sam. 20h30
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée : 1h

Concept et chorégraphie, **Radouan Mriziga**
Collaboration artistique et performance, Dorothée Munyaneza
Transmission du mouvement, Maité Minh Tãm Jeannolin,
Sondos Belhassen
Recherche, Esther Severi, Hajar Ibnouthen
Scénographie, Estelle Gautier, Radouan Mriziga
Création visuelle, Tewa Barnosa
Lumières, Estelle Gautier, Tewa Barnosa
Costumes, Lila John

L'Atelier de Paris / CDCN et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

Par autan

Par autan, le titre du nouvel opus signé par le Théâtre du Radeau, est celui d'un vent qui souffle loin. Il s'infiltrera en musique et lumières dans les voiles, châssis, poulies, tables, loupiotes et costumes portés par les acteurs embarqués avec des partenaires comme Shakespeare, Tchekhov, Walser.

Tous les deux, trois ans, nous arrive un spectacle du Théâtre du Radeau. Voici *Par autan*, nom d'un grand vent. Ça va souffler. Des bouffées de langues, de musiques, de lumières, de mouvements. Pas de pièces, ni d'histoire, c'est comme ça depuis *Jeu* de Faust, il y a plus de trente ans. Des cascades de lueurs, des abris, des échappées, des sentiers qui bifurquent. Cette fois, en compagnie de Robert Walser, Franz Kafka, Heinrich von Kleist, Anton Tchekhov, William Shakespeare. Des paroles amies que le spectateur saisit au vol, des signes lumineux pour se guider dans la nuit du théâtre, et ses secousses. Chaque spectacle remet en service des matériaux des précédents avant de frayer de nouveaux sentiers. « Il nous faut y reprendre et couturer et rapiécer, / ça et là, les lambeaux d'air et de souffle et d'énigmes / refaire l'espace » écrit François Tanguy, le metteur en scène et capitaine du Radeau. À ses côtés, une bande de jeunes et vieux collaborateurs fidèles déploie son théâtre.

> T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

08 > 17.12 - Lun. au ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h, relâches mar. et mer.
8 € à 24 € | Abo. 8 € et 12 €

Durée estimée : 1h30



Mise en scène, scénographie, **François Tanguy**
Avec Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller
Lumières, François Fauvel, Typhaine Steiner, François Tanguy
Son, Éric Goudard, François Tanguy

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

Poquelin II

Avec *Poquelin II*, le tg STAN met Molière à l'honneur. Ou plutôt, le dépouille de toutes ses fioritures pour nous donner à entendre un texte moderne et vivant. *L'Avare* et *Le Bourgeois gentilhomme* résonnent dans un même rire joyeux grâce à la compagnie pour qui l'art de l'acteur rime avec spontanéité et liberté.

Ce n'est pas la première fois que le tg STAN explore l'œuvre de Molière. *Poquelin*, créé en 2004, rassemblait déjà plusieurs comédies et farces de l'auteur. Avec ce *Poquelin II*, *L'Avare* et *Le Bourgeois gentilhomme* sont réunis dans le même décor, un espace de tréteaux, tri-fontal, et dépouillé. Quelques tabourets, un rideau et au centre du jeu, l'acteur. Sa capacité à faire de tout texte une conversation naturelle, spontanée, comme prise sur le vif et jamais déclamée. Les héros de Molière deviennent alors si proches de nous, des archétypes miroirs de notre humanité la plus profonde. Le tg STAN brille dans cet art théâtral dépoussiéré, profondément ancré dans l'ici et le maintenant de la représentation. Les comédiens metteurs en scène redonnent ainsi à la langue de Molière sa physicalité, sa modernité et tout son humour. On rit des personnages, on rit avec les acteurs et c'est l'essence même de la comédie que *Poquelin II* offre à ses spectateurs.

> THÉÂTRE DE LA BASTILLE 08 > 19.12 – Lun. au sam 19h30., dim. 17h
relâches dim. 11 déc, jeu. 15 déc
17 € à 27 €

Durée : 2h50

Réalisation, **Els Dottermans, Willy Thomas, Stijn Van Opstal, Bert Haelvoet, Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver et Frank Vercruyssen**

Texte, Molière (*L'Avare* et *Le Bourgeois gentilhomme*)
Avec Els Dottermans, Willy Thomas, Stijn Van Opstal, Bert Haelvoet, Jolente De Keersmaecker, Damiaan De Schrijver et Frank Vercruyssen
Lumières, Thomas Walgrave
Costumes, Inge Büscher
Décors, tg STAN

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

*Dogs of Europe*

En temps de guerre en Ukraine, la dimension pré-monoire du récit dystopique mis en scène en 2020 par la compagnie biélorusse, contrainte à l'exil depuis lors, démultiplie la charge émotionnelle de cette fresque grandiose. Un inoubliable moment d'humanité et de théâtre, aussi sauvage que nécessaire.

En 2049, un homme en cavale, fuyant une accusation de meurtre, mène sa propre enquête. Sa délirante odyssée le mène des dernières librairies d'Europe jusqu'en anciennes Biélorussie et Russie, désormais un seul territoire européen sous l'autorité d'un service secret. Censurée dans son pays, la pièce *Dogs of Europe* (*Les Chiens d'Europe*), inspirée d'un roman d'Alhierd Bacharevic – lui aussi interdit par l'État biélorusse – donne à traverser un drame viscéral et psychologique dépeignant un super-État dystopique dans lequel tous les droits individuels sont sous contrôle. Tour à tour conte de fée excentrique, thriller politique, épopée futuriste et plateau de témoignages de guerre, *Dogs of Europe* en dit autant dans les espaces liminaux que sur scène. Le travail théâtral des quatorze interprètes, d'une physicalité extrême, s'attache à faire émerger les origines du régime, mais aussi le rôle de la création, en un geste artistique poignant qui accuse les dangers du déni face aux autoritarismes montants.

> ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

09 > 15.12 – Mar. au sam. 20h, dim. 15h, relâche lundi
8 € à 36 € | Abo. 8 € à 28 €

Durée : 3h
En biélorusse, surtitré en français

Mise en scène, **Nicolai Khalezin, Natalia Kaliada**
D'après Alhierd Bacharevič
Traduction, Daniella Kaliada
Avec Darya Andreyanova, Nadia Brodskaya, Nastasya Korablina, Pavel Haradnitski, Kiryl Kalbasnikau, Mikalai Kuprych, Aliaksei Naranovich, Aliaksei Saprykin, Maryia Sazonava, Oleg Sidorchik, Stanislava Shablinskaya, Yuliya Shauchuk, Raman Shytsko, Svetlana Sugako, Ilya Yasinski, Maryna Yakubovich et la participation de Valery Mazynsky
Scénographie, dramaturgie, Nicolai Khalezin
Dramaturgie, Maryia Bialkovich
Vidéo et animation, Roman Liubiy
Lumière et vidéo, Richard Williamson
Composition, Sergej Newski
Musique originale et live, Mark et Marichka Marczyk (Balaklava Blues)
Son, Ella Wahlström
Chorégraphie, Maria Sazonova
Vidéo, Mikalai Kuprych
Illusions, Neil Kelso
Conseil en combats, RC-Annie
Direction des répétitions, Maryna Yakubovich

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

Los años

Comment imaginer notre vie dans trente ans ? Peut-on porter un regard rétrospectif sur notre présent ? Dans sa dernière création, Mariano Pensotti déploie son talent de conteur d'histoires pour le mettre au service d'un théâtre où l'avenir, si incertain, est envisagé comme une fiction salvatrice.

Buenos Aires, 2020. Un jeune architecte réalise un documentaire sur un orphelin des quartiers pauvres. Buenos Aires, 2050. Le film a eu du succès. A-t-il pour autant changé l'existence du petit garçon ? Et qu'en est-il de la vie du réalisateur à présent vieillissant ? Sa fille est née il y a trente ans, elle est devenue comédienne, veut monter un spectacle sur la vie de son père. Voilà qui tombe bien : en 2050, les théâtres font salle comble car les gens en ont assez des écrans, des enregistrements, ils veulent du spectacle vivant. Alors, sur scène, les histoires des uns croisent celles des autres. La scénographie de *Los años* (*Les Années*) permet aux personnages de circuler, au sein d'un même espace, d'une époque à une autre, de vieillir ou de rajeunir sous les yeux du public. Ce dernier assiste en simultané aux métamorphoses d'une famille, qui sont aussi celles d'une société qui se cherche un avenir, ou qui se l'invente peut-être.

> THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS-CDN

13 > 18.12 - Mar. et mer. 19h30, ven. 20h30, sam. 15h et 20h30, dim. 15h, relâche jeu.
8 € à 30 € | Abo. 8 € à 20 €

Durée : 1h45
En espagnol, surtitré en français

Texte et mise en scène, **Mariano Pensotti**
Collectif Grupo Marea (Mariano Pensotti, Mariana Tirantte, Diego Vainer, Florencia Wasser)
Avec Marcelo Subiotto, Mara Bestelli, Bárbara Masso, Paco Gorriz, Julian Keck
Musicien, Diego Vainer
Dramaturgie, Aljoscha Begrich et Martín Valdés-Stauber (Münchener Kammerspiele)
Chorégraphie, Luciana Acuña
Décors et costumes, Mariana Tirantte
Lumières, David Seldes
Création musique, Diego Vainer
Vidéo, Martín Borini
Son, Ernesto Fara
Assistant mise en scène, Juan Reato

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée européenne de ce spectacle.
Le Théâtre Nanterre-Amandiers-CDN et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation



- Krass.
- Ja ...



- Awful.
- Yeah ...



OLGA NEUWIRTH

*Le Encantadas
o le avventure nel mare
delle meraviglie*

Le *Encantadas* d'Olga Neuwirth s'inspirent des « îles enchantées », les Galapagos, dans la description qu'en donna Herman Melville. De ces terres du Pacifique s'élève une splendide méditation sur l'animal, l'aventure des mers, la découverte de l'archipel, ses événements historiques hors du temps et la vie, parfois cruelle, de ceux qui l'habitent.

Les dix « esquisses » philosophiques des *Encantadas*, publiées en 1854, puis recueillies dans *The Piazza Tales*, oscillent entre manifeste social et sidération devant un monde volcanique. Le voyage de Melville entraîne également Olga Neuwirth à Venise. Entre la basilique Saint-Marc et l'Arsenal s'élève l'église San Lorenzo, centre musical de la Renaissance, rattaché à un monastère où l'on enterra Marco Polo. *Prometeo* de Luigi Nono y fut créé en 1984. Or, le délabrement de l'église a, depuis, contraint les autorités à la fermeture de ses portes. Olga Neuwirth la visita pourtant, fascinée par son espace, ses réverbérations, ses bruissements, ses murmures, ses craquements, ses hurlements et ses chants, « comme un bateau sur la mer ». Avec les moyens informatiques de l'Ircam, *Le Encantadas* recréent splendidement, dans la salle de concert, l'acoustique de San Lorenzo et la préservent ainsi. Un archipel, « une "arche des rêves" voyageant à travers l'espace et le temps d'une île à l'autre, et sur les mers agitées ».



> CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS SALLE DES CONCERTS 13.12 - Mar. 20h
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 17 €

Durée : 1h10 sans entracte

Olga Neuwirth
Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie, pour six groupes instrumentaux spatialisés, samples et électronique en temps réel
Réalisation informatique musicale Ircam,
Gilbert Nouno, Serge Lemouton
Conseiller scientifique-Ircam-Stms, **Markus Noisternig**
Ingénieur du son Ircam, **Sylvain Cadars**
Ensemble intercontemporain
Direction, **Matthias Pintscher**

La Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce concert. Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et du Forum Culturel Autrichien



MARLENE MONTEIRO FREITAS ISRAEL GALVÁN

*RI TE
Paris Intermission*

La rencontre de Marlene Monteiro Freitas et d'Israel Galvan est une évidence quoique tardive. Entre la chorégraphe cap-verdienne et le bailarin sévillan, un fil invisible semble courir, les réunissant aujourd'hui le temps d'un projet inédit, *RI TE Paris Intermission*.

D'une certaine manière, leur entrée sur la scène contemporaine tient de la déflagration artistique. Du côté d'Israel Galvan, son flamenco novo va profondément ébranler les cadres de la représentation. De *La Metamorphosis* à *Arena* ou *Lo Real*, il s'emploie à déconstruire les genres. Du flamenco et, au-delà, du geste. Celui que Georges Didi-Huberman qualifie de « danseur des solitudes » se devait de rencontrer Marlene Monteiro Freitas. La chorégraphe et metteuse en scène, adepte des métamorphoses, est à son meilleur dans le registre de l'inconnu. Pour elle, « Galvan est un oiseau, un corbeau, je crois. Dès qu'il danse il me fait danser ». Les deux artistes partagent également une musicalité certaine. *RI TE, Paris Intermission* va s'inventer en une succession d'allers retours, de frictions, de séductions. Leur langue commune sera celle du corps. Ce *RI TE* est d'ores et déjà la promesse d'un rituel comme un sacre, une danse pour tout dire.

Conception et interprétation, **Marlene Monteiro Freitas, Israel Galvan**

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN 16 > 20.12 - Lun., mar., ven., sam. 19h, dim. 17h
8 € à 15 € | Abo. 8 € et 15 €

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER AMANDINE BEYER ROSAS & B'ROCK ORCHESTRA

DANSE

Les six Concertos brandebourgeois

En chorégraphiant *Les Concertos brandebourgeois*, Anne Teresa De Keersmaeker revient à Bach pour la sixième fois. Par sa profonde compréhension des merveilleuses polyphonies et subtils contrepoints des six concertos, la chorégraphe belge nous met, une fois de plus, l'œil dans l'oreille.

Anne Teresa De Keersmaeker se saisit des *Concertos brandebourgeois* comme d'une partition écrite pour une pièce dansée où les marches, les courses, les sauts, les vrilles des seize interprètes – un groupe composé de différentes générations de collaborateurs de Rosas – unissent harmonieusement la musique baroque à la danse contemporaine dans un tourbillon de vie. La structure mathématique et la puissance émotive de la musique de Bach se traduisent par une rigoureuse construction chorégraphique au sein de laquelle des gestes aussi furtifs qu'une main effleurant une épaule, un salut déclenchant un sourire, introduisent une discrète et joyeuse complicité entre les interprètes : c'est une pensée logique au service du sensible, l'émotion dépassant l'arithmétique. L'orchestre belge B'Rock, qui utilise les instruments baroques anciens, est placé sous la direction de la violoniste Amandine Beyer avec laquelle Anne Teresa De Keersmaeker avait déjà créé le spectacle *Partita 2* et qu'elle a retrouvé dernièrement pour *Mystery Sonatas / for Rosa*.

> LA VILLETTE - GRANDE HALLE 21 > 23.12 – Mer. au ven. 19h
8 € à 32 € | Abo. 8 € et 20 €

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker
Création et interprétation, Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Frank Gizycki, Marie Goudot, Robin Haghi, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Michaël Pomeroy, Jason Respilieux, Igor Shyshko, Luka Švajda, Jakub Truszkowski, Thomas Vantuycom, Samantha van Wissen, Sandy Williams, Sue Yeon Youn
Musique, Johann Sebastian Bach, Brandenburgische Konzerte, BWV 1046-1051
Direction musicale création, Amandine Beyer
Direction musicale représentations La Villette, Cecilia Bernardini
Musiciens, B'Rock Orchestra
Dramaturgie, Jan Vandenhoutte
Assistante artistique, Femke Gyselinck
Scénographie et lumières, Jan Versweyveld
Assistants scénographie et lumières, François Thouret, Pascal Leboucq
Son, Alban Moraud, Aude Besnard
Conseil musicale, Kees van Houten
Costumes, An D'Huys

La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



NOÉ SOULIER

DANSE

Clocks & Clouds

Entre chaos et structure, Noé Soulier explore une approche décentralisée de la chorégraphie, pour guider le flux d'un large groupe de danseurs. À la manière d'une nuée d'oiseaux, les interprètes interagissent au sein d'un mouvement plus vaste – une intrication contrôlée où le commun émerge du singulier.

Des horloges et des nuages. C'est par cette formule que le philosophe des sciences Karl Popper expliquait les deux grands principes régulant la réalité physique. D'un côté les phénomènes prédictibles et réguliers, de l'autre ceux soumis à l'indétermination. Ces réflexions ont inspiré le compositeur György Ligeti, dont les compositions oscillent entre chaos et structure – comme son *Concerto de chambre* (1969) qui a servi de point d'appui au chorégraphe Noé Soulier. Pour ce projet, accompagné par un large groupe d'étudiants du CNSMD de Paris et du Cndc d'Angers, Noé Soulier a créé des outils de composition permettant de générer du mouvement pour un groupe : comme une équation à plusieurs inconnues, la partition se tisse en temps réel – dans un va-et-vient entre les décisions prises par les membres du groupe et l'ensemble des mouvements écrits. Comme un nuage d'intentions fugitives et de réactions en chaîne, les directions prises par les danseurs répondent à une logique décentralisée, réactive à la moindre impulsion – formant des lignes, des vagues, des dispersions et des enchevêtrements...

> LE CARREAU DU TEMPLE 06 > 08.01 – Ven. 19h30, sam., 15h et 19h30, dim. 15h
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 15 €

Durée estimée : 1h

Chorégraphie, **Noé Soulier**
Avec 45 danseurs, étudiants de l'école du Cndc à Angers et du CNSMD de Paris
Musique, György Ligeti, *Concerto de chambre* pour 13 instrumentistes, *Dix Pièces pour quintette à vent*, *Sonate pour alto*
Interprétation, **Ensemble Intercontemporain**
Direction, Oskar Jokel
Lumières, Victor Burel

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Carreau du temple. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Caisse des Dépôts Île-de-France

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS  Mécénat



RE
PER
TOIRE

JEANNE BALIBAR

THÉÂTRE

Les Historiennes

Trois femmes ressurgissent du passé grâce à trois historiennes contemporaines qui les ressuscitent en trois récits, dont s'empare l'actrice Jeanne Balibar pour en proposer une lecture jouée. Quatre femmes d'aujourd'hui posent un regard particulièrement éloquent et incisif sur trois destinées féminines emblématiques.



> THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD 28.09 > 01.10 - Mer. au sam. 20h
8 € à 34 € | Abo. 8 € à 28 €

> MC93 11.11 - Vendredi 16h
8 € à 27 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée estimée : 3h avec entracte

Mise en scène et interprétation, **Jeanne Balibar**
Assistante, Andrea Mogilewsky
Texte, Charlotte de Castelnaud-L'Estoile, Anne-Emmanuelle Demartini, Emmanuelle Loyer

Le Théâtre des Bouffes du Nord et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

MAXIME KURVERS

THÉÂTRE

Théories et pratiques du jeu d'acteur·rice (1428-2022)

Par un retour aux textes fondateurs de la discipline théâtrale, Maxime Kurvers nourrit une lecture critique des outils pédagogiques dont dispose l'acteur. Il invite ses interprètes à performer librement des énoncés théoriques, contribuant à une encyclopédie incarnée de ces propositions, ici réappropriées.



> LA COMMUNE CDN D'AUBERVILLIERS 15 > 17.12 - Jeu., ven. 19h et 21h
sam. 11h, 14h, 16h15 et 19h
Tarif unique 8 €

Pièce composée de 4 parties qui peuvent se voir séparément
Durée de chaque partie : 1h45 environ
Partie 1 : *Métamorphose intégrale*
Partie 2 : *Modernité / Apprentissages*
Partie 3 : *Athlétisme affectif*
Partie 4 : *Performer*

Conception et mise en scène, **Maxime Kurvers**
Avec Évelyne Didi, Camille Duquesne, Julien Geffroy, Michèle Gurtner, Mamadou M Boh, Caroline Menon-Bertheux, Yoshi Oida
Écriture et dramaturgie, Maxime Kurvers et l'équipe
Lumières, Manon Lauriol
Costumes, Anne-Catherine Kunz
Perruque, Mélanie Gerbeaux
Couture, Maria Eva Rodrigues Matthieu

Le Festival d'Automne à Paris et La Commune CDN d'Aubervilliers sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

THOMAS QUILLARDET

THÉÂTRE

Ton père

Thomas Quillardet adapte *Ton père* de Christophe Honoré, dans un dispositif quadri-frontal. Dans ce roman autobiographique, le narrateur s'interroge sur sa situation d'homme homosexuel et père, et sur les préjugés de la société. Explorant tous les recoins de sa vie, il se remémore son adolescence et sa relation à son propre père.

Ton père s'ouvre avec le réveil brutal du narrateur. Sur la feuille que sa fille de dix ans a trouvée punaisée sur la porte de l'appartement ce dimanche-là, un mot anonyme : « guerre et paix, contrepèterie douteuse ». Le voilà violemment mis à l'index ; soupçonné, parce que gay, de ne pouvoir être père. Entre introspection et enquête à suspens – qui est cet ennemi invisible qui le poursuit ? –, pétri de doutes mais non dénué d'humour, le narrateur, interprété par Thomas Blanchard, questionne la place assignée à chacun dans une société corsetée. Déstabilisé par l'intrusion de cette punaise dans sa vie comme un caillou dans sa chaussure, le voilà qui revisite la jeunesse en Bretagne, la famille et les premières fois – le désir, la drague, les filles, les garçons, l'écriture, Paris... – ainsi que sa relation à son propre père. Thomas Quillardet invite les spectateurs dans l'intimité du personnage à travers un dispositif quadri-frontal habité par les voix de cinq acteurs qui interprètent à eux seuls vingt-trois personnages.

> THÉÂTRE DE CHELLES 08.10 - Samedi 20h30
8 € à 14 € | Abo. 8 € à 15 €

> THÉÂTRE DE VANVES 12.10 - Mercredi 20h
8 € à 20 € | Abo. 8 € et 10 €

> L'AZIMUT - THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / PATRICK DEVEDJIAN 19 > 20.10 - Mer. 20h, jeu. 20h30
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée : 1h30

Adaptation et mise en scène, **Thomas Quillardet**
Assistante mise en scène, Titiane Barthel
D'après *Ton Père* de Christophe Honoré (texte publié aux éditions Mercure de France)
Avec Thomas Blanchard, Claire Catherine, Morgane el Ayoubi, Josué Ndoofusu, Étienne Toqué
Scénographie, Lisa Navarro
Lumières, Lauriane Duvernoy
Costumes, Marie La Rocca
Aide à la chorégraphie, Jérôme Brabant

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle



LOVE

Saluée par la critique internationale, la pièce d'Alexander Zeldin suit une galerie de personnages naufragés de l'aide sociale au Royaume-Uni. L'amour en est le dénominateur commun, ce qui résiste en dernier terme à la somme des humiliations et à la spirale de la déchéance.

Quelques jours avant Noël, dans un centre d'hébergement temporaire, huit personnages en attente de relogement se trouvent forcés de cohabiter. Un homme et sa mère âgée, une famille qui attend un enfant, deux émigrés en transit – autant de variations sur le thème de la famille et des liens que nous entretenons avec ceux qui nous sont chers. Dans la pièce de vie commune où l'on se dispute un coin de table ou l'accès à la salle de bain, chacun tente de trouver sa place, de négocier un peu d'air, de liberté ou de tendresse auprès des autres. Avec une efficacité saisissante, *LOVE* dépeint la spirale de la précarité, ce moment où l'instabilité devient une condition de vie. La pièce montre sans jamais souligner les enjeux plus vastes de ces trajectoires, les mécanismes défailants de l'aide sociale et les conséquences néfastes des politiques d'austérité. À travers des dialogues minimalistes, les rituels quotidiens de survie, dans le creux des silences, *LOVE* noue un drame puissant dont aucun personnage ne sortira indemne.

> LA COMMUNE CDN D'AUBERVILLIERS AVEC L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / SALLE L'EMBARCADÈRE 15 > 22.10 – Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h, relâche lundi 8 € à 24 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée : 1h30
En anglais, surtitré en français

Texte et mise en scène, **Alexander Zeldin**
Scénographie et costumes, Natasha Jenkins
Lumières, Marc Williams
Son, Josh Anio Grigg
Travail du mouvement, Marcin Rudy
Assistance mise en scène, Elin Schofield
Assistante costumes, Caroline McCall

La Commune CDN d'Aubervilliers, l'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation, avec l'aide de la ville d'Aubervilliers



Les Frères Karamazov

Dostoïevski obsède depuis longtemps Sylvain Creuzevault. En s'emparant des *Frères Karamazov*, il offre une scène aux conflits intérieurs et questionnements théologiques de ces personnages mythiques et flamboyants.

Avec sa compagnie Le Singe, Sylvain Creuzevault met en scène sans relâche l'invention moderne du politique et dissèque l'histoire du socialisme. L'œuvre de Dostoïevski est une pièce maîtresse de ce gigantesque chantier artistique : après *Les Démons*, *Crime et Châtiment* et *L'Adolescent*, le metteur en scène s'intéresse aux *Frères Karamazov*. L'intrigue semble simple : Fiodor Karamazov est assassiné. Qui est le coupable ? À travers le récit d'un parricide, l'auteur se confronte aux questions métaphysiques et politiques qui l'habitent : l'affrontement entre le bien et le mal, la culpabilité, l'artificialité de la foi, la réconciliation entre la loi divine et la loi terrestre. Et si Dostoïevski critique l'institution religieuse avide de pouvoir, la foi n'a cependant pas déserté son œuvre. Toutes ses réflexions s'incarnent dans une intrigue policière aux allures de farce. Mais une farce grinçante qui dissout les convictions et distille la puissance destructrice du rire. Ce sont toutes ces ambiguïtés que Sylvain Creuzevault met en scène sans escamoter le plaisir narratif des *Frères Karamazov*. Romantique, fantastique, l'œuvre entremêle les genres et le plateau offre un magnifique terrain de jeu à ce roman inclassable.

> LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE 21 > 22.10 – Ven. et sam. 20h 8 € à 18 € | Abo. 8 € et 10 €

> THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE 30.11 > 02.12 – Mer. et jeu. 19h30, ven. 20h30 8 € à 32 € | Abo 8 € à 26 €

> ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE 06 > 22.01 – Mar. au sam. 19h30, dim. 15h, relâche lundi 8 € à 28 € | Abo 8 € à 28 €

Durée : 3h15 avec entracte

Adaptation et mise en scène, **Sylvain Creuzevault**
D'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski
Traduction, André Markowicz
Avec Sylvain Creuzevault, Servane Ducorps, Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille, Patrick Pineau en alternance avec Nicolas Bouchaud, Blanche Ripoché, Sylvain Sounier, et les musiciens Sylvaine Héлары, Antonin Rayon
Dramaturgie, Julien Allavena
Scénographie, Jean-Baptiste Bellon
Lumières, Vyara Stefanova
Création musique, Sylvaine Héлары et Antonin Rayon
Son, Michaël Schaller
Vidéo, Valentin Dabbadie
Maquillage, Mityl Brimeur
Masques, Loïc Nébréda
Costumes, Gwendoline Bouget

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation



Le Passé

Combinant toujours théâtre, textes, images et création musicale, Julien Gosselin et sa compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur convoquent aussi, dans cette singulière approche du passé, des toiles peintes, des rampes de bougies, des châssis, des costumes anciens, qui cohabitent avec la caméra, des espaces vitrés, autant d'images du monde contemporain.

À l'instar de *Solaris* de Tarkovski – dont le spectre plane sur le plateau – qui alterne des plans de navette spatiale avec l'image d'une foule de paysans d'un tableau de Brueghel, la pièce instaure une boucle à travers la plume d'une énergie convulsive, frôlant le fantastique, de Leonid Andreev. Cette boucle dit que l'avenir est le passé. Entre proluxe décorum de salon bourgeois, jardins d'hiver, paysages peints, jeu dans la fosse, c'est un hommage à l'art disparu et à l'humanité que porte Julien Gosselin avec ses sept comédiens et musiciens, une profonde révérence à des temps incompréhensibles aujourd'hui, comme vus de l'espace, ou vus de l'avenir. Il mêle la vie au théâtre comme savait le faire avec ardeur Leonid Andreev. Un parallèle s'esquisse entre la disparition à venir de l'humanité et la dissolution actuelle d'un certain théâtre, qui nous met en contact avec des mondes perdus, des êtres qui n'existent plus, des langages altérés par le temps, histoire de faire revivre les morts, juste un moment.

> MC93 **18 > 27.11** – Mer. au ven. 19h, sam. et dim. 16h, relâches lun. et mar.
8 € à 27 € | Abo. 8 € à 16 €

Durée : 4h20 avec entracte
Conseillé à partir de 15 ans

Adaptation et mise en scène, **Julien Gosselin / Si vous pouviez lécher mon cœur**

Dramaturgie, Eddy d'Aranjo
Assistant mise en scène, Antoine Hespel
Texte, Léonid Andreev
Traduction, André Markowicz
Avec Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggianni, Maxence Vandevelde
Scénographie, Lisetta Buccellato
Musiques, Guillaume Bachelé, Maxence Vandevelde
Lumières, Nicolas Joubert
Vidéo, Jérémie Bernaert, Pierre Martin
Son, Julien Feryn
Costumes, Caroline Tavernier, Valérie Simonneau
Accessoires, Guillaume Lepert
Masques, Lisetta Buccellato, Salomé Vandendriessche

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.
La MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation



Lavagem

Six performeurs dansent avec de l'eau, des seaux, des bulles de savon. Que lave-t-on et qui s'en charge ? Alice Ripoll fait de ces choses ordinaires le matériau d'une chorégraphie qui interroge le sens même de l'acte de nettoyer et en révèle toute la portée.



> L'ONDE **22.11** – Mar. 20h30
10€ à 25€ | Réservation : londe.fr

> THÉÂTRE DE CHÂTILLON **28 > 29.11** – Lun. et mar. 20h30
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 14 €

Durée : 1h10
Conseillé à partir de 14 ans

Chorégraphie, **Alice Ripoll**
Idée originale, Alan Ferreira
Avec Alan Ferreira, Hiltinho Fantástico, Katiany Correia, Rômulo Galvão, Tony Hewerton, Tuany Nascimento
Costumes, Paula Ströber
Visagisme, Cleber de Oliveira
Lumières, Tomas Ribas
Scénographie, Raquel Theo

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française et coproducteur de ce spectacle.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

GISÈLE VIENNE

L'Étang

Adaptation d'un court texte de jeunesse de l'écrivain suisse Robert Walser, *L'Étang* expose au regard les plis et replis d'une histoire d'amour filial, en distribuant les rôles entre deux comédiennes, Adèle Haenel et Julie Shanahan.

> CENTRE POMPIDOU **10 > 18.12** – Lun. au sam. 20h,
dim. 17h, relâche mardi
8 € à 18 € | Abo. 8 € et 14 €

Durée : 1h25



D'après l'œuvre originale *Der Teich (L'Étang)* de Robert Walser
Conception, mise en scène, scénographie, dramaturgie
Gisèle Vienne
Interprétation, Adèle Haenel et Julie Shanahan
Lumière, Yves Godin
Création sonore, Adrien Michel
Direction musicale, Stephen F. O'Malley
Musique originale, Stephen F. O'Malley & François J. Bonnet

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Encantado

Élaborée dans le contexte de la crise sanitaire, *Encantado*, la dernière création de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, se lance sur les pistes de la magie et de l'incantation, avec le désir de réenchanter le monde et les corps.

Au Brésil, le terme « encantado » a plusieurs sens. Il peut être synonyme d'émerveillement ou qualifier l'effet d'un sortilège, comme le français « enchanté », mais il a également une signification propre dans la culture afro-américaine. Là, il désigne des entités animées, les « encantados », qui naviguent entre ciel et terre, dunes et rochers, et en font des lieux sacrés. Ce sont ces forces mystérieuses, intimement liées à une nature aujourd'hui menacée, qui ont inspiré à Lia Rodrigues *Encantado*, une pièce marquée par son contexte de création. Alors que la pandémie de Covid-19 a touché particulièrement durement le Brésil, la chorégraphe, engagée en faveur de la démocratisation de l'art dans son pays, s'est interrogée sur la manière d'« enchanter nos peurs » pour recréer une dynamique collective et rapprocher les individus. Ce faisant, *Encantado* invite à retrouver des forces naturelles, dans une quête d'images, de paysages et de mouvements qui – comme les « encantados » – voyagent de corps en corps.

> L'AZIMUT - THÉÂTRE LA PISCINE / CHÂTENAY-MALABRY 26.01 – Jeudi 20h30
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 14 €

> THÉÂTRE JEAN VILAR VITRY-SUR-SCÈNE 29.01 – Dimanche 17h
8 € à 18 € | Abo. 8 € à 12 €

Durée : 1h

Création, Lia Rodrigues

Dansé et créé en étroite collaboration avec onze interprètes
Assistante création, Amalia Lima Dramaturgie, Silvia Soter
Collaboration artistique et images, Sammi Landweer
Lumières, Nicolas Boudier
Bande sonore, extraits de chansons de scène du peuple Guarani
Mbya
Mixage, Alexandre Seabra

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle

*Pangolarium*

Comment démêler la fiction de la réalité ? Sur quelles bases réinventer la société ? Les grandes questions des nouvelles générations sont au cœur de ce spectacle jeune public. Dans cette épopée d'un enfant en quête d'esprit libertaire, la science-fiction rencontre la pop culture, pour mieux susciter la réflexion.

> THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE 21.01 – Samedi 14h
8 € à 15 € | Abo. 8 € à 13 €

Durée : 1h15
À partir de 9 ans

Texte, mise en scène, Nicolas Liautard, Magalie Nadaud
Avec Sarah Brannens, Jean-Charles Delaume, Jade Fortineau, Fabrice Pierre, Célia Rosich
Scénographie, création numérique, réalisation du lucanus, Damien Caille-Perret
Lumières, César Godefroy
Musique, Thomas Watteau
Costumes, Sara Bartesaghi Gallo, Simona Grassano
Prothèse, Anne Leray

La colonie (série)
Réalisation, montage, Christophe Battarel
Image, étalonnage, Cyril Battarel
Assistante chef-opérateur Fanny Begoin
Musique, mixage, Thomas Watteau
Avec la participation à l'image d'Ivan Casian, Jürg Häring, Emel Hollocou, Swann Kébaili, Amanda Wang, Noé Battarel, Aline Mauranges, Hélène Lapillonne, Alexandre Lapillonne, Catherine Loheac, Françoise Lestienne, Guy Chapus, Monique Duizabo, Olivier Duizabo

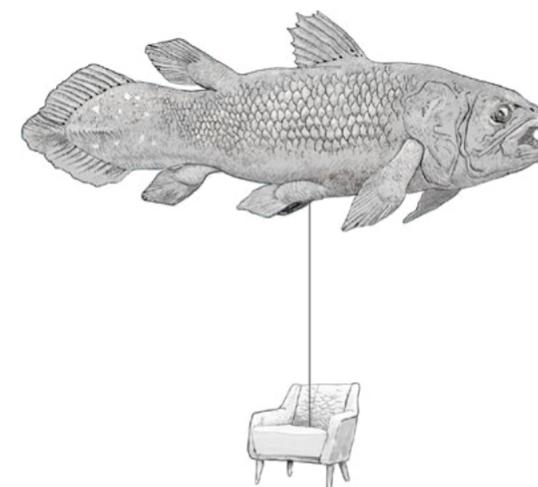
Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle

*La loi de Murphy*

La loi de Murphy, deuxième épisode de la série *Pangolarium* se situe treize années avant le premier épisode et nous présente, entre autres, le personnage de Juniper, la mère de Murphy, curieusement absente du premier épisode.

> THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE 18 > 21.01 – Mer. 15h et sam. 18h
Représentations scolaires
jeu. et ven. 10h et 14h30
8€ à 15€ | Abo. 8 € à 13 €

Durée : 1h15



Texte, mise en scène, Nicolas Liautard, Magalie Nadaud
Avec Sarah Brannens, Jean-Charles Delaume, Jade Fortineau, Nicolas Liautard, Fabrice Pierre, Célia Rosich et la participation à l'image d'Émilien Diard-Detoeuf et Nicolas Roncerel
Scénographie, création numérique, réalisation du cœlacanthe, Damien Caille-Perret
Musique, Thomas Watteau
Costumes, Sara Bartesaghi Gallo, Simona Grassano
Prothèse, Anne Leray
Réalisation, montage, Christophe Battarel

Les droits
d'un acteur

C'EST TOUT
SAUF DE LA
COMÉDIE

Société de services aux artistes-
interprètes : gestion des droits,
défense des intérêts aide
financière aux projets et
accompagnement de carrière.

adami.fr

Adami

la force des artistes

MENTIONS DE PRODUCTION

La 51^e édition du Festival d'Automne ne pourrait exister sans les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou coréalisation avec nous.

PROGRAMMES D'OUVERTURE

WEEK-END D'OUVERTURE

Production Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris, Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

ÉCHELLE HUMAINE

Noé Soulier / *Mouvement sur Mouvement*
Production Cndc - Angers / Coproduction Festival d'Automne à Paris; Kaaithater (Bruxelles); Concertgebouw Bruges; Ménagerie de verre (Paris) / Avec le soutien du CND Centre national de la danse (Pantin) / Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels / Remerciements à la Forsythe Company
Bryana Fritz / *Submission Submission*
Avec le soutien de Performatik19 (Bruxelles); Beursschouwburg (Bruxelles); Kunstencentrum Vooruit (Gand); LOD muziektheater (Gand); l'Onda / Remerciements à Christine l'Admirable, Jeanne d'Arc, Christine de Bolsena, Hildegarde de Bingen, Marguerite Porete, Catherine de Sienna, Heavens to Betsy, Bikini Kill, Liza 'N' Eliaz, Henry Andersen, Tom Engels, Sarah Leck, Alice Panziera, Emmanuelle Raoul-Duval, VCX Adult Entertainment
Dorothee Munyaneza / *a capella* - performance chantée
Production Compagnie Kadidi; Mascaret Production / La cie Kadidi est soutenue par la Drac Paca au titre de l'aide à la structuration; Dorothee Munyaneza est artiste associée au Théâtre National de Chaillot et en résidence à la fondation Camargo
Pol Pi / *Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire*
Production NO DRAMA
Production déléguée Latitudes Prod. - Lille
Yasmine Hugonnet / *La Peau de l'Espace*
Production Arts Mouvementés / Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne; NEXT Arts Festival; La Place de la Danse - CDCN Toulouse-Occitanie / Avec le soutien de Pro Helvetia, Loterie romande, Corodis, Fondation Stanley Johnson / Accueil en résidence Shanju Lab; Théâtre de Sévelin 36; Centre Culturel Suisse de Paris; Studio LAB; Ménagerie de verre; Atelier de Paris CDCN / La Place de la Danse - CDCN Toulouse-Occitanie; La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine); CND Centre national de la danse (Pantin)
Jonathan Burrows / Matteo Fargion / *Both Sitting Duet et Rewriting*
Jonathan Burrows et Matteo Fargion sont soutenus par PACT Zollverein Essen et Sadler's Wells Theatre Londres
Clédat & Petitpierre / *Helvet Underground*
Production TWENTYTWENTY; lebeau et associés; Galerie ACDC - Bordeaux; Courtesy C&P
Avec le Festival d'Automne à Paris

SUR LES BORDS 6

Coréalisation T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d'Automne à Paris

ARTS PLASTIQUES / PERFORMANCE / CINÉMA

La Fugitive

Production le Crédac
Coproduction Festival d'Automne à Paris

MATTHIEU BAREYRE / ROSE-MARIE AYOKO FOLLY *Pièce d'actualité n°18 : Le Journal d'une femme nwar*

Production Marie-José Malis et Frédéric Sacard de La Commune CDN d'Aubervilliers en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris; Cécile Lestrade et Élise Hug d'Alter Ego Production; avec la participation d'Arte France, Karen Michael et Fabrice Puchault
Coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers; Festival d'Automne à Paris pour les projections à la Commune - CDN Aubervilliers

ANA JOTTA

Une chambre en ville / A comme encore

Production Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec la Cité internationale des arts et le centre d'art Immanence
Avec le soutien de la Fondation Gulbenkian - Délégation en France
Avec le soutien de Sylvie Winckler

THÉO MERCIER / *Outremonde, The Sleeping Chapter*

Production Studio Théo Mercier et Good World
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*
Exposition réalisée avec le Centre des monuments nationaux
Aide à la production du ministère de la Culture - Drac Bretagne
Théo Mercier est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Anney et au Théâtre National de Bretagne.
Théo Mercier est représenté par la galerie mor charpentier, Paris

TSAI MING-LIANG / *Une quête*

Avec le soutien du Centre Culturel de Taïwan à Paris
Production Les Cinémas du Centre Pompidou
Avec le Festival d'Automne à Paris

OLIVIER SAILLARD / TILDA SWINTON

Embodying Pasolini

Production Studio Olivier Saillard
Coproduction Zetema Progetto Cultura, Roma et Azienda, Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec la Fondazione Sozzani
Avec le soutien de Gucci

HANEDA SUMIKO / *Prendre soin. Conversations autour des films d'Haneda Sumiko*

Production Jeu de Paume
Coproduction Festival d'Automne à Paris

THÉÂTRE

SAMUEL ACHACHE / *Sans tambour*

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & La Sourde
Coproduction Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National; Théâtre National de Nice; Les Théâtres de la ville du Luxembourg; Théâtre de Caen; Le Quartz, Scène nationale de Brest; Festival d’Avignon; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d’Oise; Festival Dei Due Mondi – Spoleto; Opéra national de Lorraine; Festival d’Automne à Paris; Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées; Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne; Le Grand R – Scène Nationale de La Roche sur Yon
Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l’Aquarium et du Centre d’Art et de Culture de Meudon
Coréalisation Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis

WICHAYA ARTAMAT / *This Song Father Used to Sing*

Production For What Theatre
Production déléguée de la tournée européenne Festival d’Automne à Paris
Diffusion ART HAPPENS
Avec le soutien de l’Onda office national de diffusion artistique
Avec le soutien de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny
En collaboration avec le Théâtre Paris-Villette et le Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d’intérêt national – Art et création pour la diversité linguistique

JEANNE BALIBAR / *Les Historiennes*

Production Théâtre Vidy-Lausanne
Première version créée le 13 octobre 2018 au French Institute Alliance Française (FIAF), New York; Florence Gould Hall Theatre, New York, dans le cadre de Crossing the Line Festival
Coréalisation Théâtre des Bouffes du Nord; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au Théâtre des Bouffes du Nord

BELARUS FREE THEATRE / *Dogs of Europe*

Production Belarus Free Theatre
Coproduction Barbican (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de Arts Council England, Goethe-Institut, Cockayne – Grants for the Arts, The Harold Hyam Wingate Foundation, Ihnatowicz Foundation, Backstage Trust

SYLVAIN CREUZEVAULT / *Les Frères Karamazov*

Production Le Singe
Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); TNS – Théâtre National de Strasbourg; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle; Le Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier; Théâtre de l’Union – centre dramatique national de Limoges; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle; Bonlieu scène nationale Annecy; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de l’Oara – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine – Bordeaux
La compagnie est soutenue par le ministère de la Culture / Drac Nouvelle-Aquitaine
Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris

FANNY DE CHAILLÉ / *Une autre histoire du théâtre*

Production Association Display
Coproduction Malraux, scène nationale Chambéry Savoie; Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national; Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise; Théâtre nouvelle génération – CDN de Lyon; Le Quartz – scène nationale de Brest; le lieu unique – scène nationale de Nantes; Théâtre Garonne scène européenne de Toulouse; Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau; Festival d’Automne à Paris
Display est conventionnée par le ministère de la Culture, Drac Auvergne-Rhône-Alpes et labellisée « Compagnie Auvergne-Rhône-Alpes » par la région
Fanny de Chaillé est artistes associée à Malraux, scène nationale Chambéry Savoie

Coréalisation Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national
Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d’Automne à Paris pour les représentations à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris)

DARIA DEFLORIAN / ANTONIO TAGLIARINI *Sovrimpressioni*

Production Associazione culturale Ad Fontes; Santarcangelo Festival
Accueil en résidence Ostudio Roma, Carrozzerie Not Roma
Coréalisation Ménagerie de Verre; Festival d’Automne à Paris

EL CONDE DE TORREFIEL / *Una imagen interior*

Production Cielo Drive SL
Diffusion Caravan Production
Coproduction Wiener Festwochen; Festival d’Avignon; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Centro de Cultura Contemporánea Conde Duque (Madrid); Festival Grec (Barcelone); Teatro Piemonte Europa / Festival delle colline Torinesi (Turin); Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants (Genève); Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise; La Villette (Paris); Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de ICEC – Generalitat de Catalunya; TEM Teatre Musical de Valencia; Centro Párraga (Murcie)
Coréalisation La Villette (Paris); Festival d’Automne à Paris pour les représentations à La Villette (Paris)

MOHAMED EL KHATIB / *Mes parents*

Production Théâtre National de Bretagne (Rennes); Zirlib
Avec le soutien du dispositif d’insertion de l’École supérieure d’art dramatique du TNB
Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville d’Orléans.
Mohamed El Khatib est artiste associé du Théâtre de la Ville; au Théâtre national de Bretagne à Rennes; au Théâtre national Wallonie-Bruxelles et à Malraux – scène nationale Chambéry Savoie
Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE / LACOSTE / MACÉ / ROUX / ICTUS / *Suite n°4*

Production Échelle 1 :1, en partenariat avec Ictus
Avec la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*
Coproduction MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis; Théâtre National de Strasbourg; Wiener Festwochen; KunstenFestivalDesArts; Ensemble Ictus; Teatro Municipal do Porto; Le Quartz – Scène Nationale de Brest; Festival Musica; Kaaitheater; Festival d’Automne à Paris
Avec la participation du Dicream
Accueil en résidence aux SUBS à Lyon; à la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis; au Théâtre National de Strasbourg
Échelle 1 :1 est conventionnée par le ministère de la Culture / Drac Île-de-France, par le Conseil régional d’Île-de-France et par l’Institut Français de Paris pour ses tournées à l’étranger
Ictus est soutenu par la Commission Européenne; la Communauté Flamande – Vlaamse Overheid et Vlaamse Gemeenschapscommissie
Remerciements à Pierre-Olivier Boulant
Coréalisation MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); Festival d’Automne à Paris

JULIEN GOSSELIN / *Le Passé*

Production Si vous pouviez lécher mon cœur
Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création; Théâtre National de Strasbourg; Théâtre du Nord, CDN Lille – Tourcoing Hauts-de-France; Célestins, Théâtre de Lyon et Théâtre National Populaire de Villeurbanne; Maison de la Culture d’Amiens – pôle européen de création et de production; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle; Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse; La Comédie de Genève; Festival de Wiesbaden; La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc; Scène Nationale d’Albi; Romaeuropa; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de Montévidéo, T2G Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national
Avec le soutien exceptionnel de la DGCA / Drac Hauts-de-France
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Coréalisation MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); Festival d’Automne à Paris

FRANÇOIS GREMAUD / VICTOR LENOBLE *Pièce sans acteur(s)*

Coproduction, 2b company, L’Arsenic – Centre d’art scénique contemporain (Lausanne)
Coréalisation Le Monfort théâtre (Paris); Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de l’État de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, CORODIS, Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

SILKE HUYSMANS / HANNES DEREERE / *Out of the Blue*

Production CAMPO
Coproduction Bunker-Mladi Levi (Ljubljana); De Brakke Grond, Flemish Cultural Centre (Amsterdam); Noorderzon – Festival of Performing Arts and Society (Groningue); Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Beursschouwburg (Bruxelles); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); PACT Zollverein (Essen); Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d’Automne à Paris.

AMIR REZA KOHESTANI / *En transit*

Production Comédie de Genève
Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Théâtre National de Bretagne (Rennes); CSS Teatro stabile di innovazione del Friuli Venezia Giulia (Udine); Teatro Metastasio di Prato; Mehr Theatre Group (Hambourg); Festival d’Avignon; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Triennale Milano Teatro
Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris

MAXIME KURVERS / *4 questions à Yoshi Oida*

Production La Commune CDN d’Aubervilliers, MDCCCLXXI (Paris)
Avec le soutien de la Maison de la culture du Japon à Paris – Fondation du Japon; The Saison Foundation (Tokyo)
Maxime Kurvers est artiste associé à La Commune CDN d’Aubervilliers
Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation pour l’étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

MAXIME KURVERS / *Théories et pratiques du jeu d’acteur-ice (1428-2022)*

Production La Commune CDN d’Aubervilliers; MDCCCLXXI (Paris)
Coproduction The Saison Foundation (Tokyo); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du ministère de la Culture – Drac Île-de-France, au titre de l’aide à la création, et celui de l’agence pour les Affaires culturelles du Japon
Avec l’aide de la Ménagerie de verre (Paris) dans le cadre de Studiolab; de l’Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); des Tréteaux de France – Centre Dramatique National; de Morishita Studio (Tokyo), pour la mise à disposition de leurs espaces de recherches et de répétitions
Maxime Kurvers est artiste associé à La Commune CDN d’Aubervilliers
Coréalisation La Commune CDN d’Aubervilliers; Festival d’Automne à Paris

GÉRALD KURDIAN / *X ! (un opéra fantastique)*

Coproduction Kaaitheater (Bruxelles); Kunstencentrum Vooruit (Gand); Ménagerie de verre (Paris); Festival d’Automne à Paris
Coréalisation Ménagerie de verre (Paris); Festival d’Automne à Paris pour les représentations à la Ménagerie de verre (Paris)
Coréalisation Théâtre 13 (Paris); T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au Théâtre 13 (Paris)
Avec le soutien de Kunstencentrum BUDA (Courtrai), La Pop (Paris), Antre Peaux (Bourges), École Supérieure d’Art de Clermont Métropole, DOCH, University of Dance and Circus (Stockholm)

NICOLAS LIAUTARD / MAGALIE NADAUD *Pangolarium / La Loi de Murphy*

Pangolarium
Production Robert de profil
Coproduction Théâtre Paris-Villette; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de la Ville de Paris, de la Fondation des Artistes / MABA – Maison d’Art Bernard Anthonioz, le Théâtre de la Tempête à Paris et La Colonie de Condé-sur-Vesgre
Action financée par la Région Île-de-France
La Loi de Murphy
Production Robert de profil
Coproduction Théâtre-Sénart

ANGELICA LIDDELL / *Liebestod*

Production Atra Bilis Teatro; NTGent
Coproduction Festival d’Avignon; TANDEM Scène nationale (Douai-Arras); Künstlerhaus Mousonturm (Francfort)
Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris

MARCUS LINDEEN / *La Trilogie des identités*

Wild Minds
Production Comédie de Caen – CDN de Normandie, après une commande du Moderna Museet-Stockholm
Avec le soutien de l’Institut Suédois, Paris
L’Aventure invisible
Production Comédie de Caen – CDN de Normandie dans le cadre du Pôle Européen de création
Coproduction T2G Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de l’Institut français; du ministère de l’Europe et des Affaires étrangères; du ministère de la Culture; de la Cité internationale des arts; du Festival Les Boréales; de The Swedish Arts Grants Committeee
Orlando et Mikael
Production Comédie de Caen – CDN de Normandie, dans le cadre du Pôle Européen de création et compagnie Wild Minds
Coproduction T2G Gennevilliers, Centre Dramatique National; le Meta Poitiers – CDN de Poitou-Charentes; Festival d’Automne à Paris
Avec l’aide à la création de la Drac Île-de-France et l’aide à la traduction du swedish Arts Council
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance

TOMOHIRO MAEKAWA / *À la marge*

Production HB Ltd (Cie Ikiume)
Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de The Saison Foundation (Tokyo), de la Fondation pour l’étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

CHRISTOPH MARTHALER

Die Sorglosschlafenden, die Frischaufgeblühten

Coproduction Schauspielhaus Zürich; Akademie der Künste Berlin
Production Festival d’Automne à Paris, en collaboration avec la vie brève – Théâtre de l’Aquarium
Avec le soutien de Hauptstadtkulturfonds

PEDRO PENIM / *Pères & fils*

Coproduction Teatro Praga (Lisbonne); Teatro Nacional São João (Porto); São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne)
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d’Automne à Paris

MARIANO PENSOTTI / *Los años*

Production Grupo Marea
Production déléguée de la tournée européenne Festival d’Automne à Paris
Diffusion ART HAPPENS
Coproduction Ruhrtriennale (Bochum); Münchner Kammerspiele (Munich); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Künstlerhaus Mousonturm (Francfort); Complejo Teatral de Buenos Aires
Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien du Goethe Institut

PHILIPPE QUESNE / *Cosmic Drama*

Production Theater Basel
Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*
Diffusion Théâtre Vidy-Lausanne
Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); Festival d’Automne à Paris

PHILIPPE QUESNE / *Fantasmagoria*

Production Théâtre Vidy-Lausanne; Vivarium Studio
Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*
Coproduction (en cours) Bonlieu Scène nationale (Annecy); Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d’Ascq; Festival d’Automne à Paris
Avec le soutien de PEPS – Interreg France-Suisse
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Festival d’Automne à Paris

THOMAS QUILLARDET / *Ton père*

Production 8 Avril

Coproduction Comédie – CDN de Reims; Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin; Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale; Le Théâtre de Chelles; Le Gallia – Théâtre Cinéma Saintes; Pont des Arts, centre de Cesson-Sévigné; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de la Drac Île-de-France, région Île-de-France, Adami, Théâtre de Vanves

Avec le dispositif d’insertion de l’École du Nord, soutenu par la région Hauts-de-France et le ministère de la Culture

Remerciements à la Ville de Cherbourg en Cotentin

MILO RAU / *Everywoman*

Production Schaubühne Berlin

Coproduction Salzburger Festspiele

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris, Festival d’Automne à Paris

TALENTS ADAMI THÉÂTRE

ÉMILIE ROUSSET & LOUISE HÉMON / *Rituel 5 : La Mort*

Production John Corporation

Coproduction Adami; Festival d’Automne à Paris

En collaboration avec l’Atelier de Paris CDCN

John Corporation est conventionné par le ministère de la Culture –

Drac Île-de-France et par la Région Île-de-France

TIAGO RODRIGUES / *Dans la mesure de l’impossible*

Production Comédie de Genève

Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Piccolo Teatro di Milano; Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux; CSS Teatro stabile di innovazione del Friuli Venezia Giulia (Udine); Théâtre National de Bretagne (Rennes); Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; CDN Orléans / Centre-Val de Loire; La Coursive – Scène nationale I La Rochelle; Festival d’Automne à Paris

Avec la collaboration du CICR – Comité international de la Croix-Rouge et de MSF – Médecins sans frontières

Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris

TIAGO RODRIGUES

Catarina et la beauté de tuer des fascistes

Production Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne)

Coproduction Wiener Festwochen; Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène); ThéâtredeLaCité – CDN Toulouse Occitanie; théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse); C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord (Paris); Teatro di Roma – Teatro Nazionale; Comédie de Caen – CDN de Normandie; Théâtre de Liège; Maison de la Culture d’Amiens – Pôle européen de création et de production; BIT Teatergarasjen (Bergen); Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin; Teatre Lliure (Barcelone); Centro Cultural Vila Flor (Guimarães); O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien d’Almeida Garrett Wines, Cano Amarelo, Culturgest – Fundação Caixa Geral de Depósitos (Lisbonne), Zouri Shoes, Onda office national de diffusion artistique

Remerciements à Sara Barros Leitão, Magda Bizarro, Pedro Gil, Mariana Gomes, Rui Pina Coelho

Coréalisation C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord (Paris); Festival d’Automne à Paris

ÉMILIE ROUSSET / *Playlist Politique*

Production John Corporation

Coproduction Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise; La Pop (Paris); Festival NEXT; Théâtre de la Bastille; Festival d’Automne à Paris

John Corporation est conventionné par le ministère de la Culture –

Drac Île-de-France et par la Région Île-de-France

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris); Festival d’Automne à Paris

pour les représentations au Théâtre de la Bastille

Coréalisation La Pop; Festival d’Automne à Paris pour les représentations à la Pop

FRANÇOIS TANGUY / *Par autan*

Coproduction Théâtre du Radeau (Le Mans); Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier; Comédie de Caen – CDN de Normandie; Les Quinconces et L’Espal, Scène nationale du Mans; L’Archipel – Scène nationale de Perpignan; Théâtre National de Bretagne (Rennes); T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Jeune Théâtre National (Paris)

TG STAN / *Poquelin II*

Production tg STAN

Coproduction de la version française Centre Dramatique National Besancon Franche-Comté; Les Nuits de Fourvière, Lyon; Théâtre de Lorient Centre dramatique national; Théâtre populaire romand La Chaux-de-Fonds; Théâtre Garonne, scène européenne à toulouse; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées; Comédie de Genève (CH) Coproduction Toneelhuis (Anvers); NTGent; Dood Paard (Amsterdam); ARSENAAL/LAZARUS (Malines)

Coréalisation Théâtre de la Bastille; Festival d’Automne à Paris

GISÈLE VIENNE / *L’Étang*

Production Companie DACM – Gisèle Vienne

Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers; Théâtre National de Bretagne (Rennes); Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Holland Festival (Amsterdam); Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant; Centre Culturel André Malraux (Vandœuvre-lès-Nancy); Comédie de Genève; La Filature, Scène nationale (Mulhouse); Le Manège, scène nationale – Reims; MC2 : Grenoble; Ruhrtriennale (Bochum); TANDEM Scène nationale (Douai-Arras); Kaserne Basel; International Summer Festival Kampnagel (Hambourg); théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse); CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble; BIT Teatergarasjen (Bergen); Black Box teater (Oslo); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du CN D Centre national de la danse (Pantin), La Colline – théâtre national (Paris), Théâtre Vidy-Lausanne

Remerciements au Point Ephémère (Paris) pour la mise à disposition d’espace, Playroom, SMEM (Fribourg) pour la mise à disposition de studio son

Remerciements, Etienne Bideau-Rey, Nelson Canart, Zac Farley, Erik Houllier, Pauline Jakobiak, Tristan Lahoz, César Van Looy, Jean-Paul Vienne

YURI YAMADA

Et pourtant j’aimerais bien te comprendre...

Production ZEITAKU BINBOU

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation pour l’étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

ALEXANDER ZELDIN / *LOVE*

Production A Zeldin Company

Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe

Production originale National Theatre of Great Britain

Coproduction originale Birmingham Repertory Theatre

Coréalisation La Commune CDN d’Aubervilliers; Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec la participation de la ville d’Aubervilliers

DANSE

BALLET DE L’OPÉRA DE LYON / *Danser Encore*

Production Opéra de Lyon

Coréalisation CND Centre national de la danse; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

JÉRÔME BEL

Danses pour une actrice (Jolente De Keersmaecker)

Production executive tg STAN

Coproduction R.B. Jérôme Bel; tg STAN; CAMPO (Gand)

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris); Festival d’Automne à Paris

NACERA BELAZA / *L’Envol*

Production Compagnie Nacera Belaza

Coproduction Festival Montpellier Danse; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); deSingel – International arts campus (Anvers); Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise; Theater Freiburg; Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine (Nancy) dans le cadre de l’accueil studio; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble; Centre National de Danse Contemporaine – Angers dans le cadre de l’accueil studio; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de King’s Fountain; du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant; de la Villa Albertine; de la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif d’aide à la création; du ministère de la Culture, Drac Île-de-France au titre de compagnie conventionnée

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); Festival d’Automne à Paris

BRUNO BELTRÃO / **GRUPO DE RUA**

New Creation

Production Grupo de Rua, avec la collaboration de Something Great Coproduction Künstlerhaus Mousonturm (Francfort); Kampnagel (Hambourg); Sadler’s Wells (Londres); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); SPRING Performing Arts Festival (Utrecht); Wiener Festwochen (Vienne); Onassis STEGI (Athenes); Romaeuropa Festival (Rome); Culturgest (Lisbonne); Teatro Municipal do Porto (Porto); Maillon, Théâtre de Strasbourg Scène européenne; Arsenal Metz; Romaeuropa; Charleroi danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles; Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris

Diffusion internationale Something Great

Commande du Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) dans le cadre de l’Alliance des maisons de production internationales en Allemagne Production déléguée de la tournée française Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

TÂNIA CARVALHO / **FRANÇOIS CHAIGNAUD DANÇANDO COM A DIFERENÇA** / *Blasons / Doesdicon*

Coproduction Teatro Municipal do Porto; Teatro Viriato; Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance

FRANÇOIS CHAIGNAUD / **GEOFFROY JOURDAIN**

tumulus

Production déléguée Mandorle productions en association avec Les Cris de Paris

Coproductions et soutiens Bonlieu Scène nationale (Annecy); La Villette (Paris); Wiener Festwochen; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Théâtre Vidy-Lausanne; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale; TANDEM Scène nationale (Douai-Arras); Berliner Festspiele; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers; Malraux, scène nationale Chambéry Savoie; Opéra de Dijon; Maison de la Danse; Scène Nationale d’Orléans; Maison de la Culture de Bourges – Scène Nationale; Le Manège, scène nationale – Reims; Cité musicale-Metz; Ménagerie de verre (Paris); Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau; Théâtre de Cornouaille; Ballet National de Marseille – Centre Chorégraphique National; Scène nationale du Sud-Aquitain; Festival d’Avignon; Festival d’Automne à Paris

Avec l’aide à la production de la DGCA

Avec le soutien de PEPS – Interreg France-Suisse; Jeune Théâtre National (Paris); MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); L’échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry); la Fondation Royaumont; CND Centre national de la danse (Pantin); Le Regard du Cygne (Paris); Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris; la vie brève – Théâtre de l’Aquarium Fusalp accompagne la réalisation des costumes

Coréalisation La Villette (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NORA CHIPAUMIRE

Nehanda - Manifesting Thinking

Production ArKtype

Commande Fairfield University Quick Center for the Arts; Lower Manhattan Cultural Council; PEAK Performances at Montclair State University; Komische Oper Berlin

Avec le soutien de Andrew W. Mellon Foundation’s Artists “Bubble” Residency program, New England Foundation for the Arts’ National Dance Project, NYSCA, NEA, Mid Atlantic Arts Foundation, National Endowment for the Arts, Andrew W. Mellon Foundation

Accueil en résidence PACT Zollverein (Essen), CSC, Bassano del Grappa

Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris

STEVEN COHEN / *Boudoir*

Production Théâtre Vidy-Lausanne; Compagnie Steven Cohen

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Coproduction BIT Teatergarasjen (Bergen); Künstlerhaus Mousonturm (Francfort); Théâtre National de Bretagne (Rennes); TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris);

Festival d’Automne à Paris

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / **NÉMO FLOURET** / *Forêt*

Production Rosas

Coproduction Musée du Louvre (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures – Belfius

Coréalisation Musée du Louvre (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / **AMANDINE BEYER** / **ROSAS & B’ROCK ORCHESTRA**

Les six Concertos brandebourgeois

Production Rosas

Coproduction B’Rock Orchestra; Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz (Berlin); De Munt / La Monnaie (Bruxelles); Opéra de Lille; Opéra national de Paris; Sadler’s Wells (Londres); Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Concertgebouw Bruges; Holland Festival (Amsterdam)

Remerciements à Gli Incogniti, Inge Grognard

Coréalisation La Villette (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

BRIGEL GJOKA / **RUBBERLEGZ** / **RUŞAN FILIZTEK** / *Neighbours*

Production Sadler’s Wells (Londres)

Production de la tournée francilienne Festival d’Automne à Paris

Coproduction PACT Zollverein (Essen); Pôle européen de création – Maison de la Danse Lyon; Biennale de la danse de Lyon; Cndc – Angers; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers; Sydney Festival; Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); La Filature, Scène nationale (Mulhouse); Julidans (Amsterdam); Théâtre de Liège; MC2 Maison de la Culture de Grenoble; Teatro Municipal do Porto; KDF / Kalamata Dance Festival; Torinodanza Festival; Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale; Festival d’Automne à Paris; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d’Automne à Paris pour les représentations à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris)

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

TRAJAL HARRELL / *The Köln Concert*

Production Schauspielhaus Zürich

Diffusion, ART HAPPENS

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris); Festival d’Automne à Paris

VERA MANTERO / *Vera Mantero et Gabriel Godoi jouent Caetano Veloso*

Production O Rumo do Fumo

Avec le soutien de l’Institut français

Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d’Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS / *Guintche (live version)*

Production P.OR.K (Sandra Azevedo, Soraia Gonçalves – Lisbonne)

Distribution Key Performance (Stockholm)

Coproduction Novo Negócio ZDB (Lisbonne)

Accueil en résidence O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), Alkantara Festival (Lisbonne)

Avec le soutien de Re.Al (Lisbonne), Forum Dança – Associação Cultural (Lisbonne), Bomba Suicida – Associação de Promoção Cultural (Lisbonne)

Remerciements à Avelino Chantre, Pedro Lacerda, João Francisco Figueira, Anatol Waschke

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris);

Festival d’Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS / **DANÇANDO COM A DIFERENÇA / ÔSS**

Production Dançando com a Diferença, P.OR.K (Lisbonne)

Coproduction CENDREV-Teatro Garcia Resende (Évora)

Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de l’Institut français

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance

SACD

Parce que les
auteurs & autrices
de spectacles ont, plus
que jamais, besoin d'être
soutenus et défendus,
la SACD est là.



Tous les soutiens, services et
accompagnements sur
www.sacd.fr

Suivez-nous :



MARLENE MONTEIRO FREITAS / *idiota*

Production P.OR.K (Lisbonne)
Diffusion Key Performance (Stockholm)
Coproduction CNAD – Centro Nacional de Arte, Artesanato e Design (Mindelo); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Wiener Festwochen; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Theatre of Freiburg; Mattatoio – Azienda Speciale Palaexpo (Rome)
Coréalisation Palais de la Porte Dorée (Paris); Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MARLENE MONTEIRO FREITAS / *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi*

Production P.OR.K (Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm)
Coproduction O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Alkantara Festival (Lisbonne); Teatro Maria Matos (Lisbonne); Bomba Suicida (Lisbon, avec le soutien de DGArtes, Portugal); Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick (Rillieux-la-Pape); Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (Rennes); Centre Pompidou (Paris); Festival Montpellier Danse 2014 (Montpellier); Arcadi (Paris); Le CDC – Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées (Toulouse); TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (Bordeaux); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); WP Zimmer (Anvers); NXTSTP-Programme Culture de L'Union européenne
Avec le soutien de ACCCA – Companhia Clara Andermatt (Lisbonne)
Remerciements à Staresgrime (Amadora), Dr. Ephraim Nold
Coréalisation Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national; Festival d'Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Bacchantes - prélude pour une purge

Production P.OR.K (Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm)
Coproduction Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Steirischer herbst Festival (Graz) & Alkantara Festival (Lisbonne) avec le soutien du NXTSTP – Programme Culture de l'Union européenne; Norrlandsoperan (Umeå); Festival Montpellier Danse 2017 (Montpellier); Bonlieu Scène nationale (Annecy) & La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020; Teatro Municipal do Porto (Porto); Le Cuvier Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); International Summer Festival Kampnagel (Hambourg); Athens and Epidaurus Festival (Athènes); Münchner Kammerspiele (Munich); Kurtheater Baden (Baden); SPRING Performing Arts Festival (Utrecht); Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national (Montreuil); Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris)
Accueil en résidence Polo Cultural Gaivotas | Boavista (Lisbonne), O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse (Montpellier); ICI – CCN Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre du programme de résidence Par/ICI (Montpellier)
Remerciements Cristina Neves, Alain Micas, Bruno Coelho, Christophe Jullian, Louis Le Risbé, Manu Protopopoff, ACCCA – Companhia Clara Andermatt (Lisbonne), ESMAE (Lisbonne), ESTC (Lisbonne)
Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d'Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS / *CATTIVO*

Production P.OR.K (Lisbonne); BoCA – Biennial of Contemporary Arts (Lisbonne)
Distribution Key Performance (Stockholm)
Coproduction Teatro Nacional São João (Porto); São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne)
Remerciements à Alexandre Mota, Armindo Neves Ruivo ANR, AutoCoelho, Berto Pinheiro, Bruno Leonel Marques, Cláudio Silva (Salpinx, trompette grecque antique), Eurico Gonçalves, Gliding Barnacles, Jorge Gomes, José Capote, Lourenço e Letra, Márcio Oliveira
Coréalisation La Villette (Paris); Festival d'Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS / ISRAEL GALVÁN

Ri TE Paris Intermission

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris

RADOUAN MRIZIGA / *Aka*

Production A7LA5
Distribution et gestion Something Great
Coproduction deSingel – International arts campus (Anvers); Kaaitheater (Bruxelles); Tanzquartier Wien; PACT Zollverein (Essen); Festival de Marseille; Walker Art Center (Minneapolis); Wexner Center for the Arts (Columbus); Contemporary Arts Center (Cincinnati); C-Mine (Genk)
Accueil en résidence deSingel – International arts campus (Anvers); Festival de Marseille; Pianofabriek (Bruxelles)
Avec le soutien du gouvernement flamand
Coréalisation Atelier de Paris / CDCN; Festival d'Automne à Paris

IVANA MÜLLER / *CoOP aux Métales*

We Are Still Watching
Production I'M COMPANY / ORLA
Dans le cadre du projet Encounters (Amsterdam, 2012) avec le soutien de Performing Arts Fund NL, Amsterdam Fund for the Arts et SNS Reaal Fonds.
Avec le soutien de apap – performing Europe 2020, Europe Créative – Programme de l'Union européenne, Drac Île-de-France, région Île-de-France
Remerciements Het Veem Theatre (Amsterdam)
Partituur
Production I'M COMPANY / ORLA
Coproduction Tweetakt Festival (Utrecht)
Avec le soutien de Performing Arts Fund NL, apap – performing Europe 2020, Europe Créative – Programme de l'Union européenne, Drac Île-de-France, Région Ile-de-France

Forces de la nature

Production I'M COMPANY
Coproduction Schauspiel Leipzig; Ménagerie de verre (Paris); Kunstencentrum BUDA (Courtrai); CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble; Kaaitheater (Bruxelles); Tanzfabrik (Berlin)
Avec le soutien de la Drac Île-de-France au titre de l'aide à la structuration, apap – performing Europe 2020, ACT – Art Climate Transition
Remerciements Théâtre Paris-Villette, Théâtre Nanterre-Amandiers, Les Laboratoires d'Aubervilliers, KUMQUAT | performing arts (Paris)
Coproduction et coréalisation de la CoOP Maison des métales (Paris); Festival d'Automne à Paris

IVANA MÜLLER

slowly, slowly... until the sun comes up

Production ORLA
Diffusion KUMQUAT | Performing Arts
Coproduction Atelier de Paris / CDCN; Cndc – Angers; Le Pacifique Centre de Développement Chorégraphique National Grenoble – Auvergne-Rhône-Alpes; Ménagerie de verre (Paris); Mille Plateaux – CCN La Rochelle; La Place de la Danse CDCN Toulouse – Occitanie; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du ministère de la Culture, Drac Île-de-France, Spedidam
Remerciements Vincent Weber, Nils de Coster, Olivia Lucidarme
Coréalisation Atelier de Paris / CDCN; Festival d'Automne à Paris

NACH / *Nulle part est un endroit*

Production Nach Van Dance Company
Coproduction Espaces Pluriels (Pau)
Coréalisation Théâtre 14; Festival d'Automne à Paris

OKWUI OKPOKWASILI / *Bronx Gothic*

Production Sweet Variant
Coréalisation La Commune CDN d'Aubervilliers; Festival d'Automne à Paris

ROBYN ORLIN / *'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys ... # 1 (for nadia ♡)...*

Production City Theatre & Dance Group, Damien Valette Prod
Coproduction (en cours) Festival Montpellier Danse, Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris)
Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d'Automne à Paris
Avec l'aide au projet du ministère de la Culture, Drac Île-de-France
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

ROBYN ORLIN / *We wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...*

Production City Theatre & Dance Group; MIDM – Moving Into Dance Mophatong; Damien Valette Prod Coproduction Festival Montpellier Danse; Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes); Charleroi danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles; théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse); Château Rouge, scène conventionnée (Annemasse) Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec l'aide au projet du ministère de la Culture, Drac Île-de-France Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

BOUCHRA QUIZGUEN / *Éléphant*

Production Compagnie O Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings* Production déléguée de la tournée française Festival d’Automne à Paris Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Festival Montpellier Danse; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Wiener Festwochen; Cultural Foundation – Abu Dhabi, AFAC – Arab Fund for Arts and Culture (Beyrouth); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène); Kampnagel (Hambourg); Service de Coopération et d’Action Culturelle de l’Ambassade de France au Maroc; Festival d’Automne à Paris Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Festival d’Automne à Paris pour les représentations au Centre Pompidou Coréalisation T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d’Automne à Paris pour les représentations au T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National Avec le soutien de l’Onda office national de diffusion artistique

AMANDA PIÑA / *Frontera / Procesión – Un Ritual de Água*

Production nadaproductions Distribution Something Great Production de la tournée francilienne, Festival d’Automne à Paris Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Museum of Contemporary Art Kiasma (Helsinki); asphalt Festivals (Düsseldorf) Coréalisation La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine); Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine); Festival d’Automne à Paris pour la Procession à Vitry-sur-Seine Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin); MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny); Festival d’Automne à Paris pour la Procession à Pantin Avec le soutien de la Ville de Vienne, ministère des Affaires étrangères du Mexique, Ambassade du Mexique à Vienne, National School of Folkloric Dance of México, INBA – National Institute of Fine Arts México

ALICE RIPOLL / *Lavagem*

Production déléguée de la tournée française Festival d’Automne à Paris Diffusion ART HAPPEN Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); PACT Zollverein (Essen); Kaserne Basel; Wiener Festwochen; Julidans (Amsterdam); Festival de la Cité Lausanne; Passages Transfestival (Metz); Romaeuropa Festival; Teatro di Roma – Teatro Nazionale; Festival d’Automne à Paris Remerciements à Alexandre Belfort, Sulamita Costa, Juliana França, André Oliveira, Walace Ferreira, Juliete Schultz, Mauricio Lima, Pedro Bento, Thamires Candida, Dilo Paulo, Diewry Patrick, Lenna Santos de Siqueira, Camila Rocha, Centro Coreográfico da Cidade do Rio de Janeiro, Arnaldo Pereira de Souza, Anita Tandeta, Camila Moura, Renato Linhares, Cecilia Ripoll, Andrea Capella, Casa de Mistérios e Novidades Avec l'aide de Rafael Machado Fisioterapia Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

LIA RODRIGUES / *Encantado*

Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris); CENTQUATRE-PARIS; Scène nationale Carré-Colonnes (Saint-Médard-en-Jalles); Bordeaux Métropole; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers; Scène nationale du Sud-Aquitain; La Coursive – Scène nationale I La Rochelle; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle; Théâtre d’Angoulême; Le Moulin du Roc – Scène nationale (Niort); Théâtre Jean Lurçat – Scène Nationale d’Aubusson; Oara –

Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine – Bordeaux; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Theaterfestival (Bâle); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Oriente Occidente Dance Festival (Rovereto); Theater Freiburg; Julidans (Amsterdam); Teatro Municipal do Porto; DDD – Festival Dias da Dança (Porto); Lia Rodrigues Companhia de Danças, Association Lia Rodrigues – France; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Redes da Maré e Centro de Artes da Maré, les partenaires du FONDOC (Occitanie), le Fonds international de secours pour les organisations de la culture et de l’éducation 2021 du ministère fédéral allemand des Affaires étrangères, le Goethe-Institut Lia Rodrigues est artiste associée de Chaillot – Théâtre national de la Danse et du CENTQUATRE-PARIS Remerciements à Thérèse Barbanel, Antoine Manologlou, Maguy Marin, Eliana Souza Silva, équipe du Centro de Artes da Maré

ALESSANDRO SCIARRONI / **BALLET DE L’OPÉRA DE LYON / *The Collection***

Production Opéra National de Lyon Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de King’s Fountain Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *Mouvement sur Mouvement*

Production Cndc–Angers Coproduction Kaaitheater (Bruxelles); Concertgebouw Bruges; Ménagerie de verre (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien du CN D Centre national de la danse (Pantin) Remerciements à la Forsythe Company Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *Fragments*

Production Cndc–Angers Coproduction La place de la danse – CDCN Toulouse Coréalisation Bourse de Commerce – Pinault Collection; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *Le Royaume des ombres, Signe blanc, Portrait de Frédéric Tavernini*

Le Royaume des ombres

Production P.A.R.T.S. – Performing Arts Research and Training Studios Production déléguée Cndc – Angers *Signe blanc* Production wpZimmer (Anvers); Palais de Tokyo (Paris) Production déléguée Cndc – Angers *Portrait de Frédéric Tavernini* Coréalisation La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *First Memory*

Production Cndc – Angers Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Festival Montpellier Danse; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); La Place de la Danse Centre de Développement Chorégraphique National Toulouse – Occitanie; Theater Freiburg; Festival d’Automne à Paris Coréalisation Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *Faits et gestes*

Production ND Productions Production déléguée Cndc – Angers Coproduction CN D Centre national de la danse; La Place de la Danse Centre de Développement Chorégraphique National Toulouse – Occitanie; PACT Zollverein (Essen); Tanzquartier Wien; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien du ministère de la Culture, Drac Île-de-France au titre de l'aide au projet; le groupe Caisse des dépôts Coréalisation Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d’intérêt national – art et création – pour la musique; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

NOÉ SOULIER / *Clocks & Clouds*

Coproduction Cndc-Angers; CNSMD de Paris; Festival d’Automne à Paris Coréalisation Carreau du Temple; Festival d’Automne à Paris En partenariat avec l’Ensemble intercontemporain Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef and Arpels

MEG STUART / *CASCADE*

Production Damaged Goods; Théâtre Nanterre-Amandiers; PACT Zollverein (Essen); Ruhrtriennale (Bochum) Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings* Coproduction December Dance (Bruges); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse); Kunstencentrum Vooruit (Gand); Perpodium (Anvers); Festival d’Automne à Paris Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement belge

ALESSANDRO SCIARRONI / *DREAM*

Production Associazione cultural corpoceleste Coproduction MARCHE TEATRO Teatro di Rilevante Interesse Culturale; Corpoceleste_C.C.00 # Dance; Le CENTQUATRE-PARIS; Triennale Milano Teatro; Centrale Fies; Snaporazverein; Azienda Speciale Palaexpo – Mattatoio | Progetto Prender-si Cura; La Contrada Teatro Stabile di Trieste; Festival d’Automne à Paris Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de King’s Fountain Avec le soutien de Azienda Speciale Palaexpo – Mattatoio Progetto Prendersi Cura, La Contrada – Teatro Stabile di Trieste Alessandro Sciarroni est artiste associé international au CENTQUATRE-PARIS et à Triennale Milano Teatro 2022-2024 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

FILIZ SIZANLI & MUSTAFA KAPLAN **SOFIA DIAS & VÍTOR RORIZ / NEVERODDOREVEN**

Production Agência 25 Coproduction Théâtre de la Ville – Paris; São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne); Alcantara (Lisbonne); La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine); Teatro Viriato (Viseu); Centre Chorégraphique National de Nantes; Teatro Municipal do Porto / Festival DDD – Dias da Dança (Porto) Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian

MUSIQUE – THÉÂTRE MUSICAL – OPÉRA

HEINER GOEBBELS / *Liberté d’action*

Production Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; KunstFestSpiele Herrenhausen (Hanovre) Coproduction Wiener Festwochen; deSingel – International arts campus (Anvers); Ensemble Modern (Francfort) Coréalisation Théâtre du Châtelet; Festival d’Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS / **ARNOLD SCHÖNBERG / INGO METZMACHER / KLANGFORUM WIEN / *Pierrot lunaire***

Commande et production Wiener Festwochen (Vienne) Coproduction Holland Festival (Amsterdam), en collaboration avec P.OR.K (Lisbonne) Distribution Wiener Festwochen; Key Performance Coréalisation La Villette (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

EMMANUEL NUNES / VICENTE LUSITANO / **MANUEL CARDOSO**

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d’Automne à Paris

OLGA NEUWIRTH / *The Outcast, homage à Herman Melville*

Production ORF RSO Wien ; Wien Modern ; Wiener Konzerthaus ; Elbphilharmonie Hamburg Coproduction Ensemble intercontemporain; Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris; Philharmonie de Paris; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

OLGA NEUWIRTH / **GYÖRGY LIGETI / GUSTAV MAHLER**

Coréalisation Radio France (Paris); Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

OLGA NEUWIRTH / *Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie*

Coproduction Ensemble intercontemporain; Philharmonie de Paris; Festival d’Automne à Paris En partenariat avec l'Ircam – Centre Pompidou Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

LUIGI NONO / **SALVATORE SCIARRINO / LUZZASCO LUZZASCHI**

Production Festival d’Automne à Paris Remerciements à l’Église Saint-Eustache

PHILIPPE QUESNE / **GUSTAV MAHLER / EMILIO POMÀRICO / KLANGFORUM WIEN**

Le Chant de la terre Commande et production Wiener Festwochen Coproduction deSingel – International arts campus (Anvers) En collaboration avec Vivarium Studio Droits d’auteur Universal Edition (Vienne) Coréalisation Théâtre du Châtelet; Festival d’Automne à Paris Avec le soutien de Théâtre Nanterre-Amandiers Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

KARLHEINZ STOCKHAUSEN / *Freitag aus Licht*

Production Opéra de Lille; Le Balcon Coproduction Philharmonie de Paris – Cité de la Musique; Festival d’Automne à Paris

PHILIP VENABLES / *Answer Machine Tape, 1987*

Commande de Huddersfield Contemporary Music Festival (Grande Bretagne); Time of Music (Finlande); November Music (Pays-Base); Festival d’Automne à Paris; Zubin Kanga dans le cadre de Cyborg Soloists, avec le soutien d’UKRI Future Leaders Fellowship et Royal Holloway, Université de Londres Avec le soutien du réseau Sounds Now, subventionné par le programme Europe Créative de l’Union européenne Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris; Festival d’Automne à Paris

TEXTES

Gilles Amalvi (pages 27, 59, 60, 63, 98, 111, 138)
Maïa Bouteillet (page 143)
Laura Cappelletti (pages 112,148)
Centre Pompidou (page 110)
Clément Dirié (page 56)
Elsa Dorlin (page 77)
Encyclopédie de la parole (page 75)
Mélanie Drouère (pages 23, 30, 33, 54, 79, 107, 131, 146)
Laurent Feneyrou (pages 38, 42, 70, 94, 106, 124, 134)
Florian Gaité (pages 58, 64, 142)
Thomas Hahn (pages 41, 44, 88, 89, 97, 114)
Igor Hansen-Love (pages 83, 101)
Jeu de Paume (page 96)
Mélanie Jouen (pages 28, 126)
Yaël Kreplak (pages 46, 61, 105, 121, 125, 147)
Lafayette Anticipations (page 26)

Claire Le Restif (page 34)
Agathe Le Taillandier (pages 22, 31, 45, 80, 92, 100, 115, 130, 145)
Nicolas Liautard/ Magalie Nadaud (page 149)
Théo Mercier (page 62)
Philippe Noisette (pages 47, 51, 71, 74, 108, 118, 127, 135)
Jean-François Perrier (page 142)
Olivier Saillard (page 122)
Sonia Schoonejans (pages 52, 82, 102, 136)
Caroline Simonin (pages 50, 78, 99, 120, 128)
T2G (page 36)
Vincent Théval (pages 40, 66, 76, 86, 116, 147)
Jean-Pierre Thibaudat (page 129)
Barbara Turquier (page 144)
Pascaline Vallée (pages 84, 68)
Christilla Vasserot (pages 24, 53, 65, 90, 132)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page 8 : © Martin Argyroglo / Page 10 : Amanda Piña © Nadaproductions / Page 15 : « Je bouge juste assez pour que personne ne me prenne pour mort avant mon heure » © Courtesy Ana Jotta et Galeria Miguel Nabinho, Lisbonne / Page 17 : © Ernst von Siemens Music Foundation/Rui Camilo / Page 19 : © Willfried Thiery / Page 22 : Tim Etchells, 2021 © Martin Argyroglo / Page 23 : © Martin Argyroglo / Page 24-25 : © Nadaproductions / Page 26 : © Latitudes Prod / Page 27 : © Alexandre Guirkingier / Page 28 : © Silke Huysmans & Hannes Dereere / Page 29 : © Greta De Lazzaris / Page 30 : © Yohanne Lamoulère / Page 31 : © Tala Hadid / Compagnie O. / Page 32 : Emmanuel Nunes, 1992 © Guy Vivien / Page 33 : © Magali Dougados / Page 34 : *A Partial Vocabulary*, 1984-2008, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine Méca. © Marc Camille Chaimowicz, photographe : Jean-Christophe Garcia / Page 35 : © G.B. Jones, *Cruising #2* / Page 36 : © Martin Argyroglo / Page 37 : © Antonia Baehr / Martin Argyroglo / Page 38-39 : © Claudia Hoehne / Page 40 : © Horn / Page 41 : © Thomas Bohl / Page 42 : © Harald Hoffmann / Page 43 : *Liberté d'action* © Wiener Festwochen, Nurit Wagner Strauss / Page 44 : © Marc Domage / Page 45 : © Estelle Valente / Page 46 : © Wichaya Artamat / Page 47 : © Laurent Paillier / Page 50 : © Alizée Romy / Page 51 : © Joana Caetano / Page 52 : © Guillaume Schimdt / Page 53 : © John Stezaker (Courtesy of The Approach) / Pages 54-55 : © Filipe Ferreira / Page 56-57 : Courtesy Ana Jotta et Galeria Miguel Nabinho, Lisbonne / Page 58 : © Margaux Vendassi / Pages 59-61 : © Martin Argyroglo / Page 61 : © Júlio Silva Castro / Page 62 : © Erwan Fichou / Page 63 : © Marc Domage / Page 64 : © Herman Sorgeloos / Page 65 : © El Conde de Torreñiel / Pages 66-67 : © Martin Argyroglo / Page 68-69 : © Armin Smailovic / Page 70 : Luigi Nono © Graziano Arici / Page 71 : © Marlene Monteiro Freitas / Page 74 : © Pierre Planchenault / Page 75 : © Nurith Wagner Strauss / Page 77 : © NnoMan / Page 78 : © G Page 78 : © Gerald Kurdian / Page 79 : © Kenjo Kawatsura / Page 80 : © Ian Douglas / Page 81 : © Alix Boillot / Page 82 : © Mieke Ulfing /

Page 83 : © Magali Dougados / Pages 84-85 : © Matthieu Bareyre / Pages 86-87 : © Martin Argyroglo / Page 88 : © Antoine Tempé / Page 89 : © Jérôme Séron / Pages 90-91 : © Christophe Raynaud de Lage / Page 92-93 : © Smith / Page 94 : Esquisses de Karlheinz Stockhausen pour les couples des scènes de ballet de *Freitag aus Licht* (1993) / Page 95 : Karlheinz Stockhausen, Opéra de Leipzig, 1996 © Ariane Fermont / Page 96 : © Haneda Sumiko, *Kanatasha* / Page 97 : © Brian Ca / Page 98 : © Alexandre Guirkingier / Page 99 : © Émilie Rousset / Page 100 : © Marc Domage / Page 101 : © Aki Tanaka / Page 102 : © Anne Van Aerschot / Page 103 : Vue de la Grande Galerie, 2019, département des Peintures, musée du Louvre © Musée du Louvre / Nicolas Guiraud / Page 104-105 : © John Hogg / Page 106 : Can Togay & Gyula Pauer, *Cipők a Duna-parton* (2005), mémorial dédié aux victimes juives de la Shoah à Budapest sur la rive du Danube, Hongrie © DR / Pages 108-109 : © Nurith Wagner-Strauss, Wiener Festwochen / Page 110 : © Homegreen Films / Page 111 : © Noé Soulier / Pages 112-113 : © Reto Schmid / Page 114 : © Alessandro Sciarroni / Page 115 : © Trame Laurence Larcher & Ivana Muller / Page 116 : © 2b Company / Page 118-119 : © Laurent Philippe / Page 120 : © Stéphane Vasco / Page 121 : © Tiago Moura / Page 122-123 : © Glatz / Page 124 : © Monica De Alwis / Page 125 : © Marion Vogel / Page 126 : © Isabelle Lévy-Lehmann / Page 127 : © Jose Frade / Page 128 : © Senda Jebali / Page 129 : © Jean-Pierre Estournet / Page 130 : © Kurt Van Del Elst / Page 131 : © Linda Nyling / Page 132-133 : © Isabel Machado Rios, Ruhrtriennale / Page 134 : © DR / Page 135 : © Nicolas Serve / Page 135 : © Peter Hönnemann-Kampnagel / Page 136 : © Hugo Glendinning / Pages 138-139 : © Victoria Tanto / Page 142 : © FIAF French Institute Alliance / © Willy Vainqueur / Page 143 : © Matthieu Edet / Page 144 : © Nurith Wagner Strauss / Pages 145-146 : © Simon Gosselin / Page 147 : © Renato Mangolin / © Jean-Louis Fernandez / Page 148 : © Sammi Landweer / Page 149 : © Christophe Battarel / © Damien Caille-Perret.

EN
PRA
TIQUE

ABONNEMENT

À partir du vendredi 10 juin, ouverture des abonnements en ligne dès 3 spectacles

Abonnements tarif plein, senior (+ de 65 ans), réduit (demandeurs d'emploi, intermittents), jeune (- de 28 ans ou étudiants)

Soyez les premiers à vous abonner en ligne et profitez de nombreux avantages

- Économisez jusqu'à 50% sur le plein tarif.
- Accédez aux meilleures places aux meilleurs tarifs pendant toute la durée du Festival.
- Tout au long de l'automne, complétez votre abonnement sans frais de réservation.
- Accédez à des avantages (tarifs réduits, invitations) toute l'année chez nos partenaires.

Offres jeunes

Vous avez moins de 28 ans, vous êtes étudiant ?

- Le Festival vous propose un tarif unique sur l'intégralité du programme de la 51^e édition : **8 € la place en abonnement ou à l'unité, sans frais de réservation.**

Vous avez entre 15 et 18 ans ?

- Le Festival vous accompagne dans vos sorties culturelles à Paris et en Île-de-France. Découvrez notre sélection de spectacles et réservez vos places sur l'application Pass Culture à partir de septembre.

Enseignantes et enseignants

- Bénéficiez également du dispositif Pass Culture pour les sorties de groupe que vous organisez au Festival d'Automne, en lien avec notre équipe. Plus d'informations sur <https://pass.culture.fr/espace-professeurs>

À partir du lundi 13 juin, réservez vos places hors abonnement

Places à l'unité

- Réservez sans engagement, au gré de vos envies et de vos disponibilités

Réservations pour les groupes et collectivités

- Vous êtes un comité social et économique (CSE), un groupe d'amis, un professionnel du tourisme, vous bénéficiez de conditions préférentielles de réservation en ligne à partir de 8 places pour une même représentation sans frais de réservation.

Avantages

Programmes gratuits

- Le Festival vous propose un large choix de manifestations gratuites dont le week-end d'ouverture au Théâtre de la Ville - Espace Cardin, à réserver directement en ligne dans la rubrique offres.

Bon cadeau

- Partagez votre passion pour le spectacle vivant en offrant à vos proches un bon cadeau de 50, 100 ou 150 €

Nouveauté 2022 : Pass Navigo

- Vous êtes détenteur d'un abonnement Navigo (hors Navigo Jour, Easy et Découverte) en cours de validité à la date de votre manifestation, bénéficiez d'un tarif réduit pour la billetterie à l'unité (sur présentation d'un justificatif de souscription).

& RÉSERVATION

Pourquoi réserver sur festival-automne.com ?

- Vos billets sont dématérialisés et téléchargeables pour impression ou enregistrement sur vos appareils mobiles.
- Obtenez une réponse immédiate sur la disponibilité des manifestations et votre placement en salle.
- Si un spectacle est complet, inscrivez-vous sur la liste d'attente en ligne, un e-mail vous parviendra dès que des places se libèrent.

Nouveautés 2022

- Retrouvez l'historique de vos commandes, obtenez des justificatifs d'achat.
- En un clic, ajoutez toutes vos manifestations à votre agenda électronique.
- Le jour de votre venue au spectacle, recevez un sms de rappel des informations pratiques de la manifestation.
- Changez la date de votre sortie en toute liberté à partir de votre compte en ligne, dans la limite des places disponibles au plus tard 48 heures avant votre représentation.

En cas d'annulation d'un spectacle

- Transformez vos billets en bon d'achat.
- Effectuez un don au Festival.
- Demandez le remboursement de vos places.

Comment réserver ?

sur festival-automne.com et au +33 1 53 45 17 17

Vous souhaitez être guidé dans vos réservations ou vous rencontrez des difficultés liées à votre commande en ligne, un conseiller vous accompagne

Du 13 juin au 29 juillet et du 16 août au 16 décembre
Lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
Par téléphone : +33 1 53 45 17 17
Par email à : billetterie@festival-automne.com

Des solutions de paiement pour faciliter l'achat de vos places

- Avec Pledg, sur festival-automne.com
- Payez en 3 ou 6 fois.
- Abonnez vos proches ou réservez pour plusieurs personnes et réglez séparément.

Frais de réservation

En abonnement : **2 € par abonnement**
Hors abonnement : **1 € par billet**



Partagez vos souvenirs et vos impressions de spectateurs sur les réseaux sociaux du Festival en mentionnant dans vos commentaires et publications #festivalautomne.

64 LIEUX PARTENAIRES

36 À PARIS & 28 EN ÎLE-DE-FRANCE



- 1 Atelier de Paris / CDCN
- 2 Bourse de Commerce – Pinault Collection
- 3 Le Carreau du Temple
- 4 Le CENTQUATRE-PARIS
- 5 Centre Pompidou
- 6 Chaillot – Théâtre national de la Danse
- 7 Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
- 8 Cité de la musique – Philharmonie de Paris
- 9 Cité internationale des arts
- 10 Conciergerie – Centre des monuments nationaux
- 11 Église Saint-Eustache
- 12 Fondazione Sozzani
- 13 Immanence – centre d'art
- 14 Jeu de Paume
- 15 Lafayette Anticipations
- 16 La Maison des métallos
- 17 Maison de la culture du Japon à Paris
- 18 Ménagerie de Verre

- 19 Le Monfort théâtre – Paris
- 20 Musée du Louvre
- 21 Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
- 22 Odéon-Théâtre de l'Europe / Théâtre de l'Odéon
- 23 Palais de la Porte Dorée
- 24 La POP
- 25 Radio France / Auditorium
- 26 Théâtre 13 – Bibliothèque
- 27 Théâtre 14
- 28 Théâtre de l'Aquarium
- 29 Théâtre de la Bastille
- 30 Théâtre des Bouffes du Nord
- 31 Théâtre du Châtelet
- 32 Théâtre de la Cité internationale
- 33 Théâtre Paris-Villette
- 34 Théâtre de la Ville – Espace Cardin
- 35 Théâtre de la Ville – Les Abbesses
- 36 La Villette



- 1 L'Azimut / Châtenay-Malabry
- 2 La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne
- 3 Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac
- 4 CND Centre national de la danse / Pantin
- 5 La Commune CDN d'Aubervilliers
- 6 Espace 1789 / Saint-Ouen
- 7 La Ferme du Buisson
- 8 MAC VAL Vitry-sur-Seine
- 9 Maison de la musique de Nanterre
- 10 MC93 / Bobigny
- 11 L'Onde Théâtre Centre d'Art / Vélizy-Villacoublay
- 12 Points communs – Théâtre 95
- 13 Points communs – Théâtre des Louvrais
- 14 Salle Jacques Brel – Fontenay-sous-Bois

- 15 T2G – Théâtre de Gennevilliers
- 16 Théâtre de Châtillon
- 17 Théâtre de Chelles
- 18 Théâtre cinéma de Choisy-le-Roi
- 19 Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
- 20 Théâtre de Vanves
- 21 Théâtre du Beauvaisis
- 22 Théâtre Gérard Philipe CDN
- 23 Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
- 24 Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
- 25 Théâtre Nanterre-Amandiers
- 26 Théâtre Public de Montreuil
- 27 Théâtre Romain Rolland / Villejuif
- 28 Théâtre-Sénart, scène nationale

FRANCE INTER SOUTIEN LE SPECTACLE VIVANT



partenaire du Festival d'Automne à Paris



Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national
Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes (ligne 1)
puis navette Cartoucherie ou bus 112
01 41 74 17 07 - atelierdeparis.org



L'Azimut - Théâtre La Piscine
254, avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry
RER B : Robinson puis bus 194 ou 294
ou La Croix-de-Berny puis bus 379
L'Azimut - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian
13, rue Maurice Labrousse 92160 Antony
RER B : Antony



Bourse de Commerce - Pinault Collection
2, rue de Viarmes 75001 Paris
Métro / RER : Louvre - Rivoli, Les Halles, Châtelet
01 55 04 60 60 - pinaultcollection.com



La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne
17, rue Robert Deger 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Villejuif Léo Lagrange (ligne 7) Tramway : La Briqueterie (T9)
Bus : 323
01 46 86 70 70 - labriqueterie.org



Le Carreau du Temple
2, rue Perrée 75003 Paris
Métro : Temple, République
01 83 81 93 30 - carreaudutemple.eu



Le CENTQUATRE-PARIS
5, rue Curial 75019 Paris
Métro : Riquet, Crimée (ligne 7), Stalingrad (lignes 2, 5, 7), Marx Dormoy (ligne 12)
RER E : Rosa Parks
01 53 35 50 00 - 104.fr



Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac
Manufacture des Céillets
1, place Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
Métro : Mairie d'Ivry (ligne 7)
RER C : Ivry-sur-Seine
01 49 60 25 06 - credac.fr



Centre des monuments nationaux Conciergerie
2 bd du Palais 75001 Paris
Métro : Cité, Châtelet / RER B et C : Saint-Michel
01 53 40 60 80 - paris-conciergerie.fr



Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou 75004 Paris
Métro/RER : Châtelet, Les Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
01 44 78 12 33 - centrepompidou.fr



Chaillot - Théâtre national de la Danse
1, place du Trocadéro 75116 Paris
Métro : Trocadéro (lignes 6, 9)
01 53 65 30 00 - theatre-chaillot.fr



Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
47-83, boulevard de l'Hôpital 75013 Paris
Métro : Saint-Marcel (ligne 5)



Cité de la musique - Philharmonie de Paris
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin (ligne 5)
Tramway : Porte de Pantin (T3B)
01 44 84 44 84 - philharmoniedeparis.fr



Cité internationale des arts
18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris
Métro : Pont Marie (ligne 7), Saint-Paul (ligne 1)
01 42 78 71 72 - citedesartsparis.net



CND Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo 93500 Pantin
Métro : Hoche (ligne 5) / RER E : Pantin
Tramway : Delphine Seyrig (T3B) / Bus : 170, 151
01 41 83 98 98 - cnd.fr



La Commune CDN d'Aubervilliers
2, rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers
Métro : Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins (ligne 7) / Mairie d'Aubervilliers (ligne 12)
01 48 33 16 16 - lacommune-aubervilliers.fr



Église Saint-Eustache
146, rue Rambuteau 75001 Paris
Métro / RER : Châtelet, Les Halles
saint-eustache.org



Espace 1789 / Saint-Ouen, Scène conventionnée danse
2-4, rue Alexandre-Bachelet 93400 Saint-Ouen
Métro : Garibaldi (ligne 13)
01 40 11 70 72 - espace-1789.com



La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme 77186 Noisiel
RER A : Noisiel
01 64 62 77 77 - lafermedubuisson.com



Fondazione Sozzani
22, Rue Marx Dormoy 75018 Paris
Métro : Louis Blanc (ligne 7), Marx Dormoy (ligne 12), La Chapelle (ligne 2)
09 67 50 08 34 - fondazionesozzani.org



Immanence - Centre d'art
21, avenue du Maine 75015 Paris
Métro : Montparnasse (lignes 4, 6, 12, 13), Falguière (ligne 12), Duroc (lignes 10, 13)
Bus : 91, 95, 96
01 42 22 05 68 - art-immanence.org



Jeu de Paume
1, place de la Concorde
Jardin des Tuileries 75001 Paris
Métro : Concorde (lignes 1, 8, 12)
Bus : 24, 42, 72, 73, 84, 94
01 47 03 12 50 - jeudepaume.org

Le Monde

Partenaire du Festival d'Automne à Paris

LA CULTURE S'INVITE CHAQUE JOUR DANS LE MONDE,
ET PLUS ENCORE CHEZ LES ABONNÉS



Avant-premières, exclusivités, invitations...

Pour bénéficier de notre programme
Le Monde événements abonnés et profiter
de toute la culture du Monde, abonnez-vous !

EVENEMENTS-ABONNES.LEMONDE.FR

**LAFAYETTE
ANTICIPATIONS**
Fondation d'entreprise Galeries Lafayette

**Lafayette Anticipations
Fondation Galeries Lafayette**
9, rue du Plâtre 75004 Paris
Métro / RER : Rambuteau, Hôtel-de-Ville,
Châtelet, Les Halles
01 57 40 64 17 - lafayetteanticipations.com

MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

**MAC VAL - Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne**
Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Porte de Choisy puis tramway MAC
VAL ; Villejuif-Louis Aragon puis bus 172 ou
180 ; Liberté puis bus 180 / RER : Vitry-
sur-Seine puis bus 180 ; Maisons-Alfort -
Alfortville puis bus 172
macval.fr

**Maison
de la culture
du Japon
à Paris**

Maison de la culture du Japon à Paris
101 bis, quai Jacques Chirac 75015 Paris
Métro : Bir-Hakeim (ligne 6)
RER C : Champ de Mars
01 44 37 95 95 - www.mcjp.fr

**MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE**
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

**Maison de la musique de Nanterre
Scène conventionnée d'intérêt national -
art et création - pour la musique**
8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre
RER A : Nanterre Ville
01 41 37 94 21 - maisondelamusique.eu

**LA
MAISON
DES
MÉTALLOS**

La Maison des métallos
94, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Métro : Couronnes (ligne 2),
Parmentier (ligne 3)
01 47 00 25 20 - maisondesmetallos.paris

**MC
93**
Maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

**MC93 - Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis**
9, boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro : Pablo Picasso (ligne 5) / Tramway :
Hôtel-de-Ville - Maison de la Culture (T1)
01 41 60 72 72 - mc93.com

ménagerie de verre

Ménagerie de Verre
12-14, rue Léchevin 75011 Paris
Métro : Parmentier, Saint-Ambroise,
Rue Saint-Maur
01 43 38 33 44 - menagerie-de-verre.org

**Le Monfort
théâtre**

Le Monfort théâtre - Paris
106, rue Brancion 75015 Paris
Métro : Porte de Vanves (ligne 13)
01 56 08 33 88 - lemonfort.fr

LOUVRE

Musée du Louvre
Métro : Palais-Royal / Musée du Louvre
(lignes 1, 7), Pyramides (ligne 14)
Bus : 21, 24, 27, 39, 48, 68, 69, 72, 81, 95
01 40 20 53 17 - www.louvre.fr

**ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE**

**Odéon-Théâtre de l'Europe
Ateliers Berthier**
1, rue André Suarès 75017 Paris
Métro / RER / Tramway : Porte de Clichy
Théâtre de l'Odéon
Place de l'Odéon 75006 Paris
Métro : Odéon / RER : Luxembourg,
Saint-Michel
01 44 85 40 40 - theatre-odeon.eu

l'onde

L'Onde Théâtre Centre d'Art
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
RER / Train : Viroflay-Rive droite ou Viroflay-Rive
gauche puis T6 L'Onde - Maison des Arts
01 78 74 38 60 - londe.fr

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Palais de la Porte Dorée
293, avenue Daumesnil 75012 Paris
Métro : Porte Dorée
01 53 59 64 30 - palais-portedoree.fr

**points
communs**
scène conventionnée nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

**Points communs - Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise / Val d'Oise
Théâtre des Louvrais**
Place de la Paix 95300 Pontoise
RER A : Cergy-Préfecture puis bus 42
Théâtre 95
Allée des Platanes 95000 Cergy
RER A : Cergy-Préfecture
01 34 20 14 14 - points-communs.com

POP

La POP
Péniche amarrée face au 61 quai de la Seine
75019 Paris
Métro : Riquet (ligne 7), Jaurès (lignes 2, 5, 7bis),
Stalingrad (lignes 2, 5, 7)
01 53 35 07 77 - www.lapop.fr

**AU
auditorium**
radiofrance

Radio France / Auditorium
116, avenue du Président-Kennedy 75016 Paris
Métro : Passy, Ranelagh, La Muette, Charles
Michels / RER : Avenue du Président-Kennedy
01 56 40 15 16 - maisondelaradioetdelamusique.fr

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

Salle Jacques Brel
164, boulevard Gallieni
94120 Fontenay-sous-Bois
RER : Val-de-Fontenay (RER A) / Bus : 124
01 71 33 53 35 - culture.fontenay.fr

T2G

**T2G Théâtre de Gennevilliers,
Centre Dramatique National**
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers
Métro : Gabriel Péri
01 41 32 26 26 - theatredegennevilliers.fr

Théâtre13

Théâtre 13 - Bibliothèque
30, rue du Chevaleret 75013 Paris
Métro / RER : Bibliothèque François Mitterrand
(ligne 14, RER C) / Tramway : Avenue de France
(T3A) / Bus : 64, 62
01 45 88 62 22 - theatre13.com

**THÉÂTRE
14**

Théâtre 14
20, avenue Marc Sangnier 75014 Paris
Métro : Porte de Vanves (ligne 13)
Tramway : Didot (T3) / Bus : 58, 95
01 45 45 49 77 - theatre14.fr

**THÉÂTRE CINÉMA
DE CHOISY-LE-ROI**

**Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi
Scène conventionnée d'intérêt national art
et création pour la diversité linguistique /
Salle classée Art et Essai - Label Jeune Public**
4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
RER C : Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79 - theatrecinemachoisyleroi.fr



Ce monde a besoin de musique.

France Musique accompagne le Festival d'Automne à Paris

Émissions
Concerts
Webradios
Podcasts...

- #noblable
- #sérénité
- #100%gratuit
- #illimité



Théâtre de Châtillon
3, rue Sadi Carnot 92320 Châtillon
Métro : Châtillon-Montrouge (ligne 13)
Tramway : Centre de Châtillon, Parc André Malraux (T6) / Bus : 388, 162/194, 195
01 55 48 06 90 - theatreachatillon.com



Théâtre de Chelles
Place des Martyrs de Châteaubriant
rue du 11 novembre 77500 Chelles
RER/Transilien : Chelles-Gournay
Bus : 113, 213
01 64 21 02 10 - theatrdechelles.fr



Théâtre de la Bastille
76, rue de la Roquette 75011 Paris
Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin
01 43 57 42 14 - theatre-bastille.com



Théâtre de l'Aquarium Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes
puis navette Cartoucherie ou bus 112
01 43 74 99 61 - theatredelaquarium.net



Théâtre de la Cité internationale
17, boulevard Jourdan 75014 Paris
RER : Cité universitaire (RER B) / Tramway : Cité universitaire (T3) / Bus : 21, 67, 88
01 85 53 53 85 - theatredelacite.com



Théâtre de la Ville
Théâtre de la Ville - Espace Cardin
1, avenue Gabriel 75008 Paris
Métro : Concorde (ligne 1)
Théâtre de la Ville - Les Abbesses
31, rue des Abbesses 75018 Paris
Métro : Abbesses (ligne 12)
01 42 74 22 77 - theatredelaville-paris.com



Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
Place Georges Pompidou
78054 Saint-Quentin-en-Yvelines
RER C / Train : Saint-Quentin-en-Yvelines
01 30 96 99 00 - theatresqy.org



Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis, boulevard de La Chapelle 75010 Paris
Métro : La Chapelle, Gare du Nord
01 46 07 34 50 - bouffesdunord.com



Théâtre de Vanves
12, rue Sadi Carnot 92170 Vanves
Métro : Malakoff - Plateau de Vanves (ligne 13),
Corentin-Celton (ligne 12) / Bus 58, 59, 126, 189
01 41 33 93 70 - theatre-vanves.fr



Théâtre du Beauvaisis - scène nationale
40, rue Vinot préfontaine 60007 Beauvais
Bus : Corolis n°4, Chrono 2
03 44 06 08 20 - theatredubeauvaisis.com



Théâtre du Châtelet
1, place du Châtelet 75001 Paris
Métro / RER : Châtelet, Les Halles
01 40 28 28 40 - chatelet.com



Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis
59, boulevard Jules-Guesde 93200 Saint-Denis
RER : Saint-Denis (RER D) / Transilien : Station Saint-Denis (ligne H) / Métro : Station Saint-Denis Basilique (ligne 13) / Tramway : Théâtre-Gérard-Philipe (T1), Marché de Saint-Denis (T5), Gare de Saint-Denis (T8) / Bus : 255
01 48 13 70 00 - tgp.theatregerardphilipe.com



Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
1, place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Porte de Choisy puis Tramway Mairie de Vitry-sur-Seine (T9) ; Villejuif Louis Aragon ou Liberté puis bus 180 / RER : Vitry-sur-Seine puis bus 180 / Tramway : Mairie de Vitry-sur-Seine (T9)
01 55 53 10 60 - theatrejeanvilar.com



Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse - Tremblay-en-France
24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville
93290 Tremblay-en-France
RER : Vert-Galant (RER B)
01 49 63 70 58 - theatrelouisaragon.f



Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
7, avenue Pablo-Picasso 92000 Nanterre
RER : Nanterre-Préfecture (RER A)
01 46 14 70 00 - nanterre-amandiers.com



Théâtre Paris-Villette
211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin (ligne 5)
01 40 03 72 23 - theatre-paris-villette.fr



Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national salle Jean-Pierre Vernant
10, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil
salle Maria Casarès
63, rue Victor Hugo 93100 Montreuil
Métro : Mairie de Montreuil (ligne 9)
01 48 70 48 90 - theatrepUBLICmontreuil.com



Théâtre Romain Rolland
18, rue Eugène Varlin 94800 Villejuif
Métro : Villejuif Paul Vaillant-Couturier (ligne 7)
Bus : 162, 185
01 49 58 17 00 - trr.fr



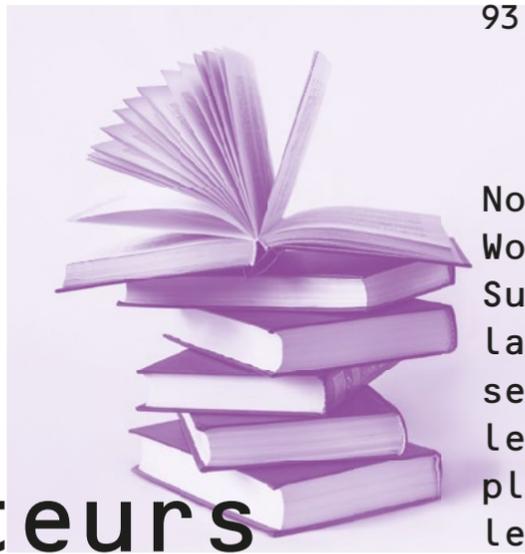
Théâtre-Sénart, Scène nationale
9-11, allée de la Fête - Carré Sénart
77127 Lieusaint
RER : Lieusaint-Moissy (RER D) puis Tramway T3 Corbeil-Essonnes arrêt Carré des Arts
01 60 34 53 60 - theatre-senart.com



La Villette
211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin (ligne 5)
01 40 03 75 75 - lavillette.com

Nos auteurs
sont parfois
vivants,
parfois morts,
mais jamais
tièdes.

À PARIS
93.5 FM



Nothomb, Hugo,
Woolf, Goscinny...
Sur France Culture
la fiction
se fait avec
les plus grandes
plumes,
les meilleurs
acteurs et actrices
et de prestigieux
musiciens et
musciennes.
À découvrir
chaque semaine
à l'antenne ou
en podcast sur
franceculture.fr
et l'appli
Radio France



L'esprit
d'ouverture.

ACCESSIBILITÉ

Le Festival d'Automne et l'ensemble de ses partenaires renforcent chaque année leur politique d'accessibilité afin d'offrir à tous les conditions optimales pour découvrir leurs programmes.

PUBLIC SOURD ET MALENTENDANT

Visites d'expositions traduites en LSF française

En collaboration avec Accès Culture et les lieux partenaires, le Festival propose de visiter les expositions de la saison avec la médiatrice Sarah Clément-Colas et une traductrice en LSF.

La fugitive, Le Crédac

Ana Jotta *Une chambre en ville*, appartement parisien

Salles équipées de boucles magnétiques ou casques d'amplification

- Bourse de Commerce - Pinault Collection, Auditorium
- Centre Pompidou, Cinéma 1 et 2
- Chaillot - Théâtre national de la Danse
- Cité de la musique - Philharmonie de Paris
- L'Onde Théâtre Centre d'Art
- L'Azimut - Théâtre La Piscine
- La Villette, Grande Halle
- Le CENTQUATRE-PARIS
- Le Monfort théâtre - Paris, Grande Salle
- Musée du Louvre, Auditorium
- Palais de la Porte Dorée
- Points communs Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Théâtre des Louvrais
- Théâtre Public Montreuil, Centre National Dramatique, Salle Jean-Pierre Vernant
- Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
- Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
- Théâtre du Châtelet
- Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, Salle Roger Blin
- Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Spectacles en langue étrangère surtitrés

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini / *Sovrimpressioni*
Silke Huysmans et Hannes Dereere / *Out of the Blue*
Christoph Marthaler / *Die Sorglosschlafenden, die Frischaufgeblühten*

Wichaya Artamat / *This Song Father Used to Sing*
(3 Days in May)

Tiago Rodrigues / *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*

Tiago Rodrigues / *Dans la mesure de l'impossible*
[Spectacle multilingue, surtitré en français et en anglais]

El Conde de Torrefiel / *Una imagen interior*

Milo Rau / *Everywoman*
Yuri Yamada / *Et pourtant j'aimerais bien te comprendre...*

Amir Reza Koohestani / *En transit*

Angélica Liddell / *Libestod*

Tomohiro Maekawa / *À la marge*

Steven Cohen / *Boudoir*

Belarus Free Theatre / *Dogs of Europe*

Mariano Pensotti / *Los años*

Alexander Zeldin / *LOVE*

Pedro Penim / *Pères & fils*

Okwui Okpokwasili / *Bronx Gothic*

Films en langue étrangère surtitrés

Tsai Ming-Liang / *Une quête*

Haneda Sumiko / *Prendre soin. Conversations autour des films d'Haneda Sumiko*

PUBLIC AVEUGLE ET MALVOYANT

Les souffleurs

De nombreuses salles partenaires proposent un service de souffleurs sur simple demande.

N'hésitez pas à les contacter directement.

Concerts naturellement accessibles

Emmanuel Nunes / Vicente Lusitano / Manuel Cardoso
Luigi Nono / Salvatore Sciarrino / Luzzasco Luzzaschi
Olga Neuwirth / György Ligeti / Gustav Mahler
Olga Neuwirth / *Le Encantadas o le avventura nel mare delle meraviglie*

François Grémaud et Victor Lenoble / *Pièce(s) sans acteurs*

PUBLIC À MOBILITÉ RÉDUITE

Afin de vous accueillir au mieux, merci de bien vouloir vous signaler auprès de l'équipe accueil/billetterie de la salle partenaire lors de votre réservation puis de votre arrivée. Ceci pour améliorer votre confort sur place et accéder aux places réservées.

Attention :

Certains lieux investis par le Festival ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite : le studio de l'Espace Cardin et la salle du haut du Théâtre de la Bastille.

Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR



CINÉMA, MUSIQUE, THÉÂTRE...
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION DE NOS JOURNALISTES.

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

LES PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2022

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée par l'Institut français, le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - Ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Ministère de la Culture.



ARTE, France Culture, France Inter, France Musique, Le Monde, Télérama, les Inrockuptibles et Transfuge sont partenaires de l'édition.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant la programmation du Festival d'Automne.



La SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne dans une nouvelle alliance culture - santé - éducation en soutenant les actions réalisées par les auteurs et autrices dans les écoles et à l'hôpital.



L'Onda office nationale de diffusion artistique soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



Pledg propose deux solutions de paiement en ligne.



Le Festival d'Automne est partenaire du Pass Culture, un dispositif favorisant l'accès à partir de 13 ans à la culture afin de renforcer et de diversifier les pratiques culturelles



La Tour d'Argent s'associe au Festival d'Automne à Paris et à sa programmation.

TOUR D'ARGENT

Le Wiener Festwochen, le Kunstenfestivaldesarts et le Festival d'Automne à Paris s'engagent ensemble dans des collaborations renforcées afin d'accompagner les créations d'artistes français et internationaux, à Vienne, Bruxelles et Paris.



En 2022, le Festival d'Automne organise sa première édition locale à Princeton (États-Unis), en partenariat avec Seul(s) en scène - Princeton French Theater Festival. Du 9 au 18 septembre 2022, Clotilde Hesme, Fabien Gorgeart et Pascal Sangla ; Aurélie Charon et Amélie Bonnin ; Felwinn Sarr et Aristide Tarnagda ; Pascal Rambert et la troupe des Talents Adami 2021, invités lors des dernières éditions à Paris, présenteront leur projet.

PRINCETON
UNIVERSITY

Le Festival renforce son alliance avec la santé en co-construisant avec son partenaire l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris 1 000 parcours de spectateurs, équivalent à 4 000 places offertes aux soignants, ainsi que de nombreuses actions au sein des établissements imaginés avec les artistes pour les patients et les équipes soignantes.



Avec Accès Culture, le Festival s'engage à renforcer sa politique d'accessibilité à l'attention des personnes malentendantes, sourdes, malvoyantes ou aveugles.



Avec Women Safe & Children, le Festival a imaginé un programme sur mesure pour des femmes et des enfants victimes ou témoins de violences quel que soit le lieu où elles ont été perpétrées.



Le Festival et l'association Habitat et Humanisme ont imaginé un programme sur mesure pour les personnes en situation d'exil, les réfugiés et demandeurs d'asile.



C'est tout naturellement que la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild apporte son concours au Festival d'Automne à Paris qui accompagne et produit tant de créateurs venus du monde entier et participe à l'esprit de découverte qui nous anime.



Crédit photo : Anderson-Sipa



Afin d'honorer la mémoire de la baronne Philippine de Rothschild qui fut pendant plus de vingt-cinq ans la Présidente de Baron Philippe de Rothschild, S.A. et transmettre ses passions artistiques et culturelles, l'actionnariat familial et Baron Philippe de Rothschild, S.A. ont créé en 2015 la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild. Cette Fondation se veut à la fois le reflet d'un certain art de vivre qui anime notre entreprise et celui des passions artistiques et des autres vies professionnelles de Philippine de Rothschild, que ce soit le théâtre, le cinéma ou l'art lyrique. La Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild entend valoriser et soutenir l'originalité et les savoir-faire que sous-tend la création culturelle.

www.fondation-philippine-de-rothschild.com

OFFRIR UNE SÉRIGRAPHIE D'ARTISTE



Sérigraphie David Maljković, 2014

Le Festival d'Automne propose chaque année, depuis sa création, à l'artiste qui a réalisé la couverture de son édition de créer une œuvre originale en tirage limité, dont les exemplaires sont numérotés et signés. Ainsi s'est constituée au fil des années une collection rare. La sérigraphie d'Ana Jotta, dont les œuvres sont présentées cette année à la galerie Immanence et dans un appartement parisien, sera mise en vente à partir d'octobre.

Retrouvez la liste des œuvres disponibles à la vente sur festival-automne.com
Contact : Gérard di Giacomo / 01 53 45 17 08



Sérigraphie Jenny Holzer, 2001

Les artistes invités depuis 1978 : ARMAN, Gilles Aillaud, Pierre Alechinsky, Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla, Sammy Baloji, Miquel Barceló, Karla Black, Anna Boghiguian, Jean-Charles Blais, Christian Boltanski, Patrice Chéreau, Urs Fischer, Gérard Garouste, Nan Goldin, Sheila Hicks, Jenny Holzer, Rebecca Horn, Ryoji Ikeda, Jasper Johns, Anish Kapoor, Tadashi Kawamata, Anselm Kiefer, Ragnar Kjartansson, David Maljković, Mario Merz, Ernesto Neto, Sigmar Polke, Alexandre Ponomarev, Martin Puryear, Walid Raad, Ugo Rondinone, Michal Rovner, Anri Sala, Alain Séchas, Antoni Tàpies, Bill Viola, Robert Wilson...

REJOIGNEZ LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE

2022, 50 ans du Festival d'Automne, 30 ans de l'association des Amis

L'association des Amis du Festival d'Automne à Paris réunit les particuliers, les fondations et les entreprises qui accompagnent et soutiennent le Festival dans sa politique de création et d'ouverture sur le monde.

Révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner les artistes et les mettre en relation avec tous les publics sont les principes fondateurs que les Amis partagent et encouragent.

Chaque année, Amis, Donateurs, Grands Donateurs, Mécènes et Grands Mécènes du Festival contribuent de manière décisive à la réalisation de programmes ambitieux.

Depuis 30 ans, tous œuvrent à dessiner l'avenir du Festival par leur engagement collectif et fidèle.

Pourquoi rejoindre les Amis du Festival ?

- Vous engager aux côtés du Festival dans sa mission de création pluridisciplinaire et internationale
- Accompagner l'accès à la création et soutenir les actions de sensibilisation
- Contribuer à des projets artistiques innovants s'inscrivant dans des réalités sociétales et territoriales
- Œuvrer collectivement à dessiner l'avenir du Festival

Que vous soyez un particulier, une fondation ou une entreprise, rejoignez-nous ! Votre soutien est essentiel.

VOS AVANTAGES

Vous êtes spectateur du Festival ? Partagez des moments privilégiés

Les membres de l'Association des Amis du Festival d'Automne à Paris bénéficient d'avantages sur-mesure et tissent un lien privilégié avec le Festival à travers :

- une présentation de l'édition en avant-première,
- des conseils personnalisés dans le choix des spectacles ;
- un service dédié de réservation ; des disponibilités garanties pour les spectacles phares de l'édition ;
- des invitations aux événements de l'association et aux vernissages des expositions ;
- des moments privilégiés avec les artistes invités.

- Grâce à la loi de 2003 en faveur du mécénat, tout don effectué au Festival d'Automne à Paris ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable).

- Vous êtes résident européen ? Vous pouvez également bénéficier d'avantages fiscaux, grâce au réseau Transnational Giving Europe.

- Vous résidez aux États-Unis ? Les Friends of Fondation de France vous permettent de soutenir le Festival d'Automne tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Vous représentez une fondation ou une entreprise ? Renforcez sa visibilité en l'associant à celle du Festival

Associer l'image de votre organisation à celle du Festival d'Automne à Paris, c'est affirmer votre engagement en faveur de la création artistique et développer un volet culturel dans votre RSE. C'est également offrir à vos équipes, clients et collaborateurs un accès privilégié à nos programmes lors d'événements conçus sur-mesure.

La loi de 2003 en faveur du mécénat permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt équivalente à 60 % du montant du don, dans la limite de 20 000 € ou de 0,5 % de son chiffre d'affaires.

MERCI !

« Le Festival d'Automne a besoin du soutien déterminé, fort et enthousiaste de ses Amis. C'est ainsi qu'il saura et pourra rester le grand festival de prospection et de découverte de la création contemporaine qu'il est depuis 50 ans. »

Jean-Jacques Aillagon

Le Festival remercie l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris et l'ensemble des mécènes, donateurs individuels, entreprises et fondations qui contribuent, par leur généreux soutien, à la réalisation de sa 51^e édition.

GRAND MÉCÈNE

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Gulbenkian – Délégation en France
Fondation de France
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Fimenco
Fonds de dotation Emerige
Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

Caisse d'Épargne Ile-de-France
Hoche Avocats
King's Fountain
Caisse des Dépôts Île-de-France
Koryo

Jean-Pierre de Beaumarchais,
Charlotte et Alexandre de Coupigny, Axel Dumas, Lily Safra,
Sylvie Winckler, Juliette de Wouters-Chevalier

GRANDES DONATRICES & GRANDS DONATEURS

Fondation Handicap & Société par Intégrance
Fondation franco-japonaise Sasakawa

Jean-Jacques Aillagon, Sydney Picasso, Jacques Veyrat

DONATRICES & DONATEURS

Fusalp

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises abritée par la Fondation de France

Patricia Carette et Jean-Marc Urrea, Philippe Crouzet, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Sylvie Gautrelet, Jean-Philippe Gauvin, Arnaud de Giovanni, Guillaume Houzé, Sophie Lacoste Dournel, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Claude Prigent, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Bernard Steyaert, Judith Pizar, Anne Terrail, Arthur Toscan du Plantier

AMIES & AMIS

Irène et Bertrand Chardon, Francis Charhon, Lyne Cohen-Solal, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis Labadens, Pierre Morel, Tim Newman, Caroline Pez-Lefèvre, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival d'Automne tient également à saluer la générosité des mécènes et donateurs souhaitant rester anonymes.



Conseil d'administration des Amis du Festival d'Automne à Paris :

Président : Jean-Jacques Aillagon, **Secrétaire général :** Jean-Claude Meyer, **Trésorier :** Alexandre de Coupigny
Jean-Pierre de Beaumarchais, Nicolas Bos, Francis Charhon, Axel Dumas, Jean-Philippe Gauvin, Jacob Grierson, Guillaume Houzé, Pierre Morel, Caroline Pez-Lefèvre, Sydney Picasso, Barbara Pillsbury, Agnès Schweitzer, Bernard Steyaert, Arthur Toscan du Plantier, Jacques Veyrat, Sylvie Winckler et Juliette de Wouters-Chevalier.

Pour rejoindre les Amis du Festival d'Automne, retrouvez les informations sur notre site ou contactez-nous :
Clémence Atallah, Responsable du mécénat | 01 53 45 17 05
Margaux Richez, Chargée d'administration et de mécénat | 01 53 45 17 15

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

51^e édition

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le ministère de la Culture
Direction générale de la création artistique
Drac Île-de-France



La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles



Le Conseil régional d'Île-de-France



Visuel de couverture : © Ana Jotta, Festival d'Automne 2022
Tranche : Fernando Pessoa, *Le livre de l'intranquillité*, 1988,
traduction de Françoise Laye

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli - 75001 Paris
01 53 45 17 00 / info@festival-automne.com

Licence 2 PLATESV-R-2021-000441
Licence 3 PLATESV-R-2021-000442

Fondateur directeur 1972-1990 : Michel Guy
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque
Présidente : Sylvie Hubac
Président de l'association des Amis :
Jean-Jacques Aillagon

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Adjoint à la direction : Pierre Gendronneau
Attaché à la direction, responsable du protocole :
Gérard di Giacomo

Directrice artistique : Francesca Corona
Programme artistique de l'édition 2022 :
Marie Collin (théâtre, danse, arts plastiques),
Francesca Corona (théâtre, danse, performance)
et Joséphine Markovits (musique)

Responsable du mécénat et du développement :
Clémence Atallah
Chargée d'administration et de mécénat :
Margaux Richez

Responsable de production et d'administration :
Bénédicte Dréher
Comptabilité, adjointe à l'administration :
Laurence Jacquet
Chargées de production : Maud Rannou
et Cécile Steinbrecher
Coordination technique musique :
François Couderd

Responsable des actions artistiques
et de la diversité des publics : Emilie Roffi
Chargée des actions artistiques
et de la diversité des publics : Akémi Cauvé

Responsable de la communication éditoriale :
Valentine Jecic
Responsable de la communication numérique :
Emma Poignet
Chargée de communication print et web :
Laure Brethous

Responsable de la billetterie et développement
des publics : Sébastien Plaza
Locationnaire : Martin Buisson
Accueil et location : Philippe Lingat

Attachés de presse : Rémi Fort et Yoann Doto
Stagiaires : Valentine Mercier (communication),
Marie Wallaert (actions artistiques),
Morgane Lusetti (presse), Élodie Ruhier
(comptabilité), Romane Reibaut (production)
Remerciements aux artistes qui mettent en œuvre
les programmes d'éducation artistique et culturelle.
Site Internet : art is code

Conception graphique : Éric de Berranger
Impression : Koryo
Directeur de la publication :
Emmanuel Demarcy-Mota
Coordination éditoriale : Valentine Jecic

D

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE





HERMÈS
PARIS

l'esprit sellier

